

Cinquième victoire consécutive des Royaux

(LIRE EN PAGE 23)

Le journal illustré
qui vous renseigne
clairement sur tout

La Patrie

75e ANNEE

Pronostics: Ensoleillé et frais
(Détails page 2)

MONTREAL, VENDREDI 29 MAI 1953

COMMONS READING
ROOM
5745 31 D 53
OTTAWA, ONT.

No 77

ELISABETH II EST "REINE DU CANADA"



Sa Majesté la reine Elisabeth II

OTTAWA, 29. — (P.C.f.) — Elisabeth II a été officiellement proclamée "Reine du Canada" aujourd'hui, soit quatre jours avant son couronnement.

En présence du premier ministre, le T. H. Louis St-Laurent, la Reine a signé, hier, deux textes de la proclamation modifiant son statut canadien et ses titres dans les deux langues, ce qui fait de la souveraine:

"Elisabeth II, par la grâce de Dieu, reine du Royaume-Uni, du Canada et de ses autres royaumes et territoires, chef du Commonwealth et défenseur de la foi."

Voilà le nouveau titre de la reine en ce qui concerne le Canada. Son titre varie pour les autres pays du Commonwealth.

C'est le titre qui fut adopté par le Parlement cette année et qui diffère de l'ancien qui se lisait comme suit:

"Elisabeth II, par la grâce de Dieu, reine de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions britanniques au-delà des mers, défenseur de la foi."

Le nouveau titre a été officiellement proclamé aujourd'hui dans une édition spéciale de la Gazette du Canada. La souveraine est décidément "reine du Canada" pour la première fois.

La proclamation a évidemment été préparée pour prendre sa place à temps au tableau des préparatifs du couronnement. Elle est publiée également pour coïncider avec les proclamations des titres choisis par les autres pays du Commonwealth.

M. St-Laurent a apporté les deux textes hier au palais de Buckingham à l'occasion de l'audience que lui a accordée Elisabeth.

C'est là une autre phase de l'évolution du Commonwealth et il avait été convenu en décembre dernier, lors de la conférence des premiers ministres, qu'au lieu d'un titre général à l'intention de la reine chaque pays adopte le sien afin de se conformer aux circonstances dans ces pays.

LA REINE APPROUVE

LONDRES, 29. (Reuters f.) — La reine a signé, hier, les proclamations approuvant le style et les titres sous lesquels elle sera connue dans les divers pays du Commonwealth après son couronnement, le 2 juin.

Elle a tout d'abord tenu une réunion de son Conseil Privé — corps consultatif sur les questions constitutionnelles importantes — et signé la proclamation intéressant la Grande-Bretagne.

Après cela, elle a reçu personnellement les premiers ministres Louis St-Laurent, du Canada; Robert Menzies, d'Australie; Sidney Holland, de Nouvelle-Zélande, et Dudley Senanayake, de Ceylan. Puis elle a signé les proclamations qu'ils ont soumises pour ses titres au nom de leurs pays respectifs.

Des formules séparées de style et titres royaux, contenant à peu près toutes la même formule de fond, ont été acceptées par les premiers ministres du Commonwealth, lors de leur conférence à Londres, en décembre dernier.

La proclamation des pays d'outre-mer du Commonwealth varie selon les différentes constitutions et, en certains cas, selon les religions.

La formule canadienne est: "Elisabeth II, par la grâce de Dieu, reine du Royaume-Uni, du Canada et de ses royaumes et territoires, chef du Commonwealth, défenseur de la foi."

Le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud et Ceylan ont nommé Elisabeth comme leur souveraine.

Ni l'Afrique du Sud ni le Pakistan n'ont pris part à la cérémonie de Londres. Leurs proclamations

(suite à la page 4)

Rhéal-Léo Bertrand obtient un sursis d'exécution

(LIRE EN PAGE 3)

2 morts et 5 blessés à Montréal-Est

(LIRE EN PAGE 3)

Au congrès des maîtres électriciens

Le troisième congrès annuel de la Corporation des maîtres électriciens de la province de Québec, s'est ouvert hier en l'hôtel Windsor. Ce congrès dont le thème général est: "Intégrité et compétence", se terminera samedi soir par un grand banquet au cours duquel l'hon. Maurice Duplessis adressera la parole.

Le président de la Corporation, M. Lucien Tremblay, a dit aux délégués que ce congrès avait pour but de faire une halte et d'orienter leurs efforts pour une autre étape dans le progrès de la Corporation des maîtres électriciens.

M. Tremblay a déclaré: "Nous sommes en mesure d'affirmer que les dévouements conjugués et la belle coopération de nos membres sont à la source du progrès marqué par la Corporation en vue du perfectionnement constant de notre métier.

"La Corporation des maîtres électriciens s'est affirmée en plus d'une circonstance. Elle s'est attaquée à des problèmes de toute première importance dont la solution ne tardera pas à se faire sentir dans le meilleur intérêt de nos membres et du public en général.

"Nos démarches auprès des organisations sœurs telles celles des ingénieurs professionnels, des architectes, des techniciens diplômés et autres, nous permettent d'espérer des relations toujours plus amicales.

"La précieuse collaboration du Bureau des examinateurs pour les électriciens, nous a permis de mettre plus d'ordre et de discipline dans

notre métier et à contribuer ainsi à éliminer les éléments nuisibles."

L'assemblée générale qui devait suivre l'ouverture officielle du congrès a été reportée à aujourd'hui à cause d'une visite que les membres de la Corporation ont été invités à faire à la centrale électrique de Beauharnois. Cette visite ne devait se faire que dans la journée de samedi.

À l'assemblée générale, qui débutera aujourd'hui, M. Laurent Granger, secrétaire exécutif, fera le rapport annuel de l'exécutif. Il y sera spécialement question de la fusion des électriciens et des électriciens, des taux de chauffage électrique, des antennes de télévision, de la filerie adéquate, des apprentis, de l'approbation des plans avant de les livrer pour soumission, des conventions collectives.

Fera suite au rapport de M. Granger, celui de M. Jean Clermont, président du comité d'éducation et de formation de la Corporation, sur les activités de l'année dans ce domaine. La tâche principale de ce comité a été d'organiser différentes journées d'étude à travers la province.



AU CONGRES DES MAITRES ELECTRICIENS. — Le troisième congrès annuel de la Corporation des maîtres électriciens de la province de Québec s'est ouvert hier matin sous la présidence de M. Lucien Tremblay. Près de trois cents délégués assistent à ces assises qui se termineront samedi soir. Sur cette photo, on reconnaît de gauche à droite: MM. Félix Guilbert, président du comité d'organisation du congrès; Lucien Tremblay, président provincial et Lucien Dupuis, président provincial de la section des électriciens. À l'arrière, même ordre, on reconnaît: MM. C. Howard Simpkin, directeur; Maurice Francoeur, 1er vice-président de la Corporation; A. Ménard, deuxième vice-président et Jean Clermont, secrétaire.

Chauffeur de taxi depuis 25 ans, il perd son permis

Un chauffeur de taxi qui patrouille les rues de la métropole depuis 25 ans, Andrew McTavish, âgé de 70 ans, a subi son procès devant le juge Guy Guibeault sous l'accusation de ne pas avoir arrêté après un accident et sous celle de conduite dangereuse.

Le juge lui a infligé une amende de \$25 et les frais ou, à défaut, huit jours de prison pour la première offense, et \$50 d'amende et les frais pour la seconde. Le Tribunal a, de plus, enlevé son permis de conduire pour une période de trois mois.

UN VIRAGE

Le 20 mai dernier, McTavish, en effectuant un virage à gauche, à

l'angle des rues Atwater et Aqueduc, heurta l'auto pilotée par M. E.-J. Potter et blessa l'épouse de ce dernier.

L'avocat de la police a demandé au juge de se montrer sévère dans cette affaire afin de donner un exemple aux chauffeurs de taxi imprudents.

Au Club Richelieu-Montréal

La carrière des armes

"Qu'est-ce que l'armée offre aux jeunes qui veulent en faire une carrière? Un mode de vie qui n'a pas son égal, une vie utile et honorable; une carrière où il y a place pour des hommes de toutes professions et de tous métiers; une vie d'études, qui tend à développer les qualités de chef, la discipline personnelle et un sens de loyauté et de dévouement envers ses supérieurs, ses camarades et ses subalternes".

C'est ce que le major-général J.-P.-E. Bernatchez, commandant de la région militaire du Québec, a déclaré, hier midi, au déjeuner-causerie tenu sous la présidence de M. Jean Brunelle, en l'hôtel Queen. Il a été présenté aux convives par le lieutenant-colonel Edouard-Wilfrid Tremblay et remercié par Me François Auchair, conseiller juridique du Club Richelieu-Montréal.

On remarquait la présence, à la table d'honneur, du brigadier Fernand Caron, commandant de la 10e brigade d'infanterie, du lieutenant-

colonel Emile Côté, pale-maitre de la région militaire du Québec, et de M. Edmond Beaudin, secrétaire du Club Richelieu-Verdun. M. Emilien Nadon a prononcé la conférence publicitaire.

CONFIANCE AU SUCCES

Après avoir exprimé sa confiance dans le succès du Collège militaire de Saint-Jean, "d'où sortiront des militaires bilingues", le major-général a révélé qu'aujourd'hui les forces armées du Canada se chiffrent à plus de 100,000 hommes et officiers. "L'armée, dit-il, a plus que dou-

blé ses cadres en moins de trois ans. Il n'est donc pas surprenant de constater que le ministère de la défense nationale absorbe plus de 45 pour cent du budget fédéral. Ce ministère constitue, sans contredit, le plus considérable, sinon le plus important, des organismes canadiens dans la conduite des affaires nationales".

"Il va sans dire, affirma encore le conférencier, que nous, Canadiens français, devons prendre la place qui nous revient dans les forces armées, pour contribuer de façon adéquate à la défense du pays et à la direction de cet important organisme. La politique militaire est, d'ailleurs, d'y encourager l'entrée des jeunes Canadiens français et d'y faciliter leur entraînement et leur avancement".

ENSEIGNEMENT FRANÇAIS

"Depuis la réorganisation de l'armée de temps de paix, continua-t-il, on s'efforce sans cesse de trouver ou de qualifier du personnel bilingue pour les nombreuses écoles militaires, afin de pouvoir donner l'enseignement en français aux jeunes Canadiens-français qui ne sont pas bilingues. Il est bien entendu que les recrues de langue française, qui se destinent à l'infanterie, sont affectées au Royal 22e régiment, où l'enseignement a toujours été fait en français. Depuis trois ans, ceux qui choisissent une branche autre que l'infanterie sont dirigés vers l'école de recrues de Valcartier. On a choisi cet endroit, afin de les initier à la vie militaire, dans une ambiance complètement canadienne-française."

Le major-général a également parlé des écoles de métiers de l'armée, des écoles d'apprenti-soldats, dans diverses provinces, du système de subventions fédérales, "qui permet aux étudiants de la plupart des facultés universitaires de compléter jusqu'à quatre de leurs années d'études, aux frais de l'Etat et avec solde, à la condition de servir dans l'armée régulière".

Il a terminé son allocution en signalant les chances d'avancement chez les jeunes, dans l'armée.

Le Père Paquin nommé supérieur à Québec

JONQUIERE, 29. — (D.N.C.) — Le R. P. Jean Paquin, P.S.V., supérieur du Patronage St-Vincent-de-Paul de Jonquière, vient d'être appelé par ses supérieurs pour aller remplir une tâche des plus importantes de la communauté. Il vient d'être nommé supérieur du Grand Noviciat de Charlesbourg, tout près de Québec et il quittera notre ville en fin de semaine pour prendre la direction de son nouveau poste le 1er juin prochain.



CONFERENCE DU MAJOR-GENERAL BERNATCHEZ. — Le major-général J.-P.-E. Bernatchez, commandant du district militaire du Québec, a prononcé, hier midi, une conférence au déjeuner-causerie hebdomadaire du Club Richelieu-Montréal, sous la présidence de M. Jean Brunelle. Le général a parlé de la carrière militaire. On distingue ci-haut, de gauche à droite, à la table d'honneur, le brigadier Fernand Caron, commandant de la 10e brigade d'infanterie; M. Jean Brunelle, président du Club Richelieu-Montréal; le conférencier, le major-général Bernatchez, et le lieutenant-colonel Emile Côté, pale-maitre du district militaire du Québec.



VENDREDI, 29 MAI 1953

149e jour de l'année

Le soleil s'est levé à 4 h. 18 et se couchera à 7 h. 37

Pronostics

Prévisions météorologiques de l'Observatoire du Canada, valables jusqu'à minuit, ce soir. Synopsis: Le ciel reste relativement clair au-dessus de l'est de l'Ontario, du Québec et des Maritimes et le temps est plutôt beau. Dans le sud du Québec aujourd'hui, le temps variera d'ensoleillé dans la vallée de l'Outaouais à nuageux dans le Bas-St-Laurent.



Dans la plupart des endroits, le mercure est descendu au-dessous de 40 degrés durant la nuit.

Régions de Montréal, et de l'Outaouais:

Ensoleillé, mais plutôt frais. Maximum aujourd'hui à Montréal et Ottawa: 62.

Régions des Cantons de l'Est, de Québec, des Laurentides et du St-Maurice: Ensoleillé, avec périodes nuageuses. Toujours frais. Maximum aujourd'hui: à Sherbrooke, 62; à Québec et Ste-Agathe, 60; à LaTouche, 58.

Régions du Lac St-Jean et de la Baie-ComEAU: Nuageux et frais. Maximum aujourd'hui à Chicoutimi et à la Rivière-du-Loup, 58.

1953		MAI					1953	
DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI		
26-P. Quart.	26-P. Lune	4-D. Quart.	13-N. Lune		S. Philippe	2		S. Athanase
3	4	5	6	7	S. Michel	9		S. Gaspard
4e D. ap. Pâ.	S. Monique	S. Pie I	S. Jean	S. Stanislas	S. Denise	16		S. Urbain
10	11	12	13	14	S. Rita	23		
5e D. ap. Pâ.	Regatons	Regatons	Regatons	Ascension		28		
17	18	19	20	21		30		
Dim. Ocleve	S. Fille	S. Yves	S. Cécilie	S. Vito				
24/31	25	26	27	28				
Trinité	S. Grégoire	S. Eustache	Quatre-Temps	S. Augustin	Quatre-Temps	Quatre-Temps		

Pour le Jour du Couronnement

Montréal présentera un aspect éblouissant

Deux "vieux de la vieille" avaient quitté leur refuge dans le port de Montréal, hier, pour aller se chauffer au soleil sur la Place d'Armes, du côté de la rue Saint-Jacques. Ils jetèrent un coup d'oeil intéressé sur les décorations des édifices de notre Wall Street canadien. Et le plus vieux des deux copains demanda:

—Qu'en penses-tu? Est-ce que ça ne valait pas la peine de quitter le port pour venir voir cela?

—Ça me semble pas mal du tout, répondit le plus jeune.

—Est-ce là tout ce que tu as à dire? retorqua le vieux. Comment! J'ai vécu dans ce district toute ma vie et je n'ai jamais vu cette rue aussi resplendissante. Elle est encore plus belle aujourd'hui que lorsque la princesse nous visita, que le roi Edouard VII et le roi Georges V et le roi Georges VI furent couronnés!

BEAUTE PARTOUT

Et ce que venait de dire le vieux bonhomme est bien vrai. Une visite de la cité nous a permis, hier, de constater que le jour du Couronnement, mardi prochain, Montréal présentera l'aspect le plus brillant et le plus gai dans toute son histoire vieille de trois cent onze ans.

Chaque bureau dans les édifices, chaque magasin à rayons, tous les édifices des cours de justice, tous les petits établissements du bas et du haut de la ville ont contribué pour faire de ce jour un événement empreint de beauté et de splendeur.

Des drapeaux claquent au vent à des milliers de fenêtres et sur les toits de centaines d'édifices allant d'un à vingt étages. Plusieurs établissements ont des étalages spéciaux. Et tout cela ajoute une note miroitante à un splendide panorama de couleurs.

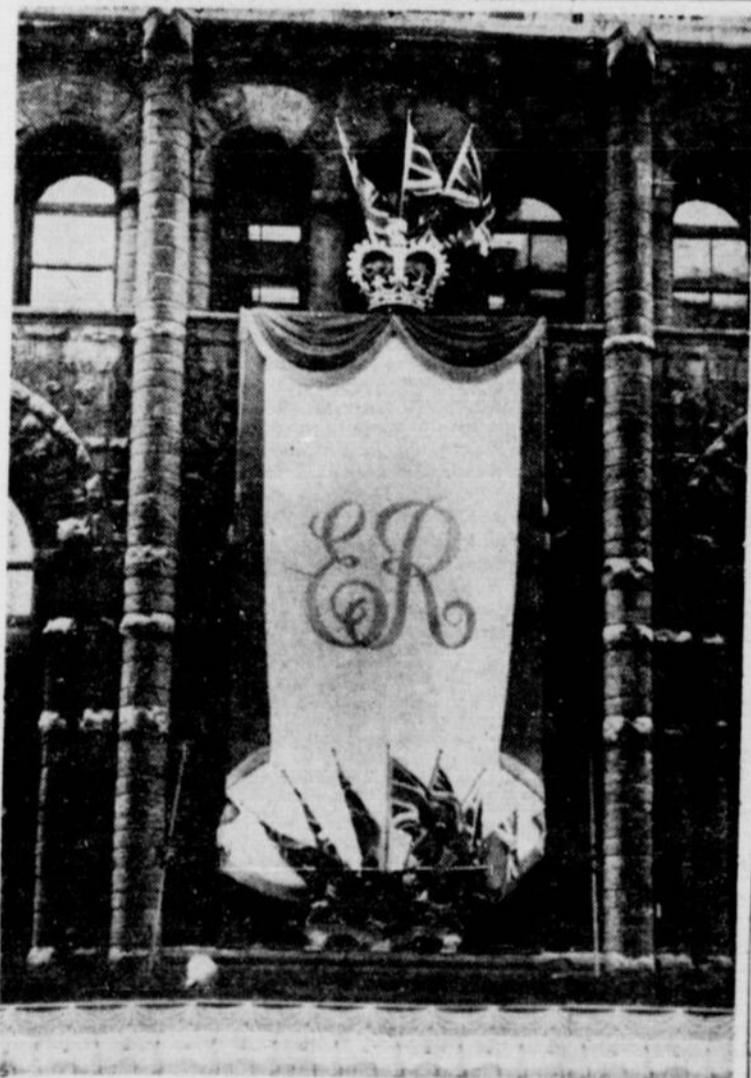
Partout dans la cité les écoles ont aussi été décorées de drapeaux et d'écussons.

LES HOTELS DE VILLE

Et à l'hôtel de ville de Montréal, hier, les employés mettaient la dernière touche aux magnifiques décorations qui orneront le palais municipal mardi prochain.

De même faisait-on pour les hôtels de ville de Westmount, d'Ou-

(Suite à la page 4)



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

POUR LE GRAND JOUR. — The House of Seagram's, rue Peel, en face de l'hôtel Mont-Royal, arbore cette splendide décoration à l'occasion de la fête du Couronnement de la Reine Elisabeth II, mardi prochain.

Un sursis de dernière heure accordé à Rhéal-Léo Bertrand

OTTAWA, 29. — (P.C.f.) — Rhéal-Léo Bertrand, qui devait être pendu aujourd'hui pour le meurtre de sa femme de 55 ans, a obtenu un sursis de onzième heure retardant son exécution au 12 juin afin de lui faire subir un examen mental.

Le ministre de la Justice, l'hon. Stuart Garson, a émis une déclaration disant:

"Durant les dernières 48 heures des démarches ont été faites auprès de moi et on a allégué que Rhéal-L. Bertrand souffre d'aliénation mentale et que cela dure depuis quelque temps.

"Ces représentations ont été faites par une personne d'une intégrité incontestée et bien en vue dans la société. La question de la déficience mentale possible de Bertrand n'a pas été soulevée au cours de ses deux procès.

"Dans ces circonstances, un sursis d'exécution jusqu'au 12 juin a été accordé afin que le prisonnier puisse être examiné par un aliéniste pour établir s'il souffre d'aliénation".

Deux ans de baigne

Georges Drouin, 32 ans, 5931 rue Cadillac, a été condamné à deux ans de baigne par le juge Oscar Gagnon.

Le prévenu a été trouvé coupable d'avoir commis un vol avec violence sur la personne de Mlle Thérèse Beaucauge, le neuf février dernier.

Drouin pénétra de nuit dans l'appartement de cette dernière, et, après avoir rudoyé la jeune fille, lui déroba \$75 dans son sac à main.

L'horaire du couronnement

LONDRES, 29. (PAF)—Voici l'horaire des principaux événements du jour du couronnement, mardi prochain. Il s'exprime par l'heure avancée de Grande-Bretagne (déduire cinq heures pour en arriver à l'heure avancée de l'est). Ces heures sont approximatives, puisque des modifications surviendront certainement.

6 h. a.m.: Les détenteurs de billets, autres que les invités officiels, commencent à arriver à l'Abbaye de Westminster.

8 h. a.m.: Parcours du défilé complètement bordé de troupes.

8 h. 45 a.m. Le lord maire de Londres arrive au début du défilé à l'Abbaye.

9 h. a.m.: Les représentants des gouvernements étrangers atteignent l'Abbaye dans un défilé de 70 automobiles provenant du palais St-James.

9 h. 40 a.m.: L'Orateur de la Chambre des Communes, M. W. S. Morrison, arrive en carrosse et est suivi de près par les carrosses dans lesquels la reine du Tonga et sept sultans des protectorats britanniques ont pris place.

9 h. 40 a.m.: Le premier ministre Churchill arrive dans le défilé de carrosses portant les premiers ministres du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du Sud, de l'Inde, du Pakistan, du Ceylan, de la Rhodésie du Sud et de l'Irlande du Nord.

10 h. 14 a.m.: Les princes et les princesses de sang royal arrivent, dont la princesse royale et les duchesses de Gloucester et de Kent.

10 h. 26 a.m.: La reine quitte le palais de Buckingham dans le défilé précédée par plus de 1.000 gardes. Elle voyage dans le carrosse d'Etat en compagnie du duc d'Edimbourg à sa gauche.

10 h. 32 a.m.: La reine-mère Elisabeth et la princesse Margaret arrivent de Clarence House.

11 h. a.m.: La reine arrive.

11 h. 15 a.m.: La reine rejoint un défilé à l'intérieur qui s'est formé dans l'Abbaye. Elle descend la nef et le choeur pour atteindre son trône à 11 h. 30.

12 h. 15 p.m.: Imposition du chrême.

12 h. 30 p.m.: La reine est couronnée.

12 h. 40 p.m.: La reine est intronisée.

1 h. 45 p.m.: La cérémonie est terminée. La reine se rend dans l'annexe de l'Abbaye pour prendre le déjeuner tandis que le défilé s'ébranle à l'extérieur pour revenir au palais de Buckingham.

2 h. 50 p.m.: La reine se joint au défilé et 10.000 soldats précèdent son carrosse. Le défilé est long de deux milles et prend 45 minutes à passer à un point donné du parcours de cinq milles et 250 verges.

4 h. 30 p.m.: La reine atteint le palais de Buckingham.

5 h. 15 p.m.: La reine et le duc d'Edimbourg observent du balcon du palais le pageant aérien.

9 h. p.m.: La reine s'adresse au Commonwealth par la radio.

Un hold-up de \$10,000 dans une banque de la rue Ste-Catherine

Second vol de banque en moins de 24 heures

Les détectives municipaux espèrent que la vieille habitude de la pègre, la fourberie, leur aidera à résoudre le hold-up de \$10,000 commis hier, dans une banque de Montréal par deux bandits.

Les voleurs ont séparé l'argent après le vol à la succursale de la Banque de Toronto, sise à l'angle des rues Sainte-Catherine et Maisonneuve où un seul des deux hommes avait touché l'argent.

"Ils avaient tout probablement décidé de diviser leur butin après le vol, ont déclaré hier soir, les membres de l'escouade des vols à main armée de la Sûreté de Montréal, mais nous espérons que le magot fut trop tentateur pour celui des deux qui l'avait en main et qu'il décida de le garder pour lui dans son entier. Dans ce cas, son complice serait probablement consentant à coopérer avec nous".

Ce vol de banque fut l'un des plus considérables commis à Montréal depuis plusieurs mois. Il a été perpétré moins de 24 heures après qu'un bandit solitaire se fut emparé d'une somme de \$3,000 à la succursale de la Banque de la Nouvelle-

Ecosse à l'angle des rues Peel et Sainte-Catherine.

Le vol d'hier a été commis peu après une heure lorsque deux hommes armés de revolver ont fait irruption dans la banque de l'est de la ville. L'un des deux hommes a forcé les quatre employés et un client de se rendre dans un coin de la banque pendant que son complice faisait le tour du comptoir et vidait l'une des caisses. Le montant du vol a été fixé à environ \$10,000 par le gérant, M. Jean W. Jalbert.

L'un des employés de la banque, M. Léopold Mayer, se saisit d'un revolver et donna la chasse à celui des deux hommes qui avait mis la main sur l'argent. Il tira trois coups de feu en direction du fugitif, mais aucune des balles n'a atteint son objectif. Il tenta de nouveau de tirer, mais l'arme bloqua et l'apache disparut.

2 hommes tués, 5 autres blessés dans une usine de Montréal-Est

Deux hommes ont perdu la vie et cinq autres ont souffert d'asphyxie lors d'un accident survenu à l'usine de la Dominion Tar and Chemical, montée St-Léonard, à Montréal-Est.

Les morts sont M. Léo Lahaise, 40 ans, 70, rue St-Jean-Baptiste, à Pointe-aux-Trembles, et M. Marcel Corbell, 32 ans, 5514, 14e avenue, Rosemont.

Les autres victimes de l'accident sont, R. Delaney, 26 ans, 570 Aird, hospitalisé au Royal Victoria, Viateur Ethier, 30 ans, 80, rue Ste-Anne, Pointe-aux-Trembles, hospitalisé à Notre-Dame, Roméo Beaudoin, 36 ans, 1734A, 92e avenue, Pointe-aux-Trembles, Claude Berthiaume, 21 ans, 10494, St-Laurent, et Harold McLennan, 40 ans, 6635, 32e avenue, Rosemont. Ces quatre derniers ont pu rentrer à leur domicile.

Selon la police, ces employés étaient à réparer une soupape de sûreté dans une chambre à gaz lorsqu'une fuite laissa échapper de l'acide sulfurique.

"Les hommes qui travaillent dans cette usine", a déclaré le constable C. Lachapelle, de la police de Montréal-Est, "sont si habitués de sentir du gaz qu'ils ne s'aperçurent pas de cette fuite".

C'est Robert Delaney qui le pre-

mier alerta ses camarades de travail. Cens-ci se portèrent aussitôt au secours de ceux qui avaient été les plus asphyxiés. Puis on manda aussitôt la police, l'escouade de l'Hydro-Québec et trois ambulances.

La respiration artificielle avait été pratiquée sur Lahaise et trois autres victimes, mais à leur arrivée, les médecins ne purent que constater le décès de Lahaise. Le corps de celui-ci fut transporté à la morgue de la rue St-Vincent pour fins d'enquête du coroner.

Les constables C. Lachapelle et Gaston Allard dépêchés sur les lieux par le lieutenant J. Poitras, firent les constatations d'usage. Le détective Roger Palement, de la Sûreté provinciale, a aussi fait enquête.

Lourdes pertes à Havre-Aubert

QUEBEC, 29. — (P.C.f.) — Un enquêteur du gouvernement sera envoyé à Havre-Aubert pour enquêter sur les dommages causés par une tempête qui a balayé le village des Iles-de-la-Madeleine au cours de la nuit de lundi à mardi, détruisant 8,000 trappes et 1,800 filets.

Les nouvelles de la tempête ont atteint Québec, hier, sous forme d'un télégramme, adressé à M. Hormisdas Langlais, député de l'Union nationale pour les Iles-de-la-Madeleine à l'Assemblée législative.

Un porte-parole du ministère des Pêcheries a dit, plus tard, qu'un enquêteur sera envoyé dans ce petit village de pêche pour déterminer l'étendue des dégâts. On calcule qu'environ 75 pour cent des agrès de pêche du village ont été détruits par la tempête.

La pêche est la principale source de revenu des habitants de ce groupe d'îles.

Le télégramme envoyé à M. Langlais était sous forme d'un appel au ministère des Pêcheries pour un prompt remplacement de l'équipement perdu. Il était signé par MM. Jeffery Vignault et Lionel Lafrance, officiers de l'Association des pêcheurs de Havre-Aubert.

Le porte-parole du ministère des Pêcheries a dit que rien ne sera entrepris tant que l'enquêteur n'aura pas fait rapport au gouvernement.



M. VIATEUR ETHIER, 80, rue Ste-Anne, à Pointe-aux-Trembles, victime d'asphyxie, hier soir, lors d'un accident de travail, qui coûta la vie à l'un de ses compagnons de travail, à l'usine de la Dominion Tar and Chemical, à Montréal-Est, où il est employé. Sept autres personnes ont également été victimes d'asphyxie dans ce même accident.

Répétition générale du couronnement, ce matin, à l'abbaye de Westminster

LONDRES, 29. — (P.A.f.) — L'abbaye de Westminster a été témoin aujourd'hui d'une grande répétition du spectacle britannique le plus populaire: le couronnement.

Des milliers de personnes ont observé avec étonnement le contraste étrange entre le passé et le présent.

Dès l'aurore, bien des personnes qui ne connaissent de la royauté que ce qu'elles en ont appris dans les livres se sont massées à la porte de l'abbaye, boîte à lunch en main, prêtes à un long siège.

Même si la foule ne pouvait rien voir de la répétition, puisqu'elle se passait à l'intérieur de l'abbaye, dont les portes étaient closes au public, l'excitation a quand même semblé à son comble.

De nombreux policiers se trouvaient prêts à agir quand on a apporté dans l'église, dans un sac de pourpre, la couronne de St-Edouard, une relique d'une valeur incalculable.

On a permis à ceux qui prenaient part à la répétition de porter leurs costumes médiévaux de cérémonie par-dessus leurs vêtements de rue.

La reine s'est fait remplacer par la duchesse de Norfolk, et son époux, le duc d'Edimbourg, par sir Eric Mieville.

On a permis au couple royal d'assister au spectacle dans l'abbaye même, avec la reine-mère et la princesse Margaret.

Dans la capitale britannique qui se pare de plus en plus, l'atmosphère se réchauffe à la pensée que le couronnement approche.

Le parlement sera décoré

QUEBEC, 29. (D.N.C.) — Le gouvernement provincial a donné ordre aux architectes du ministère des travaux publics de décorer abondamment les murs extérieurs de l'édifice de la Législature, sur la Grange-Aillée, à l'occasion du couronnement de Sa Majesté la reine Elisabeth, le 2 juin prochain. Les ouvriers étaient à l'oeuvre ce matin, pour poser des écussons à toutes les fenêtres de l'immense édifice et le lion britannique surplombe partout les margelles de pierre. Il voisine avec le drapeau fleurdelisé de notre province.

Par surcroît, tout l'édifice sera illuminé par des réflecteurs que l'on installe sur deux des façades, celle de la Grande-Aillée et celle de l'avenue Dufferin. L'essai fait il y a deux semaines a donné satisfaction et l'édifice principal du Parlement sera désormais illuminé tous les soirs. On espère que cette pratique sera suivie par d'autres corps publics comme la ville de Québec pour mettre en lumière la magnifique architecture de l'hôtel municipal.

M. Magnan décoré

QUEBEC, 29. — (D.N.C.) — M. Jean-Ch. Magnan, agronome, directeur du Service de l'enseignement agricole de Québec, vient de recevoir un titre honorifique bien mérité, pour ses oeuvres et son attachement à la culture française. "La Ligue universelle de Bien public" de Paris, a transmis à M. Magnan le diplôme d'honneur de cette société universelle avec croix d'officier. Cet honneur qu'il reçoit de la France couronne ses quarante années de labeur en faveur de la culture française et de ses nombreuses oeuvres rurales.

Elisabeth II est...

(Suite de la 1ère page) ont été signées au nom de la reine par leurs gouverneurs-généraux.

La proclamation du Pakistan nomme Elisabeth reine du Royaume-Uni, mais ne spécifie pas le Pakistan.

Toutes les proclamations du Commonwealth nomment la reine "chef du Commonwealth".

Aucune proclamation n'a été requise de l'Inde, la seule république du Commonwealth qui ne doit pas d'allégeance à la reine, la reconnaissant simplement comme chef du Commonwealth.

Montréal présentera...

(Suite de la page 3)

tremont, de Ville Mont-Royal, de Hampstead, etc.

La rue Sherbrooke ouest à Westmount présente une riche agglomération de couleurs vives. De même pour la rue Sainte-Catherine entre les rues Bleury et Atwater où l'on peut voir des milliers et des milliers d'Union Jack, de drapeaux canadiens, de drapeaux fleurdelisés. Dans l'est de la cité, évidemment, l'Union Jack reçoit une forte concurrence de la part du fleurdelisé.

Enfin, se promener dans nos rues, aujourd'hui, charme la vue, car à bien des endroits le spectacle est éblouissant. Et ce n'est pas fini...

CHEZ LES MILITAIRES

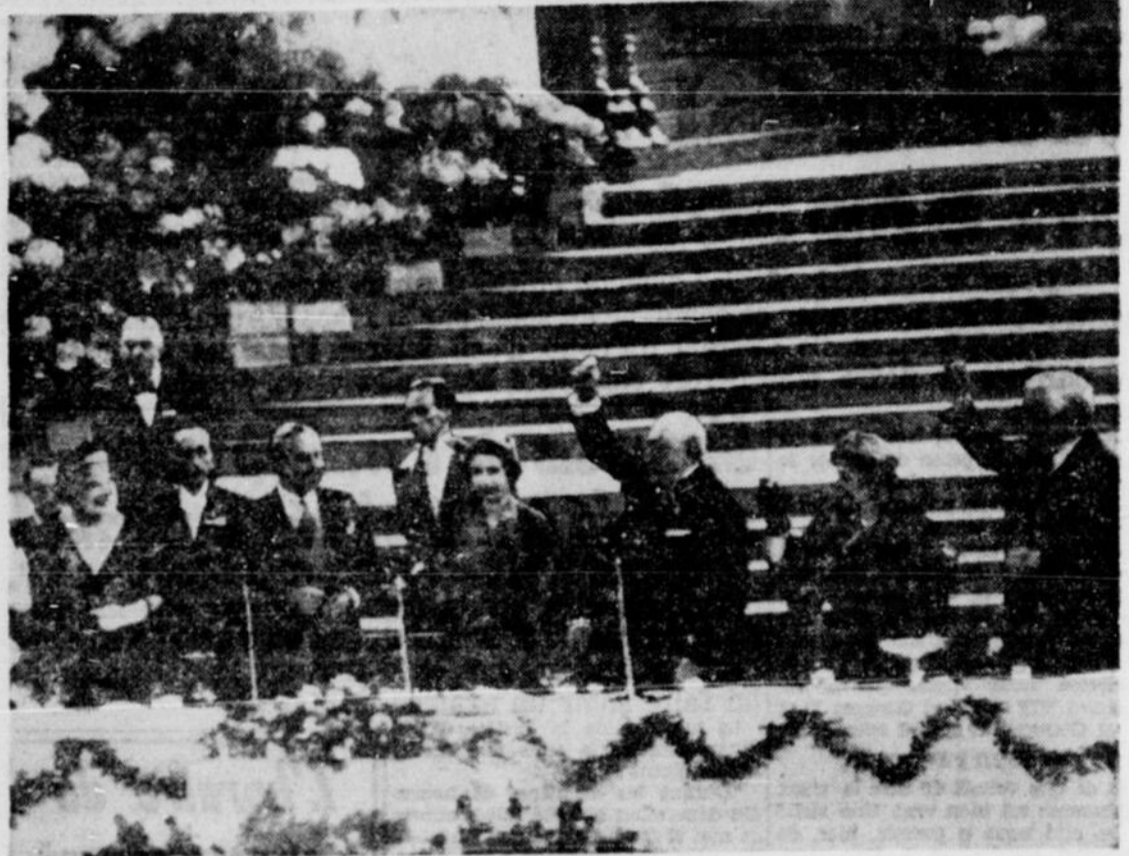
Montréal connaîtra, à l'occasion du couronnement d'Elisabeth II, la plus importante parade militaire de son histoire. Au cours d'une conférence de presse, tenue, hier soir, au quartier général de la région militaire du Québec, le major-général Paul-Emile Bernatchez a annoncé que plus de 7.500 cadets et membres des forces armées canadiennes prendront part au défilé. Au moment de la parade, des avions à réaction survoleront la métropole et des salves d'artillerie ajouteront à la solennité de la cérémonie.

PARCOURS

Les troupes se rassembleront au parc Jeanne-Mance et à 3 h. 30 p.m., seront passées en revue par le maire Camillien Houde. Cette heure coïncidera avec le message de la Reine, message qui sera entendu par les militaires et la foule, massée au Parc Jeanne-Mance. Immédiatement après, le maire de Montréal adressera un message de fidélité à la Couronne puis se dirigera, ainsi que les personnalités présentes, vers l'estrade d'honneur érigée devant le portique de l'université McGill, rue Sherbrooke. Les troupes se seront déjà mises en marche en empruntant l'itinéraire suivant: Parc Jeanne-Mance - Avenue du Parc - Avenue des Pins - rue de l'université et rue Sherbrooke jusqu'au point de dislocation, à la hauteur de l'avenue Atwater.

PARTICIPANTS

Voici l'ordre de la parade tel qu'annoncé par le quartier-général: Détachement de la police montée; la police de Montréal; la fanfare des Fusiliers Mont-Royal; les cadets du Collège militaire royal de St-Jean; l'HMCS Donnacona; les cadets de la marine et leur fanfare; le personnel du commandement militaire du Québec; le 25e corps d'ordonnance; la base 202; le quartier-général de la 20ème brigade; le 15ème régiment blindé et son corps de clairon; le 17ème DYRCH; le quartier-général de la 3ème division du RCA; les 34 et 37ème régiments d'artillerie royale canadienne; les 2ème, 51ème et 70ème régiments d'artillerie; le 2ème AAOR; le 3ème régiment de campagne et sa fanfare; les 10ème et 4ème régiments de signaleurs; le quartier-général de la 8ème brigade; le régiment de Chateauguay et sa fanfare; les fusiliers Mont-Royal; le régiment de Maisonneuve et sa fanfare; le quartier-général de la 9ème brigade; les grenadiers de la garde et leur fanfare; la Victoria Rifles Corps et sa fanfare; le Régiment Canadien de Hussards et sa fanfare; la 3ème division du ECASC et les files; les régiments RCAMC, RCASC et les cornemuses; le quartier-général de la 3ème division; le 2ème régiment RCEME et sa fanfare; le 3ème régiment RCEME; le corps d'intendance; le 104ème régiment du dépôt militaire; les cadets du Mont-St-Louis et leur fanfare; les cadets du Plateau, de Pointe-aux-Trembles, de l'Académie Piché, de l'École St-Henri, de l'École de Lévis, du St-Willibrod's High School, de St-Stanislas, de d'Arcy McGee, de Cardinal Newman et du 99AA; Les membres de la RCAF; les cadets de l'Air; le RCMP et sa fan-



ACCLAMATIONS — On voit le premier ministre sir Winston Churchill dirigeant les acclamations en faveur de la reine Elisabeth II au cours du déjeuner offert aux représentants du Commonwealth britannique à Westminster Hall. De g. à d. on remarque au centre, l'honorable Harold-E. Holt, ministre du Travail en Australie; la reine, M. Churchill, Mme Louis Saint-Laurent et l'honorable Robert Menzies, premier ministre d'Australie.

fare; la Légion Canadienne, groupant plus de mille membres; l'Association du RCAF; les scouts catholiques, les Boy scouts; l'Ambulance St-Jean et un détachement du service de santé de l'Armée.

Le salut des troupes aura lieu devant la tribune d'honneur où se seront groupées les plus hautes personnalités de la métropole et le corps consulaire.

LES FÊTES DU COURONNEMENT A ST-HYACINTHE

SAINT-HYACINTHE, 29. (DNC) — Une grande manifestation publique marquera, à Saint-Hyacinthe, le couronnement de Sa Majesté la reine Elisabeth II, mardi, le 2 juin. Il s'agit d'une parade qui défilera par les rues de la ville. Le parcours sera le suivant: rues Laframboise, Morison, Sainte-Anne, Du Palais, Girouard, et, après arrêt au kiosque Léon Ringuet, on continuera par les rues Concorde, des Cascades, Bourdages, Sicotte, Sainte-Anne, Papi-neau et Laframboise, jusqu'à l'arsenal.

Les corps qui en feront partie sont la fanfare du Patronage Saint-Vincent-de-Paul, le corps de police municipale, celui de la protection civile, le corps de Gymnase du Patronage, les Filles d'Isabelle, le Conseil 96 des Chevaliers de Colomb, les cadets de l'École supérieure Girouard, les Scouts Catholiques de Saint-Hyacinthe, les Louveteaux, les guides catholiques, les Jeannettes, la Garde d'Honneur, les anciens combattants de 1914-1918 et de 1939-1945, la Légion canadienne, l'Association des anciens combattants du C.A.R.C., la fanfare de la Philharmonique et le Régiment de Saint-Hyacinthe.

Dans une courte cérémonie qui se déroulera au kiosque Léon Ringuet, devant le Parc Dessaulles, les musiciens joueront les hymnes nationaux, après quoi il y aura salut à la Reine.

L'AMBULANCE ST-JEAN ET LE COURONNEMENT

Pour la première fois depuis sa fondation, la Brigade Ambulancière St-Jean prendra part à un défilé officiel. En effet, mardi après-midi, le 2 juin, un détachement de 150 officiers et membres de la Brigade Ambulancière St-Jean prendra part au défilé du couronnement à Montréal, sous le commandement du surintendant provincial, M. E. L. Mignault, M.B.E.

Ce même jour, les services volontaires de la Brigade Ambulancière St-Jean seront des plus actifs. Les services médicaux sont partagés entre l'Armée, l'Aviation et l'Ambulance. Des ambulances seront stationnées au coin des rues Atwater et Sherbrooke, Parc et Rachel, Duluth et Parc. Des postes de secours seront installés pour l'occasion par la Brigade de l'Ambulance St-Jean dans l'Arsenal des Grenadiers Guards, l'établissement de l'Alliance Nationale, les appartements Château et l'Armée aura son propre poste au dépôt du personnel, en face de l'Université McGill. De plus, une centaine de membres de la Brigade Ambulancière St-Jean seront en devoir tout le long du parcours du défilé en l'honneur du couronnement.

Dans la soirée, il y aura des feux d'artifice et des manifestations à divers endroits de la ville et là encore la Brigade Ambulancière St-Jean se dévouera pour assurer les services de secours. Un poste de secours sera installé au Chalet de la Montagne, un autre au Parc Jeanne-Mance, au Parc Jarry, au Parc Marguerite Bourgeoys, Tremholme et sur les terrains du M.A.A. à Westmount.

Un menu tout à fait spécial du Pacifique Canadien pour le jour du Couronnement de la Reine Elisabeth II sera probablement en usage de façon plus considérable à travers le monde que tout autre menu imprimé. Il sera employé dans quatre continents et sur deux océans ce jour-là.

Employé pour le déjeuner et le diner à l'occasion de ce grand jour, ce menu sera placé sur les tables des paquebots, des convois, des avions, des hôtels et restaurants, en plus des bureaux de Trafalgar Square à Londres, du Pacifique Canadien.

Le menu sera employé en Europe, en Amérique du Nord, en Asie, en Australie, par les paquebots sur l'Atlantique et par les avions survolant le Pacifique.

De couleur dorée avec bordure blanche, le menu présente un portrait en quatre couleurs de Sa Majesté la Reine Elisabeth II exécuté par le photographe de la Cour, Dorothy Wilding.

LE CARILLON DU PARLEMENT

OTTAWA, 29. (P.C.F.) — Sonner les cloches est un dur métier et le premier maître canadien de cet art ancien, aura sur les bras, un lourd programme, le jour du couronnement.

La tâche a été confiée à M. Robert Donnell, carillonneur du gouvernement. C'est un homme d'apparence jeune, au parler paisible, qui a passé une partie de sa vie autour des beffrois. Il célébrera le jour du couronnement par un programme varié à la Tour de la Paix du parlement.

Le carillon de 53 cloches, dont le poids varie de 10 à 22.400 livres, jouera, sous la touche experte de M. Donnell, des mélodies telles que l'hymne du couronnement "Le prétre Zodak", de Haendel, "Terre de gloire et d'espoir" d'Elgar, "Soldats de la reine", de L. Stuart, et des airs elisabéthains tels que "Sweet Kate" de R. Jones.

Si les expériences en cours réussissent, M. Donnell écrira peut-être une page de l'histoire de la musique, le 2 juin. Il tentera de jouer "Dieu protège la reine" et "O Ca-

nada" avec les fanfares, qui seront assemblées sur la colline parlementaire. La difficulté sera de faire coïncider les sons de cloche avec les notes de la musique militaire. Plusieurs secondes s'écouleront avant que les notes des cloches parviennent du haut de la tour jusqu'au sol.

Accusation réduite

Henry McGale, 21 ans, un chauffeur de taxi de St-Paul d'Abbotsford, qui comparait devant les Assises sous une accusation d'homicide involontaire, a reconnu sa culpabilité à une accusation moindre de conduite dangereuse.

Le 19 septembre 1952, McGale, au volant de son véhicule, vint en collision avec un autre taxi, à l'angle des rues Champlain et St-Catherine.

Un des passagers, M. Louis-Philippe Hémond, 33 ans, 1883 est, rue DeMontigny, fut mortellement blessé dans cet accident.

À l'ouverture des Assises, le juge Wilfrid Lazure déclara aux jurés: "Messieurs du jury, j'ai lu avec grande attention toute la preuve versée au dossier dans la cause de McGale. Je suis certain qu'il n'y a, dans cette affaire, aucune cause d'homicide involontaire."

Les jurés, sans se retirer, après les remarques du juge Lazure, rendirent un verdict de culpabilité à l'accusation modifiée.

Me Dollard Dansereau, C.R., représentant l'accusé, a obtenu que son client demeure en liberté sans cautionnement d'ici le prononcé de la sentence, le 5 juin.

Le délibéré dans l'affaire Ford

Le banc de la Cour d'appel, composé de cinq juges, a pris en délibéré l'appel logé par Kenneth Ford, de Cowansville, en marge de sa condamnation à mort pour le meurtre de sa femme.

Ford, qui a été condamné à monter sur l'échafaud en décembre dernier, a obtenu deux sursis et son exécution a été remise au 3 juillet en attendant le jugement de la Cour d'appel.

Il a été reconnu coupable, par un jury, d'avoir tué son épouse le 8 février 1952, dans leur domicile de Cowansville. Le corps nu de la femme a été trouvé dans une baignoire partiellement remplie d'eau. Elle avait été frappée à la tête au moyen d'un marteau.

L'appel est fondé sur les recommandations du président du tribunal aux jurés, ainsi que sur une déclaration obtenue de Ford par la police. L'appel allégué que cette déclaration a été obtenue à la suite de menaces et de promesses.

La crise politique française

Pierre Mendès-France donnera sa réponse à M. Auriol aujourd'hui

PARIS, 29 (Reuters f.) — Pierre Mendès-France, expert financier de 46 ans qui a presque toujours été membre de l'Assemblée nationale depuis ses 21 ans, sera peut-être le prochain à tenter de former un cabinet français.

Il a d'abord refusé, hier soir, l'offre du président Auriol de former un gouvernement, puis, déclarant que la nuit porte conseil, il est allé se coucher, préférant aviser aujourd'hui.

Radical-socialiste (modéré), Mendès-France a toujours réclamé des mesures radicales pour résoudre les problèmes économiques de la France. Et il prétend que la France ne peut à la fois mener la guerre en Indochine et remplir ses engagements en Europe.

Les observateurs lui accordent peu de chances de succès, bien que ses propositions soient moins draconiennes que la garantie d'office de 18 mois demandée par Paul Raynaud, qui n'a pas réussi à obtenir l'approbation parlementaire, hier.

Mendès-France est le quatrième candidat au poste de premier ministre depuis une semaine.

Il a été emprisonné par le régime de Vichy, sous l'occupation, mais il s'évada en Angleterre et se joignit aux Français libres. En 1944, il revenait comme ministre des Finances du général de Gaulle.

Le choix d'Auriol a causé une grande surprise aux experts qui prédisaient que Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères du dernier cabinet, serait le prochain appelé.

Si Mendès-France échoue, Bidault aura encore de fortes chances de tenter de constituer le cabinet.

Les officiers à Blue Bonnets

Le gérant général Lucien Chartrand de la piste de courses Blue Bonnets a rendu publique la liste des officiers pour la nouvelle saison qui commencera demain après-midi au champ de courses du boulevard Décarie. Voici la liste

Commissaire honoraire: Emile Gauthier; commissaire représentant la P.Q.R.A., X.-E. Narbonne; commissaire en chef, Gordon Morrow; commissaire associé, James E. Phelan; secrétaire des courses, James Picarillo.

Juges: E.-W. Ferguson, Charles Mayer, Armand Mondou; juge du paddock, Michael Grant; juge au départ, Thomas Rowe.

Juges de parcours: Lester Snow, Jos. Mascherpa, Armand Jokisch. Préposé aux balances, T. Shield. Préposé au parcours, H. T. Stephens. Gardien du vestiaire des jockeys, Harold O'Connor. Chronométrateur, Yvan Gaston. Annonceur, Keith Dancy. Médecin de la piste, Dr E. Lachapelle. Vétérinaire de la piste, Dr Paul Marois. Surveillant de l'analyse de salive, Dr R. Gauthier. Analyste (P.Q.R.A.) Dr G. H. W. Lucas. Identification des chevaux, Agence Pinkerton., Relations extérieures, Paul Parizeau. Représentant fédéral, H. A. Bradley. Représentant provincial, P. Rocheleau. Gérant du pari-mutuel, J. J. Walsh.

Désastreux incendie à l'Abord-à-Plouffe

Les pompiers de l'Abord-à-Plouffe, sous les ordres du chef Roland Sigouin, ont combattu pendant plus de deux heures un incendie, d'origine encore indéterminée, qui a ravagé deux vastes granges et un hangar, sur la ferme de M. Joseph Boivin, dans la municipalité mentionnée.

Les flammes prirent naissance dans l'une des deux granges, peu avant 6h. et ce n'est que vers huit heures que les éléments purent enfin être maîtrisés.

Les dommages matériels causés s'élevaient à quelque \$5,000.

La résidence de la famille Boivin fut heureusement épargnée.

Contrôle militaire soviétique aboli en Allemagne orientale

BERLIN, 29. (PAF)—Les Russes ont aboli leur contrôle militaire sur l'Allemagne orientale, hier.

Les Allemands se sont immédiatement demandé si le prochain pas ne sera pas le retrait des 300.000 soldats soviétiques.

Moscou a annoncé la dissolution de la commission de régie soviétique et a révélé que Vladimir Semenyov, expert politique des questions allemandes, devenait "haut commissaire".

Le général Vassily Chuikov, commandant des forces soviétiques et chef de la Commission de régie de l'Allemagne orientale, se verra limité au commandement militaire, mande un communiqué.

Semenyov représentera les intérêts russes en Allemagne, verra à ce que les autorités de l'Allemagne orientale exécutent les dispositions de l'entente de Potsdam de 1945 et il maintiendra la liaison avec les autres puissances d'occupation.

La réaction dans la capitale de l'Allemagne occidentale, Bonn, est que les Russes imitent les gouvernements britannique, américain et français, qui s'en sont tenus au contrôle civil des zones occidentales en 1949, à la suite de la constitution du gouvernement du chancelier Konrad Adenauer.

L'Ouest est maintenant représenté par des hauts commissaires en Allemagne occidentale. Il n'attend que la ratification du pacte de la communauté de défense européenne et de l'entente de paix avec Bonn, pour transformer ses commissariats en ambassades auprès d'un Etat souverain.

Deux convois ferroviaires se tamponnent

OTTAWA, 29. (PCF)—Un cheminot a été blessé et environ 10 wagons ont déraillé ou ont été endommagés hier, lorsqu'un rapide train de marchandises du C.N.R. a heurté l'arrière d'un autre convoi, arrêté à Woodlawn, à 18 milles au nord-ouest d'Ottawa.

James-A. Murdock, d'Ottawa, mécanicien du rapide, a été blessé lorsque sa locomotive est tombée sur le côté et a glissé dans un fossé de 10 pieds après avoir heurté les wagons. Il fut transporté dans un hôpital d'Ottawa pour blessures au cuir chevelu et autres contusions.

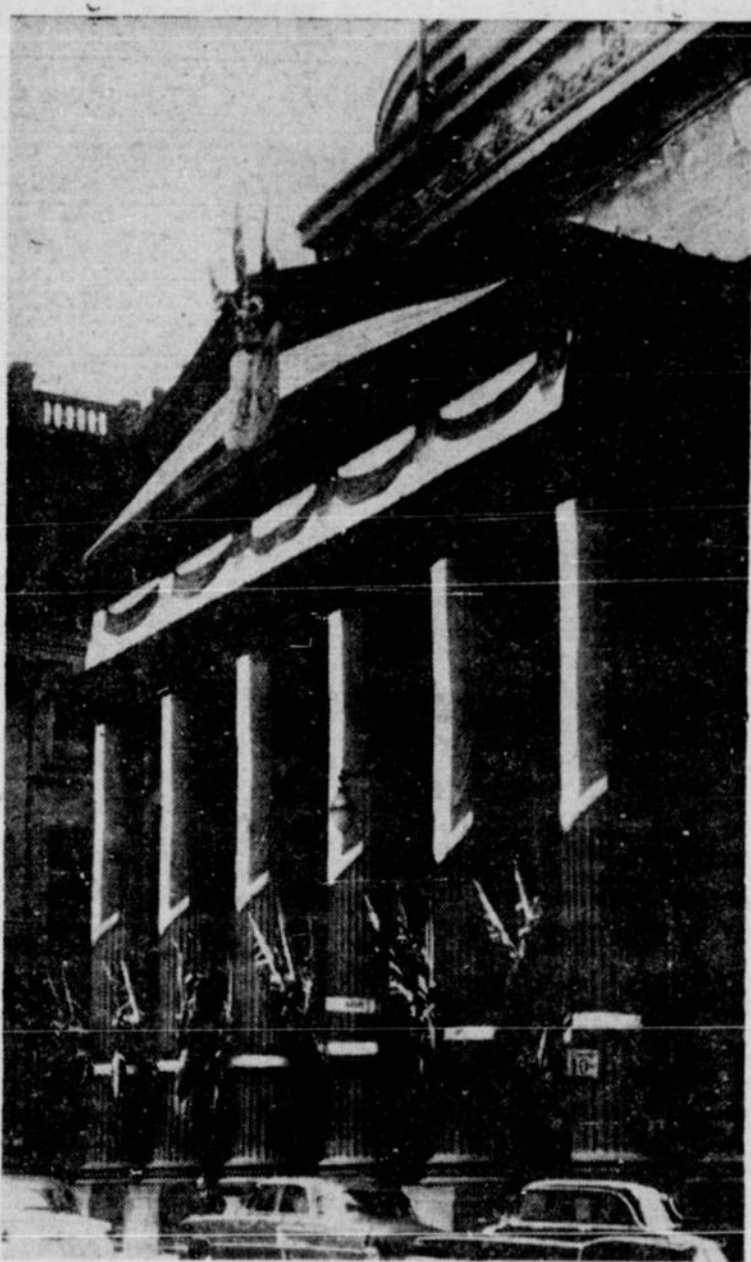
Un témoin, M. R.-A. Vance, de Woodlawn, a déclaré que la locomotive du train stationné s'était occupée du triage de wagons sur une ligne d'évitement avant l'accident. Il a dit que l'un des membres du train s'aperçut de l'arrivée du train et essaya de le signaler. Le train ne put pas arrêter à temps.

La locomotive brisa quatre wagons comme s'il se fût agi d'allumettes, a dit M. Vance.

Mort accidentelle

Me Richard L. Duckett, c.r., coroner du district, a rendu hier un verdict de mort accidentelle dans le cas du jeune Arthur Isaac, un bambin de cinq ans, qui s'est noyé, mercredi, dans les eaux du fleuve St-Laurent, au pied de la 16^e avenue, à Lachine, soit à proximité du domicile de ses parents.

Selon l'inspecteur Lambert Charon, de la police de Lachine, l'enfant, au moment de la tragédie, s'amusa sur un quai du Lachine Yacht Club. Son corps fut repêché quelques heures plus tard.



LA BANQUE DE MONTREAL, s'est parée des couleurs royales, pour le Couronnement.

Anniversaire des jumelles Dionne

TROIS-RIVIERES, 29. — (P.C.f.) — Les jumelles Dionne ont célébré hier leur 19^e anniversaire de naissance en arrière des murs d'un couvent de Nicolet. Il n'y a eu aucune publicité autour de l'événement et on ne sait que peu de choses au sujet de la célébration. Tout ce que l'on sait, c'est qu'il y a eu beaucoup de musique et de chants.

DANS L'INTIMITE

La célébration a eu lieu dans un chalet, situé dans une érablière, propriété des religieuses de l'Institut Familial fréquenté par les jumelles.

La principale distraction des jumelles est toujours la musique et elles y excellent. Elles suivent actuellement un cours de sciences domestiques au couvent, équivalent à une première année universitaire.

La directrice du couvent a refusé de dire quelle a été la tournure de la fête. Cependant, le père avait déclaré, plus tôt cette semaine, qu'il y aurait fête anniversaire, comme à l'accoutumée, avec un gâteau.

Il était prévu que les parents des quintuplées, M. et Mme Oliva Dionne, de Callender, Ont., deux sœurs, Pauline et Mme Maurice Géraud, de Waterloo, et un frère, le jeune Claude, âgé de 7 ans, se joindraient aux jumelles au chalet.

Lorsque la supérieure du couvent fut interrogée sur la célébration, elle a répondu que tous les renseignements devaient être fournis par le père des jeunes filles.

Les jumelles étudieront probablement les beaux-arts l'an prochain. Elles montrent un grand intérêt au travail de leur sœur Pauline, qui suit actuellement un cours à Montréal en vue d'enseigner les beaux-arts.

CADEAUX ET SOUHAITS

Les jeunes filles ont reçu un grand nombre de cartes de souhaits, dont plusieurs d'Europe et des Etats-Unis.

Bien que leurs parents leur aient donné des vêtements, Mme Dionne

Une innovation à l'U. de Montréal

Le caractère cosmopolite de Montréal lui vaudra d'être témoin d'une initiative qui sera probablement la première du genre au Canada. L'université de Montréal réunira, du 29 juin au 16 juillet, quelque 25 instituteurs spécialement choisis pour représenter les divers groupes ethniques montréalais, afin de leur faire étudier, en réunions de groupe, quelques aspects des relations communautaires.

C'est une science relativement récente dont l'étude et l'application ne sauraient mieux se faire que dans un milieu comme celui de la métropole. On a choisi de réunir principalement des instituteurs parce que les éducateurs doivent se préoccuper de former les citoyens de demain. S'ils sont bien formés, ceux-ci sauront participer activement à la vie communautaire de notre ville, ils ne seront pas aveuglés par les préjugés de classe ou de race et ils pourront ainsi être capables d'échanges utiles et profitables avec leurs concitoyens faisant partie d'autres groupes ethniques.

Plusieurs personnalités du monde universitaire et des groupements sociaux apportent leur concours à cette initiative. Mentionnons: MM. Noël Mailloux, O.P., directeur de l'Institut de psychologie de l'université de Montréal et du Centre de recherches en relations humaines; Richard D. Jones, directeur du Canadian Council of Christians and Jews; Bernard Mailhot, O.P., de l'Institut de psychologie; Louis Radelet, directeur du National Conference of Christians and Jews (U.S.A.); Otto Klineberg, de l'Université Columbia; Léon Lortie, directeur de l'Extension de l'enseignement; Guy Rocher, de l'université Laval et Aileen Ross, de l'université McGill.

Ceux qui désiraient plus de renseignements à ce sujet, pourront les obtenir en communiquant avec la direction de l'Extension de l'enseignement de l'université de Montréal, AT. 9451, local 17.

Congrès de juristes à l'U. de Montréal

Le congrès annuel de l'Association des professeurs de droit du Canada aura lieu à l'université de Montréal les 4, 5 et 6 juin.

Des professeurs d'une dizaine d'universités discuteront de divers problèmes communs aux facultés de droit, tels que les standards pédagogiques, la recherche et les ouvrages juridiques, l'entraînement professionnel des étudiants en droit.

Plusieurs doyens se proposent de prendre part à ce congrès, notamment Me Emery Beaulieu, de Montréal, Me W.-F. Bowker, d'Alberta, Me G.-F. Curtis, de Colombie-Canadienne, Me W.-C. Meredith, de McGill, Me C.-E. Smalley-Baker, d'Osborne Hall (Toronto), et Me H.-E. Read, de Dalhousie (N.E.).

Au nombre des invités spéciaux, l'on remarque le président de l'Association of American Law Schools et vice-chancelier de l'Université de Pittsburgh, Me Charles B. Nutting, et quelques professeurs d'Angleterre. Le conférencier au dîner annuel offert cette année par l'université de Montréal, sera l'hon. Antoine Rivard, solliciteur général de la province de Québec.

Gérant libéré par le Tribunal

Un citoyen de Québec, Guy Chevalier, a été libéré de l'accusation d'avoir volé environ \$12,000 de bijoux alors qu'il était au service de la bijouterie J.-D. Vallières, en qualité de gérant de district.

Comme l'avocat de la poursuite privée dans cette affaire, Me Marcel Gaboury, avait déclaré au Tribunal qu'il n'avait pas de preuve à offrir, le juge Irénée Lagarde, à la demande de Me Jean-H. Deslauriers, procureur de la défense, libéra le prévenu, qui devait subir son enquête préliminaire.

318,075. Le nombre minimum requis était de 1,163,700.

Le total des électeurs ayant droit de participer au referendum était de 2,586,000.

"Vous représentez la sécurité pour demain"

(Mgr Marolleau)

(par PAUL COUCKE)

"C'est à titre de prêtre et d'enfant de l'Anjou que je suis ici ce soir", a déclaré, au début de sa causerie sur l'Anjou, prononcée au cours d'une réception, donnée, hier, dans les salons des Services du tourisme français, Mgr Marolleau, P.S.S., délégué de l'Oeuvre d'Orient au Canada.

"Nous, Angevins", a-t-il dit, "bien que partis à l'étranger, nous conservons toujours beaucoup d'affection pour notre petite patrie. Il me suffit de faire appel à mon cœur pour vous parler de l'Anjou. Province chère non pas à cause de son passé historique, mais parce que ce coin de terre a une âme, cette chose si mystérieuse, si insaisissable, qui se traduit dans un sourire".

AME ANGEVIN

"Cette terre d'Anjou, je puis l'affirmer sans chauvinisme, a une âme très particulière. Vous la trouverez dans sa foi aussi solide que ses pierres. Cette foi, vous la trouverez, en Anjou, dans les sanctuaires de la Vierge, hauts lieux de la dévotion mariale, où, chaque année, des foules se rassemblent. Cette foi, vous la trouverez encore dans nos écoles libres qui foisonnent partout, au prix de quels sacrifices. Vous la trouverez le jour de la Fête-Dieu, qui porte dans notre province le nom de Fête du Sacre, qui attire à Angers des milliers de touristes et où s'affirme la foi de tout un peuple en la Sainte Eucharistie.

SOURIRE ANGEVIN

Angers ressemble aux villes de votre province. Ses vieux châteaux, son université, son école de médecine et ce parfum d'intelligence répandu dans ses rues n'ont pas une cité ouvrière, mais une ville où l'on trouve une étonnante distinction intellectuelle.

"Le sourire de l'Anjou est dû en grande partie à la Loire. Quand elle arrive chez nous, elle est devenue un grand fleuve apaisé et elle se fraye un passage à travers nos riantes campagnes. Si la Touraine a été appelée le "Jardin de la France", l'Anjou l'est aussi. Les rives de la Loire ne sont que jardins où les domaines seigneuriaux foisonnent. Cette joie de l'Anjou, un peu plus turbulente, un peu moins sage, vous la trouverez dans son vin qui a conquis ses quartiers de noblesse".

LA VENDEE

"Puis il y a, si vous voulez descendre au sud-ouest de l'Anjou, la Vendée militaire. Coin d'ou, en 1793, est partie la plus grande épopée de notre histoire. La guerre de Vendée fut essentiellement une guerre religieuse. Un peuple attaché à ses prêtres comme vous l'êtes, vous, s'est levé et a pris la tête

d'un mouvement spirituel. Ce peuple n'avait pour armes que des fourches et le chapelet, et pour but, la défense de sa foi. Il n'y a pas une paroisse au sud de l'Anjou, qui ait conservé son église intacte. Toutes furent brûlées. Pas une paroisse sans une quarantaine de martyrs, parce que ce peuple a préféré la mort à l'abdication de sa Foi".

LE CANADA

"Cette âme, où vit une foi si profonde, où il y a tant de joies alliées à un caractère ferme, forme une physionomie que vous aimez. Ici, dès que j'ai pris contact avec vos paroisses, j'ai retrouvé une ambiance telle que j'avais l'illusion d'être chez moi. J'apporterai du Canada le meilleur souvenir. Vous êtes un grand peuple, et plus encore peut-être. Vous êtes la sécurité pour demain".

"Je terminerai en m'étonnant que beaucoup de Canadiens rapportent de leurs voyages en France, une image tronquée de mon pays, parce qu'ils vont la chercher, cette image, en des lieux où les Français ne vont jamais".

"Venez chercher le visage de la France dans nos campagnes. Vous sentirez le parfum de la terre et sentirez qu'il y a, entre nos provinces, une parenté profonde. Nous nous connaissons mieux, et si les hommes apprennent à se mieux connaître, les problèmes internationaux les plus épineux seraient résolus".

PERSONNALITES

Assistaient à cette réception Mgr Olivier Maurault, recteur de l'université de Montréal; M. Ernest Triat, consul-général de France à Montréal; M. André Malavoix, directeur des Services du tourisme français; M. J. M. Gauvreau, directeur de l'Ecole du meuble; M. S. Catta, petit-fils de René Bazin; M. Gabriel Bousson, importateur; M. R. Paquet; M. Roger Duhamel, de l'Académie canadienne-française, et de nombreuses autres personnalités des lettres et du monde des affaires.

POSTE FRANÇAIS

L'Ile de la Réunion dans l'océan Indien, à 420 milles de Madagascar, a appartenu à la France depuis 1643.



A L'ACADEMIE CANADIENNE-FRANCAISE. — L'historien Marcel Trudel, de Québec, professeur d'histoire à l'université Laval, a été reçu, mercredi, membre de l'Académie canadienne-française. Sur notre photo, de g. à d.: 1ère rangée: Mme Germaine Guévremont; le Dr Philippe Panneton; M. Marcel Trudel; Mme Rina Lasnier et Mgr Alphonse Marie Parent, vice-recteur de l'université Laval; 2ème rangée: Mgr Félix Antoine Savard, doyen de la Faculté des Lettres de l'université Laval; M. Edras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales; Son Honneur le maire Camillien Houde; M. Guy Prégault, secrétaire perpétuel de l'Académie; M. Robert Charbonneau et M. Victor Barbeau.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Quand une donne contenant un grand chelem se présente dans un tournoi, l'animation est grande à chaque table où on la joue. On la discute parfois très fort, tellement que d'autres joueurs qui ne l'ont pas encore jouée en connaissent le résultat maximum possible, ce qui leur procure une avantage sur les autres concurrents.

Quand la donne d'aujourd'hui fut jouée pour la première fois de la soirée au cours d'un championnat de palres, le joueur en Nord ne put se retenir de s'écrier: "Mais, partenaire, nous avons un grand chelem dans nos cartes et nos adversaires nous font 5-piques au nez!"

Donneur: Ouest
Personne vulnérable

Nord		Est	
▲ D V 8	♥ A R 8 4 2	▲ 10 6 5 3	♥ —
♦ R 8 6	♣ A 10	♦ D 9 7	♠ 8 7 6 5 4 3
Ouest		Sud	
▲ A R 9 7 4 2	♥ V 10 9	▲ —	♥ D 7 6 5 3
♦ —	♣ R D V 2	♦ A V 10 5 4 3 2	♣ —

Les déclarations:
Ouest Nord Est Sud
1— contre 4—▲ passe
passe passe

Sud manqua de cran (et d'imagination) quand il passa après les 4-piques d'Est. Si, comme il devait le faire, Nord parle de ses carreaux ou de ses coeurs, Nord demandera certainement le petit chelem. Alors, Sud sera fort tenté de pousser au grand chelem car il supposera que la force d'honneurs de son partenaire n'est pas à pique et que le danger de duplication de valeur est quasi inexistant.

Avec les jeux Nord-Sud, une équipe de joueurs de grande classe ne peut rater le petit chelem malgré les déclarations adverses. Mais, me dit-on, une équipe de joueurs médiocres en arriva au grand chelem par les enchères suivantes: Ouest annonça 1-pique et Nord dit 2-coeurs. Est passa et Sud sauta à 7-coeurs.

A défaut de système, il suffit parfois d'avoir l'ouïe très bien exercée!

Montréalais élus à Ottawa

M. Carl Reinke, de Montréal, a été élu l'un des trois vice-présidents du Canadian Welfare Council, au cours de la réunion annuelle de cette association, qui a eu lieu à Ottawa.

Les autres Montréalais élus sont: Mmes J.-M. Rudel et Jeanne Langlois, respectivement présidente de la section des enfants et des familles. M. Eugène Therrien, aussi de Montréal, a été élu vice-président régional de cette association.

Bouchard, Geoffrion chez les brigadiers

Emile "Butch" Bouchard, Bernard "Boum-Boum" Geoffrion et plusieurs autres vedettes du monde sportif seront présents au grand festival des brigades scolaires qui s'ouvrira à 1 heure cet après-midi, au parc Marie-Victorin, sous la présidence d'honneur de M. Eugène Doucet, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Ce premier festival annuel, organisé par la Commission scolaire avec le concours de la Ligue de sécurité de la province de Québec, est commandité par le comité de "l'aide au p'tit gars" du Club Optimiste Laurentien afin de récompenser les quelque 1.800 brigadiers et brigadières qui, depuis septembre, veillent à la sécurité des écoliers aux abords de nos nombreuses maisons d'enseignement.

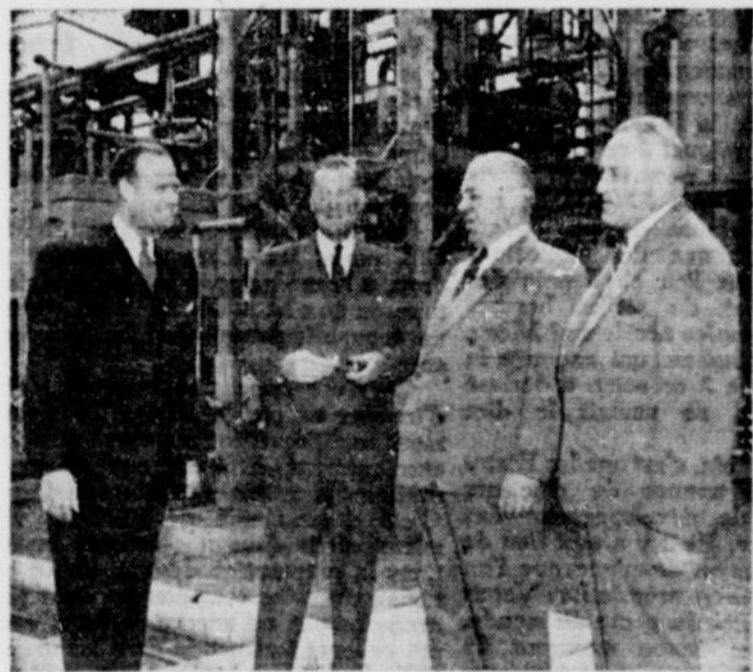
Dès 1 heure de l'après-mi, les autobus retenus à cette fin emmèneront, de tous les coins de la ville, ces centaines de brigadiers et brigadières, âgés de 7 à 16 ans, au vaste terrain situé angle Dandurand et Pie IX, à proximité du Jardin botanique.

Un long programme de jeux et de concours a été préparé à leur intention, et de nombreux prix seront distribués aux gagnants et gagnantes des diverses épreuves.

A 2 h. 30 précises, on fera tirer au sort comme prix de présence, dix bicyclettes de grand style.

Une médaille de bronze sera en outre remise au brigadier jugé le plus méritant à chaque école. Les brigades scolaires de sécurité sont au nombre de 115.

Le festival, qui commence à 1 heure, doit se terminer vers 4 heures. Divers représentants de la Ligue de Sécurité et du Club Optimiste Laurentien ont tenu à y assister.



L'HON. R.-H. WINTERS, ministre des Ressources et du Développement, a inauguré, mercredi, la nouvelle usine pétrochimique B.A.-Shawinigan Limited, érigée conjointement par la Shawinigan Chemicals et la B.A. Oil Co. On remarque, de g. à d., l'hon. R.-H. Winters, M. J.-A. Fuller, président de The Shawinigan Water and Power, Ltd., M. Ole Berg, Jr, président de la British-American Oil, Ltd. et M. V.-G. Bartram, président de la B.A.-Shawinigan Ltd. et de la Shawinigan Chemicals, Ltd.

Kingsbeer
La lager la plus pure et la meilleure

La bière dont la vente augmente le plus au Canada

UN PRODUIT DE LA BRASSERIE DOW LIMITÉE

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 120 est, rue Ste-Catherine Montréal, par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, Roland Dubois, Secrétaire-Trésorier, Téléphone: LAncastr 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENTS

Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Mellinda, Téléphone EMoire 4-1016.

ÉTATS-UNIS: Ralph-R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.: 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.: 3049 East, Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 29 MAI 1953

La carrière militaire

De la tribune du Club Richelieu-Montréal se font entendre tour-à-tour diverses compétences. Ainsi, hier, le Major-Général J.-P.-E. Bernatchez, C.B.E., D.S.O., C.D., général-commandant de la région militaire du Québec, judicieusement présenté par le Lieutenant-colonel Ed.-Wilfrid Tremblay, D.S.O., E.D., R.C.A., nous parlait avec autorité des multiples avantages qu'offre aux Canadiens la *carrière militaire*. N'est-il pas bon que nos jeunes gens soient bien renseignés sur le métier des armes? C'est à bon droit que demeure en honneur chez nous l'enrôlement volontaire. Encore convient-il que le recrutement ne soit pas paralysé par l'ignorance du traitement officiel que le gouvernement canadien offre à ceux des nôtres qui songent à entrer dans la carrière militaire. L'énumération des conditions du service des armes révèle l'importance qu'on attache à ce service national. Dans toute carrière il y a des risques à courir. Les statistiques démontrent que celle des armes en comporte relativement peu. Ainsi les risques de la route accusent des accidents mortels beaucoup plus nombreux. Récemment fondée, l'École militaire de Saint-Jean, où les instructions se donnent surtout en français, a produit déjà des résultats très encourageants. On y constate un loyal esprit de bonne entente, de pur *canadianisme*, facteur de concorde et de cohésion patriotique dont les forces de notre pays ne pourront manquer de bénéficier. Aux 150 cadets de la première année s'ajouteront bientôt 150 autres et tout va si bien dans cette nouvelle école d'entraînement militaire que les hommes d'action qui la dirigent ont raison de s'en réjouir. Le Major-Général Bernatchez a laissé d'excellentes impressions chez les « Richelieu » qui viennent d'avoir l'occasion de l'entendre et de l'applaudir.

Une oeuvre de grande envergure

par Roger DUHAMEL

Il est rare dans un régime démocratique où les tergiversations et les atermoiements sont souvent la règle qu'une initiative atteigne rapidement à son accomplissement. C'est néanmoins ce qui s'est produit pour la Commission royale d'enquête sur les problèmes constitutionnels. La Chambre de Commerce a émis l'idée au cours d'une entrevue avec le premier ministre, ce dernier a soumis peu de temps après un projet de loi à l'Assemblée législative qui l'a aussitôt adopté et le gouvernement s'empressa de désigner comme commissaires des personnalités d'une compétence et d'une probité unanimement reconnues. Tout cela en quelque cinq mois, c'est de l'excellent travail!

Nous en sommes maintenant à la phase de l'exécution. La Commission a invité les groupements et les individus qui le souhaiteraient à lui soumettre des rapports. Elle doit se transporter dans les principaux centres de la province pour entendre les opinions de tous ceux qui voudront témoigner. C'est un excellent moyen d'amasser une abondante et

précieuse documentation. On peut se demander si ce seul mode d'investigation est suffisant.

C'est en tout cas ce que se demande *Commerce*, dans un éditorial constructif et remarquablement au point. Le rédacteur souligne que les différentes associations qui soumettront des mémoires feront avant tout valoir leurs points de vue et leurs intérêts particuliers. Ce qui est tout à fait naturel. Mais il manquera peut-être d'indispensables données objectives. L'exemple de l'enquête Rowell-Sirois est révélateur à cet égard. Il y a quinze ans, ces messieurs ont circulé dans tout le pays, ils ont entendu de nombreux témoignages, ils ont reçu beaucoup de mémoires. Mais ils ont cru également qu'il leur était nécessaire d'obtenir des études objectives sur plusieurs questions fondamentales, des études rédigées par des spécialistes au-dessus de tout reproche de partialité. Aussi le rapport d'ensemble est-il accompagné d'une vingtaine de brochures d'intérêt permanent.

Pourquoi n'en serait-il pas ainsi de la Commission Tremblay, qui ne doit pas viser à découvrir quelques expédients pour résoudre un dilemme fiscal, mais élaborer un monument durable pour l'orientation de toute notre vie économique et sociale? Ce ne sont pas les sujets qui font défaut. *Commerce* en énumère quelques-uns: le fédéralisme canadien; les pouvoirs fiscaux de la province de Québec; la collaboration administrative entre le gouvernement central et le gouvernement provincial, telle qu'elle a existé jusqu'à maintenant; la transformation des relations fédérales-provinciales en matière d'impôts et de subventions depuis 1867; l'histoire financière du Québec; les finances municipales; l'organisation scolaire de la province de Québec; l'enseignement secondaire et l'enseignement universitaire dans la province de Québec; l'assistance et les assurances sociales; l'assistance financière du gouvernement fédéral dans les matières de juridiction de la province de Québec; le contrôle gouvernemental de l'économie et la péréquation financière entre les gouvernements dans les pays fédératifs.

Quelle précieuse, quelle indispensable documentation nous posséderions ainsi! Sans doute y faudra-t-il du temps et de l'argent. Nous ne croyons pas que ce soit là des considérations dont nous devions tenir compte, si nous voulons vraiment que le travail entrepris par la Commission Tremblay soit une oeuvre de grande envergure, à laquelle nous aurons intérêt à nous reporter dans de nombreuses années à venir. L'occasion d'une vaste mise au point et d'une entreprise de rénovation est trop belle pour que nous la laissions s'échapper.

Bourses de la Société royale

Parmi les organismes qui octroient des bourses d'études à l'étranger, la Société royale occupe un rang plus qu'enviable. Il faut bien s'entendre toutefois sur l'origine de ces fonds, ce qui ne diminue en rien le mérite de qui que ce soit. Il s'agit de soldes de dettes dues au gouvernement canadien et dont l'on s'acquitte de très heureuse façon en défrayant le séjour d'étudiants en Europe. Il devient ainsi possible de favoriser chaque année une trentaine de Canadiens qui retireront un grand bénéfice d'un supplément de formation et de culture. On a confié à un comité de la Société royale le soin de désigner les titulaires.

Il y a d'abord 16 bourses d'études, au montant de \$2,000 chacune. Elles échoient à des jeunes gens dans la vingtaine dont les succès académiques et les recherches personnelles ont déjà attiré sur eux l'attention de juges compétents. Ils partent pour l'Europe à l'âge par excellence: assez jeunes pour posséder encore ce goût fervent du travail intellectuel, assez mûrs pour tirer parti au maximum des expériences enrichissantes qui seront les leurs au cours des prochains mois.

Ce qui nous intéresse encore davan-

tage, ce sont les bourses de perfectionnement, de \$4,000 chacune, et qui sont au nombre de 12. Elles s'adressent à des hommes en pleine maturité, qui ont dépassé le stage charmant et toujours un peu indécis des promesses, qui ont déjà une oeuvre à leur actif. Pour ceux-là, il ne s'agit pas tellement de poursuivre des études sous forme didactique, qu'on doit supposer terminées, mais de se retremper dans un milieu de culture, de renouer souvent avec ceux qui furent leurs anciens maîtres et ceux qui sont devenus leurs émules. Ce sont là des échanges intellectuels du plus fécond intérêt.

Parmi les récipiendaires de ces bourses de perfectionnement, c'est avec grand plaisir que nous reconnaissons des artistes connus et aimés comme la poétesse Rita Lasnier, le musicien Maurice Blackburn, le sculpteur Louis Archambault, le caricaturiste Robert Lapalme, les peintres Stanley Cosgrove et Goodridge Roberts. Ce sont là des choix excellents et qui témoignent du discernement de la Société royale. Sans doute est-il toujours facile d'ajouter des noms de candidats aussi méritants. Mais le nombre des bourses n'est pas indéfiniment extensible et il faut nécessairement se borner à quelques élus qui, là comme ailleurs, sont beaucoup plus rares que les appelés... Nos félicitations à ces compatriotes qui touchent ici une récompense officielle pour ce qu'ils ont déjà accompli à l'avantage de la vie de l'esprit au Canada.

L'artillerie atomique

par Alonzo CINQ-MARS

La science atomique vient de faire un grand pas dans son application à des fins militaires. Ces jours derniers, aux États-Unis, dans une plaine près de Las Vegas, où l'on avait expérimenté récemment plusieurs bombes atomiques beaucoup plus puissantes que celles connues jusqu'ici, un canon gigantesque a lancé un obus atomique à une distance de sept milles. L'artillerie atomique est née. Cet événement marque une date extrêmement importante dans l'histoire des guerres, un progrès inouï dans l'art de tuer.

C'est là le développement le plus grave de conséquences qui se soit produit depuis la première expérience qui fut faite de la bombe atomique le 12 juillet 1945 à Los Alamos, dans le Nouveau-Mexique, et qui fut suivie quelques jours après des effroyables bombardements atomiques des villes d'Hiroshima et de Nagasaki, au Japon. On peut du moins l'affirmer quant à ce qui a été réalisé dans ce domaine chez les nations du monde occidental, particulièrement aux États-Unis, dont le gouvernement n'a rien épargné pour perfectionner ce mode de destruction.

Quant à ce qui s'est fait jusqu'ici dans le même domaine derrière le rideau de fer, nous ne savons rien de précis, et les maîtres de la Russie se gardent bien de nous renseigner à ce sujet. Tout ce que nous savons, nous l'avons appris du gouvernement des États-Unis, qui le tenait sans doute de ses agents secrets, et c'est que des explosions atomiques ont eu lieu en Russie dès 1949. Explosions de réelles bombes atomiques ou simples accidents? Même l'ex-président Truman, qui annonça la première nouvelle à ce sujet, a déclaré récemment qu'il ne saurait le dire exactement.

Ce qui est certain, c'est que les États-Unis ont une avance de plusieurs années dans le développement des armes atomiques. Et il y a tout lieu de croire que le canon atomique que l'on vient d'expérimenter près de Las Vegas est bien le premier du genre au monde.

Il s'agit d'un canon mesurant 44 pieds de longueur et pesant plusieurs tonnes. Son calibre est de 280 millimètres, soit environ 11 pouces. L'obus qu'il a lancé, et qui pesait 1,000 livres, a explosé à une distance de 7 milles et à 500 pieds de hauteur. Il s'en est suivi une immense colonne de fumée qui s'est élevée à plusieurs milliers de pieds dans

les airs et qui avait la forme d'un champignon, comme dans le cas des bombes atomiques lancées jusqu'ici.

Bien que cette expérience ait été entourée de secret, les autorités militaires américaines ont révélé que l'obus atomique avait une puissance destructrice moins grande que celle des bombes qui dévastèrent Hiroshima et Nagasaki, et qui avaient une charge explosive équivalente à 20,000 tonnes de T.N.T., et que le canon qui l'a lancé était beaucoup moins gros que celui appelé « la grosse Bertha », qui, au cours de la première grande guerre, bombardait Paris à 75 milles de distance, et dont les dégâts furent insignifiants en regard de ceux que peut causer la nouvelle arme. Il faut trembler à l'idée de ce qu'on peut attendre de l'artillerie atomique dans les guerres futures, surtout si les belligérants des deux côtés en sont pourvus.

De nouveaux baccalauréats

par Conrad LANGLOIS

De récentes déclarations par M. Léon Lortie, de l'Université de Montréal, et par Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval, apportent des précisions sur le sens des réformes qui s'effectuent en ce moment dans le domaine de l'enseignement classique.

Contrairement à ce que les partisans du statu quo ont l'air de penser, il n'est aucunement question de mettre de côté le baccalauréat ès-arts tel qu'il existe maintenant, ni d'abolir l'enseignement du grec ou du latin. Le baccalauréat traditionnel s'obtiendra comme par le passé, et il n'est pas question d'y renoncer.

M. Léon Lortie, pour sa part, s'exprime ainsi: « Que l'on comprenne bien que la transformation que l'on veut faire subir à cet enseignement ne vise pas à en modifier l'esprit, mais à en étendre les avantages à un plus grand nombre de jeunes gens et de jeunes filles. »

Mgr Vandry, de son côté, précise: « Même si la culture française doit nécessairement puiser aux sources gréco-latines, certains élèves doivent être orientés dans la vie au moyen d'une autre formule. »

Le cours classique proprement dit, pour les élèves auxquels il peut être le plus utile, doit continuer d'exister. Mais rien n'empêche d'établir d'autres genres d'études et d'octroyer de nouveaux baccalauréats. Les universités l'ont compris. Celle de Montréal a déjà quatre baccalauréats depuis l'automne dernier, et les autorités de Laval en ont créé un 2^e et un 3^e, à Québec, il y a quelques semaines.

Un journal a extrait de la liste des diplômés de McGill, cette année, les noms d'élèves canadiens français. On en a trouvé presque assez pour remplir une colonne de journal.

Pourquoi ces Canadiens français vont-ils chercher leurs baccalauréats à McGill? Parce qu'ils veulent à la fois s'exempter quelques années supplémentaires d'études et se préparer plus directement aux matières universitaires proprement dites.

Les nôtres sont peu nombreux, à McGill, parmi les élèves se destinant au droit, à la médecine, à la chirurgie dentaire ou aux lettres, mais ils constituent un groupe imposant chez les bacheliers en génie.

Ce n'est donc pas pour le plaisir d'innover ou par mépris de l'enseignement traditionnel qu'on veut fournir un enseignement différent aux élèves se destinant à certaines carrières modernes. C'est devenu une nécessité. Il vaut mieux offrir dans nos propres institutions la préparation désirée, plutôt que nous priver des compétences dont nous avons besoin, ou encore de les envoyer puiser leurs instructions dans les universités de langue anglaise.

Les mots qui vivent

— Le monde change d'aspect quand on arrive à ne plus considérer les hommes que comme des âmes en route vers leur destinée éternelle. — RENE BAZIN.

En marge de l'actualité

Une bonne excuse

(par Guy LEMAY)

Ce matin, comme tous les matins d'ailleurs, je me suis réveillé avec l'impression qu'on m'avait endormi au chloroforme. Mais j'avais quand même une satisfaction, une assurance que je n'ai jamais eue, aussi loin que ma mémoire me reporte.

Je me suis souvent demandé si mon état de santé ne laissait pas à désirer. Car il est inadmissible qu'après une longue nuit de sommeil, on se lève le matin aussi fatigué qu'au moment de se mettre au lit. Pour être bien rassuré, j'ai consulté médecin après médecin, mais toujours la réponse était invariable: ma santé est bonne, très bonne même. Il n'y a aucune raison médicale qui puisse justifier un aussi pénible lever.

Mais ce matin, même si j'ai dû déployer, comme à l'ordinaire, toute mon énergie pour me tirer du lit, je me suis senti rassuré. Car hier, j'ai lu quelque part que des savants viennent d'établir que la façon dont nous nous éveillons et dont nous nous conduisons pendant la journée dépend de la chaleur de notre corps.

Ces mêmes savants expliquent le comportement de l'homme au lever et pendant le reste de la journée en se basant sur la température du corps humain et nous disent de ne pas nous effrayer si, le matin, nous nous levons aussi lourds qu'une roche, que nous échappons tout, à partir de notre rasoir jusqu'à notre tasse de café — comme il m'arrive presque invariablement.

La température normale du corps est de 98,6 degrés Fahrenheit, mais durant la journée, elle peut varier de trois degrés. Lorsque la température est haute, la vivacité et les poussées mentales sont excellentes. Une chute de la température, par contre, a pour effet de nous précipiter dans l'engourdissement et la lourdeur.

A ce point de vue, les savants divisent les hommes en trois catégories se lèvent pleins de "pep" et, mes qui entrent dans cette catégorie se lèvent pleins de "pep" et, ne comprenant pas que les autres puissent être autrement, les bousculent souvent brutalement. A midi, ils sont en pleine forme, mais ils s'alanguissent un peu à mesure que le jour décroît. Le soir, ils sont à bout. Pour eux, le coucher à 10 h. 30, c'est se coucher tard.

Le type du soir, lui, se lève habituellement avec un air qui fait vraiment pitié. (C'est mon cas). A midi, il commence à avoir un peu plus d'allure, mais ce n'est que le soir qu'il est à son meilleur. Pour lui, la journée, la vie ne commence qu'après le souper. Chacun ses goûts et ses capacités!

Il y a aussi une autre catégorie, celle que les savants appellent le paragon. L'homme de cette catégorie se lève en forme. A midi, il est à plat ou à peu près. Vers la fin de l'après-midi, il reprend son pep et il le garde jusqu'à une heure avancée de la nuit. C'est encore le type le mieux partagé.

Et pour conclure leur étude, les savants nous disent de ne pas nous en faire, surtout ceux qui se lèvent avec un air de fantôme. Il paraît qu'il n'y a rien de grave, qu'au contraire, cet état peut excuser bien des choses, particulièrement l'arrivée en retard au travail.

J'ai bien noté et c'est pour cela que ce matin, malgré mon état "chloroformé", je me sentais

La journée de la reine Elisabeth

LONDRES, 29 — (Paf) — A l'instant même où elle devenait reine, Elisabeth, portant le pantalon et la tunique des broussards, était juchée sur un énorme figuier et regardait des rhinocéros sortir de la jungle pour venir boire à la rivière.

Dès sa plus tendre enfance, elle avait appris l'art d'allier en ses manières le prestige royal et la compréhension démocratique, d'être à la fois un symbole et un être humain.

Et quand vint le moment d'assumer les responsabilités de la couronne, elle se trouvait en un endroit si éloigné qu'elle n'apprit l'événement que 12 heures plus tard.

Le roi Georges VI, qui avait quitté son lit de malade à peine une semaine plus tôt, pour souhaiter bon voyage à Elisabeth et à son consort, avait succombé durant son sommeil à Sandringham. C'était le 6 février 1952. Elisabeth et Philip en étaient à la première étape d'une visite qui devait les conduire jusqu'en Australie et en Nouvelle-Zélande. Ils visitaient alors le Kenya, une des plus riches et des plus prometteuses colonies britanniques — les Mau-Mau n'y pratiquaient pas encore le terrorisme — et n'apprirent la mort du roi que dans l'après-midi.

Et même au cours de l'envoie qui la ramenait à Londres, la jeune souveraine de 25 ans, malgré son immense chagrin, se vit tendre des papiers d'Etat pour signature — premier geste d'un rituel quotidien qui durera toute sa vie. Elle supporta son chagrin et ses responsabilités avec toute la dignité et l'humilité dans lesquelles elle avait été formée.

"Je prie que Dieu m'aide à remplir dignement la lourde tâche qui m'est confiée si tôt dans la vie", dit-elle à son Conseil privé, la première fois qu'il se réunit à Londres.

Elisabeth révéla l'idéal de son règne au cours d'une radiodiffusion à Noël, quand elle demanda à ses peuples de conserver leur foi dans les institutions britanniques et de "s'aventurer au-delà de la sécurité du passé."

La reine est probablement la jeune femme la plus occupée du monde par ses devoirs de mère, d'épouse et de reine. Elle vit selon un horaire bien ordonné, dont l'agencement, en certains cas, s'étend jusqu'à un an d'avance.

Elle a son bureau dans la suite belge au rez-de-chaussée du palais de Buckingham et il ressemble beaucoup à celui de toute jeune administratrice.

C'est ici qu'elle signe les documents d'Etat, lit les papiers secrets que lui apportent ses ministres chaque matin; qu'elle reçoit les visiteurs officiels et se tient informée avec précisions des questions compliquées d'ordre politique, social, économique et constitutionnel.

La reine se lève d'ordinaire à sept heures du matin et commence la journée en écoutant les nouvelles de 8 heures à la radio. Elle prend ensuite le petit déjeuner en compagnie de son époux et lit les journaux du matin.

Elisabeth, enthousiaste des courses et de l'équitation, et le duc d'Edimbourg, joueur de grande classe au cricket et au polo, l'ont aussi bien les pages sportives que les nouvelles les plus importantes.

Avant que ne commence le travail du jour, les enfants viennent passer une demi-heure avec leurs parents. Le prince Charles, 4 ans, est un petit curieux qui veut tout savoir; la princesse Anne, 3 ans bientôt, s'essaye à la révérence et, le plus souvent, ne réussit qu'à tomber.

Les dignitaires du gouvernement, les diplomates étrangers et les hauts fonctionnaires commencent à se présenter vers onze heures et demie, après que la reine a lu documents et dépêches. Parfois, elle les invite souvent à rester pour le déjeuner.

La jeune reine possède une excellente mémoire des noms, des visages et des détails. Sa conversation est aisée et amicale.

Les engagements officiels occupent la plus grande partie des après-midi. Ils varient d'une visite impromptu, comme celle des ré-

joyeux parce que j'avais une bonne raison, irréfutable, pour expliquer mon retard...

gions récemment dévastées par l'inondation, jusqu'à la pose d'une pierre angulaire ou une grande réception mondaine.

Elisabeth s'efforce de toujours revenir au palais avant 5 heures, car c'est l'heure de la nursery avec ses enfants. Elle leur fait de la lecture — récits de cowboys pour Charles, rimettes pour Anne.

Même sir Winston Churchill passe après les petits. Traditionnellement, le premier ministre fait rapport au souverain une fois la semaine, d'ordinaire le mardi à 5 h. et demie; mais à la prière d'Elisabeth, sir Winston se présente maintenant une heure plus tard, afin que la reine voie ses enfants mis au lit.

Durant le jour, le prince Philip agit souvent au nom de la reine à des fonctions officielles.

De temps à autre, le couple royal peut aller au théâtre ou participer à une fête mondaine. Le prince aime les boissons de marin: bière et gin, tandis que la reine sirote parfois un cocktail.

L'argent n'est pas un grand problème pour le jeune couple, mais la maison royale suit un budget comme toute maison bien tenue. La reine bénéficie d'une allocation annuelle de 1.330.000 de livres pour l'entretien de ses grandes maisons. Elle n'a pas le temps de surveiller elle-même l'administration du palais de Buckingham, avec ses 400 chambres et ses 250 domestiques, mais elle insiste pour choisir elle-même le menu des repas.

M. E. Lefebvre élu président

M. E. Lefebvre a été élu président de l'Institut des comptables agréés, au cours de la réunion annuelle de cette association. MM. C. Bernier et S. Shepherd ont été élus respectivement premier et deuxième vice-président. M. R. M. Bell a été élu secrétaire-trésorier.

Facultés affaiblies

Edgar Trotter, 4970 rue Lafontaine, a comparu devant le juge Willie Proulx sous l'accusation d'avoir été au volant d'une auto alors que ses facultés étaient affaiblies par l'alcool.

Le prévenu a nié sa culpabilité. Son procès a été fixé au 4 juin. Il a obtenu sa liberté provisoire moyennant un dépôt de \$125 ou un cautionnement de \$500.



(Photo Roger Janelle—La Patrie) LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA, en vue du Couronnement de la Reine, le 2 juin, a entouré sa colonnade des couleurs britanniques.

Un pêcheur disparu depuis dimanche retrouvé exténué

RAPIDES DES JOACHIMS, Qué., 29. — (P.C.F.) — Deux guides ont retrouvé hier M. James-F. Russell affamé et exténué. Le sportsman d'Ottawa était perdu depuis cinq jours dans les bois, à 24 milles au nord-ouest des Rapides des Joachims.

M. Russell s'est accidentellement infligé des brûlures à un pied. Il a déclaré à ses sauveteurs qu'il n'a avalé que de l'eau depuis que lui et son compagnon se sont égarés, dimanche dernier. Ce dernier, M. Morris Honeywell, d'Ottawa, a réussi à retrouver sa route lundi, après avoir perdu tout contact avec M. Russell. C'est un septuagénaire, M. Edmond Robitaille, de Stonecliffe, Ont., âgé de 72 ans et M. Ed. Chamberlain, qui ont repéré le disparu. A mesure qu'ils avançaient dans le paysage forestier, ils poussaient des cris. M. Russell les a entendus et leur a répliqué de la même manière.

La bière moderne pour les gens modernes... brassée parfaitement, conservée parfaite par le procédé de brassage moderne de Brading.

Le Courrier d'Amie

Q.—Je recevrai chez-moi un groupe d'amies à un shower pour une fiancée qui doit se marier en juin. Que devrai-je servir pour le goûter?
LUCÉ

R.—Ces goûters consistent d'habitude en mets légers, et vous aimerez probablement offrir d'abord des salades de fruits individuelles, soit préparées en gelée ou composées simplement de sections de fruits sur laitue avec moules de fromage cottage, mayonnaise, cerises à la menthe et au marasquin, etc.

Le pain sandwich recouvert de fromage crémeux et joliment décoré, est délicieux et facile à servir et vous pourrez ajouter quelques plateaux de sandwiches assortis, des hors d'oeuvre, etc.

Un anneau de fantaisie placé dans le gâteau de circonstance, vous fournira un moyen d'égayer davantage la réunion en révélant laquelle des invitées sera la prochaine élue.

A ce gâteau vous pourrez ajouter des petits fours, des glaces, des amandes, des bonbons, et bien entendu des breuvages chauds et froids.

Q.—Vous m'obligeriez en me renseignant sur les détails d'étiquette à observer lorsqu'on agit comme parrain et marraine. Mon mari et moi serons appelés à exercer ces fonctions au cours du mois prochain et nous souhaitons nous en acquitter le mieux possible. Dites-moi s'il vous plaît quelles seront nos obligations envers notre filleul, la maman et la porteuse? Devrons-nous faire parvenir des fleurs à la maman qui sera à l'hôpital?

Une lectrice assidue
du Courrier

R.—Il conviendra d'offrir au bébé un cadeau choisi d'après le montant dont vous entendez disposer. Vous n'aurez pas de peine à découvrir un article approprié, soit au rayon des vêtements de bébés dans les grands magasins ou les maisons spécialisées dans la vente de lingerie et de fantaisies diverses pour les tout-petits. Une menue pièce de bijouterie, médaille souvenir, bracelet d'identité gravé, ou autre chose vous plaira peut-être.

Et si vous le préférez, un montant consistant présenté sous forme de chèque, de carnet de banque au nom du nouvel arrivant, sera sûrement apprécié des parents.

A la mère, un envoi de fleurs, ou l'offrande d'un parfum, d'une lotion ou d'un produit de toilette de bonne qualité constituerait, je crois, un cadeau de circonstance convenable. Et vous vous munirez soit d'une boîte de bonbons fins, ou d'un joli colifichet élégamment enveloppé que vous offrirez à la porteuse. La traditionnelle paire de gants a toujours sa place comme cadeau à la porteuse ou à la marraine de la part du parrain, et vous pourriez en dire un mot à votre mari en mentionnant vos préférences.

Pour ce qui est du rituel de la cérémonie même, vous n'aurez qu'à vous conformer à ce qui vous sera demandé. Comme les prières liturgiques du baptême sont récitées en langage courant par l'officiant, vous pourrez facilement les suivre et y répondre au moment voulu.

Vous irez ensuite saluer la maman à sa chambre où il y aura probablement réception.

Un merci pour votre aimable appréciation de notre Courrier. Il me fait plaisir qu'une nouvelle occasion me soit fournie de vous rendre service.

INCOGNITO :

En voyage, chercher à retracer ses bagages dans une gare représente parfois un problème ardu. Pour éviter toute confusion, surtout si vous devez faire de nombreux arrêts dans les centres européens où l'encombrement est grand, attachez un fétiche ou un noeud de ruban de couleur vive à la poignée de chacun de vos sacs de voyage.

DIX-HUIT ANS :

En utilisant quelques fleurs et les perles d'un collier vous pouvez facilement monter vous-même sur un fil métallique une gracieuse petite couronne que vous aurez plaisir à porter avec vos robes du soir de la saison estivale. Il suffira d'enrouler d'un ruban le fil métallique avant d'y assujettir les perles et les fleurs.

La sérénité... une douleur domptée?

L'autre jour j'interrogeais une femme dont l'aspect de calme et de joie rayonnante m'impressionnait vivement: "Etes-vous donc si heureuse, Madame?" Ce à quoi elle me répondit sans sourcilier: "Ne savez-vous pas que la sérénité est une douleur domptée?"...

Cette femme avait eu, en effet, une vie très difficile et de graves tourments s'étaient tour à tour abattus sur elle. Elle ne les avait pas vaincus sans larmes mais s'était imposé la discipline de ne jamais détailler et de garder immuables sa foi en l'existence et son généreux sourire. "Le grand tort des jeunes filles," a-t-elle ajouté, "est de trouver une saveur romantique à tout chagrin et de s'abandonner à lui; de le cultiver. Ce n'est souvent que plus tard que l'on comprend vraiment que rien de ce qui est facile n'est fécond. Nous ne vivons pas pour nous seules, et tant que nous n'avons pas parfaitement compris que nous vivons beaucoup plus pour les autres que pour nous-mêmes, notre vie est sans but et dénuée de grandeur. Lorsque nous nous abandonnons à la souffrance, quelle qu'en soit la cause, tout ce que celle-ci peut nous apporter d'enrichissement intérieur, d'illuminations spirituelles est perdu pour nous comme pour les autres. Ce n'est que lorsque nous parvenons à nous vaincre à surmonter nos faiblesses et nos défaillances que nous sommes dignes de ce nom de femme dont le rayonnement peut être si grand. Oui, nous sommes sur terre pour accomplir une mission toute spéciale: celle d'être une source de joie et de semer le bonheur autour de nous."

Je n'osais l'interrompre tant je trouvais ses paroles sages et combien profondes. Ces vérités dites bien candidement n'avaient que plus de saveur et devenaient le guide le plus sûr menant au chemin du bonheur.

Suzanne Ruzé



DEUX PHASES DU COURONNEMENT. — Un joaillier de Brooklyn a eu l'heureuse idée de décorer les montres de son magasin de quelques scènes — en miniature — du couronnement. Aidé par Mme Alexander, artiste bien connue du monde des poupées, il a vêtu 41 figurines des toilettes somptueuses devant être portées par la famille royale le 2 juin. Comme on peut en juger par ces photos, on a su donner beaucoup de piquant et de réalisme aux scènes qui se jouent. En haut, la reine s'apprête à recevoir la couronne de St-Edouard, pendant que le duc d'Edimbourg la regarde. Au balcon, on voit la reine-mère et la princesse Margaret, escortant le jeune prince Charles. En bas: Sa Majestée Elisabeth II entourée de ses demoiselles d'honneur.

La princesse Alice de Grèce reprendra temporairement sa place dans le monde

LONDRES, 29 — (Reuters f) — Une religieuse aux cheveux gris qui a consacré sa vie à la charité prendra place dans l'abbaye de Westminster, mardi, pour être témoin du couronnement de sa bru, la reine Elisabeth II.

La princesse Alice, de Grèce, dont le fils Philip a épousé Elisabeth II y a cinq ans, s'est éloignée à l'automne de la vie de la pompe et de la splendeur de sa jeunesse pour se consacrer à la pieuse quiétude qu'est celle d'une religieuse de la Merci de l'église orthodoxe grecque.

Mardi, elle reprendra temporairement la place qu'elle a si bien connue dans le monde, dans ce monde de princes et de princesses, de bijoux et de pompe.

ELLE CHANGERA DE VETEMENTS

Ses sombres vêtements de religieuse qu'elle porte depuis 1948 seront mis de côté. A leur place elle endossera une robe spécialement confectionnée par une célèbre maison de couture afin de reprendre la place qu'elle a quittée dans le monde de grand apparat.

La princesse, âgée de 68 ans, arrière-petite-fille de la reine Victoria, est attendue à Londres dans quelques jours venant d'Athènes. Elle s'installera dans une suite au palais de Buckingham à titre d'invitée de la reine. Au terme des cérémonies du couronnement, elle reprendra l'avion pour rentrer auprès des pauvres et des malades à qui elle prodigue ses bontés en Grèce.

FONDATRICE D'UN COUVENT

C'est en 1948 que la princesse a quitté la vie royale pour revêtir le voile, peu après le mariage de son fils à Elisabeth. C'est dans l'île de Tinos, en mer Egée qu'elle fonda

un couvent, l'Ordre de Marthe et de Marie, qui se consacre à la prière et aux bonnes oeuvres.

Pour cette grande dame ce fut une rupture violente de la vie de traditions qui avait débuté dans la ville royale de Windsor en Angleterre, où elle est née, fille de la marquise de Milford Haven.

TRES RELIGIEUSE

Quand elle a épousé le prince André de Grèce à l'âge de 18 ans, elle s'est convertie à l'église orthodoxe grecque, religion qu'elle a pratiquée avec un fervor toute particulière.

En 1944 le prince est mort et sa veuve profondément éprouvée s'est livrée complètement à la religion pour y rechercher la consolation.

CHARITABLE...

Elle a donné tous ses bijoux aux oeuvres de charité, a revêtu l'habit de religieuse, a prononcé ses vœux et s'est engagée à prodiguer ses soins aux nécessiteux grecs, participant à leur vie et à leurs difficultés.

PENITENTE

Chaque matin elle se lève à 3 a.m. et prie pendant quatre heures. Elle ne s'accorde aucune faveur, se servant même d'une chaise rudimentaire pour tricoter des lainages pour les pauvres. Elle voit elle-même à l'entretien de sa chambrette et y fait son lit.

Elle s'impose le jeûne très fréquemment. Une tranche de pain, quelques olives, un morceau de fromage et un verre d'eau, voilà son repas du soir.

Au cours des dernières années, l'Ordre de Marthe et de Marie, dirigé par la princesse, s'est penché sur le sort d'une banlieue d'Athènes et souvent la fondatrice s'est rendue en avion aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et au Canada pour recueillir des fonds.

Les trois filles de la princesse l'accompagneront au palais de Buckingham. Il s'agit des princesses Hohenlohe, Theodora et Sophie, toutes mariées à des princes allemands.

Pour les gourmets...

SALADE AUX POMMES ET AU SAUMON

2 pommes sûres, coupées en dés
2 tasses de saumon déchiqueté
1 tasse de celeri coupé en dés
1/2 tasse de carottes crues râpées
Mayonnaise (environ 1/2 tasse)
Mélanger les ingrédients légèrement. Servir sur des feuilles de laitue. 6 portions.

NOTE. — On peut employer, à la place du saumon, du homard, du thon, du jambon, du veau ou du poulet.

L'art

DE BIEN S'HABILLER

Finissante délicate?



Fas de robe trop longue.
Plutôt le genre ballerine.

Mondanités

Prochains mariages

M. et Mme Gérard Bousquet font part du mariage de leur fille Collette, avec M. André Yale, fils de M. et de Mme Joseph Yale. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi le 20 juin à dix heures en l'église Sainte-Claire de Trévauxville par M. l'abbé Ernest Vezeau, oncle du marié.

Dans l'intimité, demain en l'église Saint-Jean-de-la-Croix sera béni le mariage de Mlle Pierrette Boudrias, fille de M. Romain Boudrias, décédé et de Mme Boudrias avec M. Jean-Claude Latour, fils de M. et de Mme Alcide Latour.

M. et Mme Lucien Aubry de la Côte-des-Neiges font part du mariage de leur fille Pierrette avec M. Marcel Ducharme, fils de M. et de Mme Louis-J. Ducharme, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi le 6 juin à dix heures en l'église Notre-Dame-des-Neiges.

Dans la plus stricte intimité, lundi le 1er juin sera béni le mariage de Mlle Aline Cardinal, fille de M. Joseph Cardinal, décédé et de Mme Cardinal avec M. J.-Ovide René, L.L., fils de M. A. René, décédé, et de Mme Arthur Boulay.

En l'église Saint-Pierre de Sorel, samedi le 6 juin, Mgr J.-B. Nadeau, curé de la paroisse, bénira le mariage de Mlle Margot Turcotte, fille de M. et de Mme J.-C.-A. Turcotte, de Sorel, avec M. Jean-Guy Cyr, B.Com., fils de M. Edouard Cyr, de Laval.

Le mariage de Mlle Jacqueline Turcotte, fille de M. et de Mme J.-C.-A. Turcotte, de Sorel, avec M. Marius Fortin, fils de M. et de Mme Antonin Fortin, de Price, sera célébré samedi le 6 juin par Mgr J.-B. Nadeau, curé de la paroisse.

Parties de cartes

Sous la présidence d'honneur de Mme J.-C. Choquette, aura lieu le 3 juin prochain, à 2 h. 30 p.m., à l'hôpital St-Joseph-des-Convalescents, la prochaine partie de cartes donnée au profit des oeuvres de l'institution.

Les dames de la société chorale de Saint-Herménégilde organisent une partie de cartes, qui aura lieu samedi soir, 30 mai, à huit heures et demie, à la salle paroissiale, angle des rues Cadillac et Lafontaine.

Ouellette-Gosselin

Récemment, en l'église de St-Gérard, Co. Wolfe, M. l'abbé Jean Cauchon, curé de la paroisse, a béni le mariage de Mlle Georgette Gosselin, fille de M. et de Mme Antonio Gosselin, à M. Maurice Ouellette, fils de Mme Alphonse Ouellette.

Pour cette occasion, le chœur était décoré de fleurs printanières. Un programme musical fut interprété par la chorale des Enfants de Marie.

Accompagnée de son père, la mariée portait un costume de lainage bleu pâle avec accessoires de même ton. Elle tenait un minuscule bouquet de roses roses. M.



M. et Mme André RICARD dont le mariage fut béni dernièrement en l'église Notre-Dame-du-Rosaire. Mme Ricard, née Thérèse Lefebvre, est la fille de M. et de Mme René Lefebvre, décédés et le marié est le fils de M. et de Mme Joseph Ricard. (Photo: Studio Yves)

Wilfrid Ouellette, frère du marié, lui servait de témoin.

La mère de la mariée portait une robe verte avec accessoires blancs. La mère du marié portait une robe bleue marine avec accessoires naturels.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la résidence de Mme Alphonse Ouellette.

Parmi les invités venus de l'extérieur, mentionnons: M. Paul Bouchard, d'East Angus, M. et Mme Antonio Gosselin, M. et Mme Wilfrid Ouellette, de Weedon, M. et Mme Paul Ouellette, M. et Mme Léopold Laprise, M. André Ouellette, Mlle Marie-Claire Fontaine, de Weedon, M. Robert Ouellette, M. Gérard Ouellette, Mlle Louise Gosselin, M. J.-Paul Gosselin, Mlle Madeleine Boulanger, de Weedon, Denise et Jean-Guy Laprise, M. et Mme Armand Fontaine, M. Rosaire Roy, Mlle Jeannette Fontaine, M. Benoit Lebrun, Mlle Rose-Aline Fontaine, M. et Mme Roger Roy, M. et Mme Lionel Cantin, Claude et Pierrette Cantin, M. Samuel Roy.

Déplacements

Mme L.-R. Vachon, de Québec, autrefois de Montréal, s'embarquera le 3 juin, à bord du Samaria pour l'Europe.

Le major-général et Mme A. E. Walford ont pris l'avion, hier, pour l'Angleterre où ils assisteront aux cérémonies du couronnement à l'abbaye de Westminster.

Le lieutenant-colonel Douglas Power est de retour d'un court voyage à Québec.

Mme Raoul Blais, Mlle Monique Blais, Mme Adélaïde Blais et Mlle Claire Blais, de Sherbrooke, étaient de passage à Montréal, ces jours derniers.

Mlle Doreen Bédard, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme G.-S. Bédard, de Sherbrooke.

Mme Eugène Saint-Jacques est de retour de Québec où elle était depuis quelque temps, l'invitée de M. et de Mme Jean Saint-Jacques.

M. et Mme Stanley Rogers, de Greenwich, Conn., sont retournés aux Etats-Unis, après un court séjour en ville. Mmes S. L. E. Cuddy et J. L. MacSweeney les accompagnaient et seront les invitées pendant quelques jours.

Invités d'honneur

Parmi les invités d'honneur qui ont rehaussé de leur présence la soirée de charité qui eut lieu mercredi soir en l'auditorium de l'hôpital Sanatorium St-Joseph on mentionne: l'hon. juge et Mme Joseph Jean; l'hon. juge et Mme Georges Chailles; l'hon. juge et Mme Maurice Lalonde; l'hon. Mariana Jodoin, sénatrice; le docteur et Mme Marcel Verschelden, M. Marcel Monette, M.P., le notaire et Mme Jean-Marie Savignac; M. A. Montpetit, M.P., et Mme Montpetit, Mme Olier Renaud, M. Jean-Paul Noël, M.P., et Mme Noël, le docteur et Mme René Major, le docteur et Mme Jean-Pierre Jean, le docteur et Mme Roland Gendron, M. et Mme René Binette, M. et Mme Victor Lefrançois, Mme J.-M.-A. Riopelle, M. et Mme J.-O. Lacroix, Mme Jean Lapierre, M. et Mme Lucien Lamarche, M. et Mme Arsène Pigeon, Mme Albert Berthiaume, Mme Omer Barrière, Mme Camille Dugal, M. et Mme Euclide Payment, M. et Mme Edouard Doucet, M. et Mme Elphège Aubry.

Mme Joseph Jean, présidente des Dames patronnesses, était en charge de l'organisation aidée de Mmes J.-M.-A. Riopelle, E. Aubry, A. Raynault, A. Berthiaume, R. Major, A. Doucet, C. Dugal, A. Laurier, E. Payment, C. Laliberté, M. Laurier, L. Lamarche, Jean-Marie Jean, H. Pigeon, G. Thibault. Mme Roland-G. Lefrançois a souhaité la bienvenue aux amis de l'institution et donné les commentaires du défilé de modes. Mlle Betty Hughes, coordonnatrice de la Dominion Textile, avait organisé cette présentation de modes.

Mme Joseph Jean, présidente des Dames patronnesses, était en charge de l'organisation aidée de Mmes J.-M.-A. Riopelle, E. Aubry, A. Raynault, A. Berthiaume, R. Major, A. Doucet, C. Dugal, A. Laurier, E. Payment, C. Laliberté, M. Laurier, L. Lamarche, Jean-Marie Jean, H. Pigeon, G. Thibault. Mme Roland-G. Lefrançois a souhaité la bienvenue aux amis de l'institution et donné les commentaires du défilé de modes. Mlle Betty Hughes, coordonnatrice de la Dominion Textile, avait organisé cette présentation de modes.

QUEBEC

St-Arnaud-Gagnon

Ces jours derniers, en l'église de Cap-Chat, M. l'abbé G. Cassivi, curé,

bénissait le mariage de Mlle Roland-Gagnon, fille unique de M. et de Mme J.-Roland Gagnon, avec M. André Saint-Arnaud, Ing.-P., fils de M. et de Mme Willie Saint-Arnaud, de Québec. Pour la circonstance, le chœur et l'allée centrale de la nef avaient été décorés de palmiers, de glaïeuls blancs et de lis. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mme Louis Landry, de Cap-Chat, et M. François Vinet, de Matane; Mme Ethelbert Roy touchait l'orgue. M. Saint-Arnaud servait de témoin à son fils. La mariée, accompagnée de son père, portait, sur un fourreau de satin, une robe blanche à corsage de chantilly et jupe de tulle formant traîne, un voile de tulle illusion retenu sous un béguin de dentelle et un bouquet de roses blanches. Son unique bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié. Mlle Raymonde Bégin, de Lévis, dame d'honneur, portait une robe de tulle mauve pâle, sur fourreau de taffetas, un chapeau assorti et un bouquet colonial d'oeillets. Mlle Pauline Pelletier et Madeleine Bouchard, demoiselles d'honneur, portaient des robes vert limon de style identique à celle de la dame d'honneur, des béguins de même ton et des bouquets d'oeillets blancs. M. Marcel Saint-Arnaud, frère du marié, était garçon d'honneur tandis que M. Roger Guay, Roland Saint-Pierre et Bertrand Tremblay plaçaient les invités. Mme Gagnon, mère de la mariée, portait une robe jaune, un chapeau et des accessoires mauves, une écharpe de vison bleu et une orchidée au corsage. Mme Saint-Arnaud, mère du marié, portait une robe de crêpe cendre de rose, un chapeau de paille-bambou noire, une écharpe d'écureuil brun et une orchidée. A l'issue de la cérémonie, M. et Mme Gagnon reçurent à leur demeure où les salons étaient décorés de roses, de glaïeuls et autres fleurs printanières. Les mariés partirent ensuite pour New-York et Atlantic-City. Pour voyager, Mme Saint-Arnaud portait un costume beige pâle, un chapeau français, des accessoires de cuir naturel et une écharpe d'écureuil russe.

Mlle Dorothy Barker, vice-consul des Etats-Unis à Québec, a reçu à l'heure du thé, en l'honneur de Mme Herbert Propps, épouse du nouveau vice-consul américain de notre ville.

Un groupe d'amis de M. et de Mme Gaston Alain ont offert une réception-surprise, à l'occasion de leurs noces d'argent. Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait: M. et Mme Albert Moakler, de New-York, M. et Mme Atkin, de Cambridge, Mass., M. et Mme Paul Jean, M. et Mme Lucien Viau, et M. et Mme Jean Hamel, de Montréal.

Le capitaine et Mme F.-A. Price, ont reçu à un cocktail, en l'honneur du vice-amiral et de Mme Harold Grant.

Mlle Louise Côté a reçu de quatre à six, à la résidence de ses parents, en l'honneur de Mlles Thérèse Thivierge et Louise Précourt, à l'occasion de leur mariage.

Mlles Monique Duquesne et Louise Quesnon ont reçu à dîner ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Isabelle Bazin et du lieutenant de vaisseau Pierre Jézequel, de Paris, France.

Mme Ludger Roy ainsi que Mlle Andrée Bégin, de Lévis, ont reçu à un shower de verres, en l'honneur de Mlle Raymonde Bégin, à l'occasion de son mariage avec M. Charles Atkins.

Mlle Thérèse Kirouac a reçu à l'heure du thé, à la résidence de ses parents, en l'honneur de Mlle Louise Précourt, à l'occasion de son mariage.

OTTAWA

Le gouverneur général a reçu mercredi matin M. Mariano de Yturralde y Orbegoso, qui a présenté ses lettres de créance à titre d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire d'Espagne. M. de Yturralde était accompagné de Don Fernando Olivie (secrétaire) et du lieutenant-colonel Don Carlos Iniesta (attaché militaire).

Parmi les personnes présentes, on remarquait l'hon. Brooke Claxton, sous-secrétaire d'Etat, M. H. F. Feaver, chef du Protocole, et les membres de la suite du gouverneur général.

Son Excellence recevait mercredi après-midi M. Fernandez Pas Castillon, qui a présenté ses lettres de créance à titre d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Venezuela. L'ambassadeur était

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4569—Vous apprécierez sûrement cette robe de maison lors de votre séjour à la campagne. Ouverte sur toute la longueur à l'arrière, elle est fermée à la taille par une ceinture. Le corsage est sans manches et l'encolure soulignée par un col Peter Pan. LE PATRON No 4569 vous est offert dans les tailles suivantes: 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La grandeur 16 ans requiert 4% vgs d'un tissu de 35 po. de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe,

en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est. rue Ste-Catherine, Montréal.

Remerciements

Au profit des oeuvres du R.P. Louis-Marie Lebel, O.P., supérieur de la mission dominicaine de Tokyo, Japon, une conférence-concert offerte sous les auspices du Comité des oeuvres des missions dominicaines réunissait ces jours derniers au Plateau, un vaste auditoire.

"Soyez les très bienvenus, je reste suspendu à vos nobles yeux", telle est la formule japonaise d'hospitalité répétée par le R.P. René Picher, O.P., missionnaire là-bas depuis quinze ans, au début de sa causerie intitulée "Japonaiseries".

Dans une langue vivante et imagée, le conférencier décrit les merveilles du Japon, parla de ses populations cités modernes et aussi des régions isolées où les dévoués missionnaires canadiens consacrent leur vie au salut des âmes. Exerçant son apostolat à Sendai, le R.P. Picher fait actuellement un séjour au Canada. Il fut présenté par le R.P. Mannés Leduc, O.P., et remercié par le R.P. Georges-R. Méthot, O.P.

La partie artistique de la soirée intéressa vivement l'auditoire, surtout le jeu brillant du jeune Eric Paci, pianiste virtuose de 9 ans. Sa magnifique interprétation du 3ème mouvement du Concerto en ré mineur de Mozart fut goûtée de tous. Au piano d'accompagnement, Mlle Jocelyne Beaudoin se fit remarquer par une exécution très au point. Le maître de cérémonie était M. François Couillard.

Les organisatrices de la soirée Mmes Pierre Des Marais et Lucien LeBel, remercient les personnes qui ont contribué au succès de la conférence-concert.

accompagné de M. Nelson Hernandez (premier secrétaire).

L'hon. Brooke Claxton, M. O. P. Feaver et le personnel du gouverneur général étaient présents.

A l'occasion du retour de Corée de leur fils, Gaston, M. et Mme Henri Desjardins, de Sainte-Rose de Lima, Qué., ont offert un dîner de 40 couverts, dimanche dernier.



Mlle Denyse BOULE, fille de M. et de Mme Roméo Boulé, de Montréal, et M. Gérard LARIVIERE, fils de M. et de Mme Guillaume Larivière, dont les fiançailles sont annoncées. Le mariage sera célébré en juin. (Photos: Marin Portraits)

A la Société médicale

Versement d'allocations de maternité recommandé

Les membres de la Société médicale de Montréal, réunis à l'hôpital Sainte-Justine à l'occasion des Journées médicales de 1953, ont adopté, à l'unanimité une résolution, proposée par le Dr Paul Letondal et secondée par le Dr Daniel Longpré, par laquelle ils suggèrent aux autorités "fédérale, provinciale et municipale" le versement "d'allocations de maternité" aux futures mères dans le besoin, et la création "d'un service social spécial pour les cas de maternité, afin de leur venir en aide."

Cette résolution a été adoptée au cours de la deuxième partie des Journées médicales dont les séances d'études portaient, mercredi, sur les hypothyroïdies, c'est-à-dire sur les hypothyroïdies, c'est-à-dire mal des os et des tissus chez le nouveau-né, chez le nourrisson, chez l'enfant d'âge scolaire et sur les hypothyroïdies d'origine endocrinienne.

Les présidents conjoints à la Journée de mercredi étaient le Dr Willie Major, président du bureau médical de l'hôpital Ste-Justine, le Dr René Foisy, président de la Société de pédiatrie de Montréal, et le Dr J.-Henri Charbonneau, président de la Société médicale de Montréal.

Le vœu des membres de la Société médicale, adopté à la suite de huit travaux présentés par des spécialistes des maladies de l'enfance, où étaient passées en revue les principales causes de l'hypothyroïdie, soulignait que "la débilité congénitale dont la cause de beaucoup

la plus fréquente est la prématurité, représente le grand facteur de retard de croissance et la grande cause de la mortalité du nouveau-né" et que "la débilité congénitale par prématurité a dans la plupart des cas, comme cause immédiate le surmenage de la future mère pendant les trois derniers mois de la grossesse".

Comme l'un des principaux moyens "de prévenir" cette cause de mortalité du nouveau-né est le repos des trois derniers mois de la gestation", ajoutait la résolution, il est donc recommandé aux départements de la santé publique des gouvernements fédéral, provincial et municipal, que des "allocations de maternité soient versées aux mères dans le besoin", afin d'assurer à la future mère l'alimentation et les soins nécessaires à son état, et "qu'un service social spécial pour les cas de maternité soit fondé avec la mission de voir à la distribution adéquate de ces allocations et d'appuyer de conseils précieux le conseil maternel".

La Sûreté témoigne à son tour à Sherbrooke

SHERBROOKE, 29. — (P.C.f.) — Deux officiers de la Sûreté provinciale ont témoigné dans la cause intentée par huit personnes en marge de la grève de l'amiante, en 1949.

Chacun des demandeurs exige un dédommagement de \$25.000. Huit policiers provinciaux sont en cause. Les demandeurs allèguent mauvais traitements, arrestations indues et coups reçus. Les dommages qu'ils réclament comprennent les soins médicaux et autres dépenses qu'ils ont dû faire par la suite.

Les deux témoins, le lieutenant-détective Ubaldo Legault et le capitaine Léopold Trottier, ne sont pas les défendeurs.

A L'ÉGLISE ST-ANDRÉ

Le lieutenant Legault a déclaré qu'il avait patrouillé plusieurs fois la ville d'Asbestos durant la grève, et que le matin du 6 mai 1949 il s'était rendu à l'église St-André. Trois policiers ont saisi des roches, des bâtons, des barres de fer, des grenades, des pièces de boyaux, des bouts de tuyaux, des haches, des boulons, des écrous et des marteaux. "Nous avons procédé à des arres-

tations et transporté des grévistes à Sherbrooke, à bord de deux camions, pour interrogatoire", dit-il.

Il a affirmé que les policiers avaient été insultés et attaqués et que l'un d'entre eux, le détective Charles Nadeau, fut frappé à la tête avec une patte de chaise ou de table. L'homme qui frappa le détective fut arrêté.

Le lieutenant Legault a dit qu'aucun des policiers entrés dans l'église ne portait des armes, "mais les grévistes étaient bien armés".

Le capitaine Trottier a identifié les diverses armes qui furent saisies dans l'église.

PIC INSULAIRE

Le plus haut point dans les îles Hawaï est le Mauna Kea, un volcan éteint, qui atteint 13.784 pieds au-dessus du niveau de la mer.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

"LONGUE VIE A ELISABETH II". — Toute la ville commence à prendre un air de fête grâce à un splendide déploiement de décorations et de drapeaux à l'occasion de la fête du Couronnement de notre Gracieuse Souveraine mardi prochain. On voit ici une des grandioses décorations qu'on peut admirer sur la façade du magasin Morgan, rue Sainte-Catherine ouest.

A Pan Mun Jom

L'ennemi rejette une partie du plan de trêve des Alliés

MOUNSAN, 29. — (P.A.f.) — Les communistes ont complètement rejeté au moins une partie du plan de trêve soumis par les Alliés lors d'une séance à huis clos à Pan Mun Jom, lundi, a-t-on révélé aujourd'hui.

Plusieurs milieux avaient déclaré que ce programme devait être considéré comme une mesure ultime.

Les Rouges s'opposent à toute libération de prisonniers communistes en Corée du Sud en qualité de civils ou à remettre aux Nations Unies le soin de décider en dernier lieu du sort des prisonniers qui refusent de retourner au communisme.

Ces conditions ne "sont pas acceptables pour nous", a affirmé le gén. nord-coréen Nam Il.

Il a ajouté qu'il est "inconcevable" que les Alliés proposent de remettre les prisonniers communistes aux soins des Nations Unies, "partie belligérante elle-même".

Ces vues communistes ont été révélées dans une lettre que le major-général Choi Duk Shin, délégué de la Corée du Sud aux négociations de trêve, a fait tenir hier au chef de la délégation des Nations Unies, le lieutenant-général William-K. Harrison. Bien qu'elle n'ait pas été rendue publique, cette lettre a été obtenue de sources fiables.

Le plan allié qui demeure toujours officiellement secret a soulevé l'opposition des Sud-Coréens. Les fonctionnaires du gouvernement de la Corée du Sud ont menacé de boycotter les négociations de trêve et de poursuivre seuls la lutte jusqu'à ce que le plan soit abandonné ou révisé.

Dans sa lettre au gén. Harrison, le gén. Choi affirme que les déclarations du gén. Nam Il "révèlent pleinement que l'ennemi tente de maintenir indéfiniment la captivité

des prisonniers pour ensuite les faire rapatrier de force".

Le gén. Choi a demandé spécifiquement à la délégation des Nations Unies les points suivants:

1. De transmettre "aux autorités responsables de l'établissement de la politique" les vues et recommandations énoncées dans sa lettre.
2. De retirer la récente proposition allée et d'en préparer une nouvelle après la reprise des pourparlers lundi.
3. De "consulter bien en avance la République de la Corée" lors de l'élaboration de la nouvelle proposition.

La tentative d'ascension du mont Everest a échoué

NOUVELLE-DELHI, 29. — (P.A.f.) — L'expédition britannique 1953 du mont Everest a échoué dans sa première tentative de parvenir jusqu'au sommet du monde.

Une dépêche de Katmandu, capitale du royaume du Népal, mande que l'équipe de 15 hommes, repoussée par des vents violents et des tempêtes de neige aveuglantes comme l'ont été 10 expéditions antérieures, retourne à sa base principale. Mais la radio gouvernementale à Nouvelle-Delhi dit que les montagnards de Katmandu sont d'avis que l'équipe sera prête à tenter un

POUR LES HOPITAUX

42.3 pour cent de l'objectif atteint

La campagne pour le fonds conjoint en faveur des hôpitaux avait atteint hier, un total de \$3.575.011, soit 42.3 pour cent de l'objectif de \$8.450.000.

Le président général M. W.-W. Ogilvie a déclaré que les résultats sont encourageants, mais il a averti ses collègues "qu'il y avait encore beaucoup de chemin à parcourir". Il demanda aux volontaires d'aller voir personnellement les donateurs possibles. De cette façon, a-t-il dit, on obtient beaucoup plus de succès.

La division du commerce et de l'industrie a, à date, récolté \$2.432.436, les corporations spéciales ayant contribué \$2.341.000 de cette somme. La division des hommes a rapporté \$770.785 et la division des femmes \$321.790.

Verdun célébrera le Couronnement

La Cité de Verdun célébrera le Couronnement par un grand concert sous les étoiles et un feu d'artifice mardi prochain.

Le concert sera donné par la "Vancouver Kitsilano Boys' Band", un groupe de jeunes musiciens de réputation mondiale. Cette manifestation aura lieu mardi soir, le 2 juin, à 8 heures, au pavillon de musique du parc Woodland, près de la promenade au pied de l'avenue du même nom.

La fanfare comprendra 38 instrumentistes, sous la direction de M. Arthur W. Delamont. La fanfare traverse présentement le Canada, en route pour l'Europe où elle se fera entendre dans les grandes villes du vieux continent.

C'est par une heureuse coïncidence que les musiciens seront dans la métropole canadienne le jour même du Couronnement.

C'est à l'issue du concert qu'aura lieu le feu d'artifice. Celui-ci aura lieu à l'arrière du poste de police, sur le bord du fleuve, soit à quelques centaines de pieds seulement du parc Woodland.

Tous les citoyens sont cordialement invités à assister à ces deux événements.

nouvel effort pour escalader la cime neigeuse.

Les alpinistes de Nouvelle-Delhi, acclimatés aux hauteurs de l'Himalaya, refusent d'accepter le maigre rapport d'échec de Katmandu. Ils persistent à croire que la 11e expédition en 32 ans peut encore réussir à atteindre son objectif.

La radio diffuse toujours ses rapports météorologiques à l'expédition. On prédit du temps clair autour de l'Everest pour les prochaines 24 heures. On s'attendait que les alpinistes, dirigés par le colonel John Hunt, 42 ans, continuent par équipes de deux, de tenter d'aller planter l'Union Jack sur le sommet encore vierge, avant la venue des moussons de juin-octobre.

Filou arrêté

Un présumé artiste du faux chèque recherché depuis un an a été reconnu hier sur un "line-up" au quartier général de la police après son arrestation sous une accusation de vol à l'étalage. Reconnu par les membres de l'escouade de la fraude, le détenu sera traduit en Correctionnelle dès aujourd'hui, sous plusieurs accusations de faux et de vol. Le lieutenant-détective Félix Pysky, chef de l'escouade de la fraude de la Sûreté de Montréal, a révélé que l'homme avait obtenu de l'argent, des radios et autres effets en passant des faux chèques dans divers magasins de la ville. Il y a quelques mois le détenu avait obtenu une somme de \$50 en passant des chèques sans provision dans plusieurs maisons de chambres de l'ouest de la ville.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

CANADIENS ET ANGEVINS REUNIS A MONTREAL. — Le passage à Montréal de Mgr Marolleau, p.S.S., délégué de l'Oeuvre d'Orient à Montréal, et Angevin de naissance, fut, l'occasion d'une réunion d'Angévins, résidant à Montréal, et de hautes personnalités françaises et canadiennes. Au cours de cette réception tenue, hier, dans les salons des Services du tourisme français, Mgr Marolleau exalta les mérites de l'Anjou. Sur notre photo, de gauche à droite: M. S. Catta, petit-fils

de l'écrivain René Bazin; M. Gabriel Rousson, organisateur de la réception; M. R. Paquet, propriétaire du restaurant Anjou; M. André Malavoix, directeur des Services du tourisme français; M. Roger Duhamel, rédacteur en chef adjoint au journal "La Patrie"; Mgr Marolleau; Mgr Olivier Maurault, recteur de l'université de Montréal; M. Ernest Triat, consul-général de France à Montréal, et M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'École du Meuble.

Nouveau refus russe sur le traité de paix autrichien

LONDRES, 29. — (P.C.f.) — La Russie a rejeté aujourd'hui pour la deuxième fois une offre des trois grandes puissances occidentales en vue de reprendre les négociations d'un traité de paix autrichien.

M. Jacob Malik, ambassadeur russe en Grande-Bretagne, a remis une note réitérant le refus de la Russie de participer à des entretiens avec les adjoints des ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France au sujet d'un traité qui redonnerait à l'Autriche sa souveraineté. La nouvelle a été rapportée par l'agence de presse officielle Tass.

Il y a trois jours, la Russie avait repoussé l'invitation de la Grande-Bretagne de participer à une réunion des adjoints à Londres, mercredi le 27 mai.

Radio-Moscou rapporta alors que Malik avait déclaré au nom de l'Union soviétique: "Pour le moment, il serait beaucoup plus raisonnable d'étudier ce problème de façon diplomatique, au moyen d'un échange d'opinions".

Les trois représentants occidentaux contestèrent mardi, le point de vue soviétique voulant qu'une conférence des adjoints ne puisse avoir lieu à moins que chaque séance ne soit convoquée spécifiquement par le conseil des ministres des Affaires étrangères des Quatre Grands.

Les représentants occidentaux envoyèrent à Malik une lettre à cet effet.

Selon l'agence Tass, Malik soutient encore le même point de vue dans sa dernière note, à savoir que la rédaction d'un traité de paix autrichien n'est pas l'affaire des sous-ministres des Affaires étrangères.

L'hon. M. Duplessis invité d'honneur

L'honorable Maurice Duplessis premier ministre de la province, sera l'invité d'honneur à la cérémonie de la pose de la pierre angulaire du nouveau Club pour garçons de Pointe Saint-Charles, à 255, avenue Ash, demain matin, samedi 30 mai, à 11 heures. La Montreal Boys' Association invite tous ceux qui sont intéressés à la jeunesse et à son bien-être à être présents.

Montréal représenté à une cérémonie à Dieppe

Grâce à la courtoisie de l'ambassadeur du Canada en France, le général Georges-P. Vanier, la Cité de Montréal sera représentée à une cérémonie qui aura lieu aujourd'hui à Dieppe, alors que des couronnes seront déposées au pied de la "Croix de Dieppe", érigée en commémoration de l'attaque des commandos survenue le 19 août 1942, annonçant, hier, à l'hôtel de ville, S. H. le maire, M. Camillien Houde.

M. Houde a souligné qu'une couronne sera déposée en mémoire des officiers et soldats des Fusiliers Mont-Royal, un régiment de Montréal, qui ont donné leur vie en cette occasion mémorable et historique.

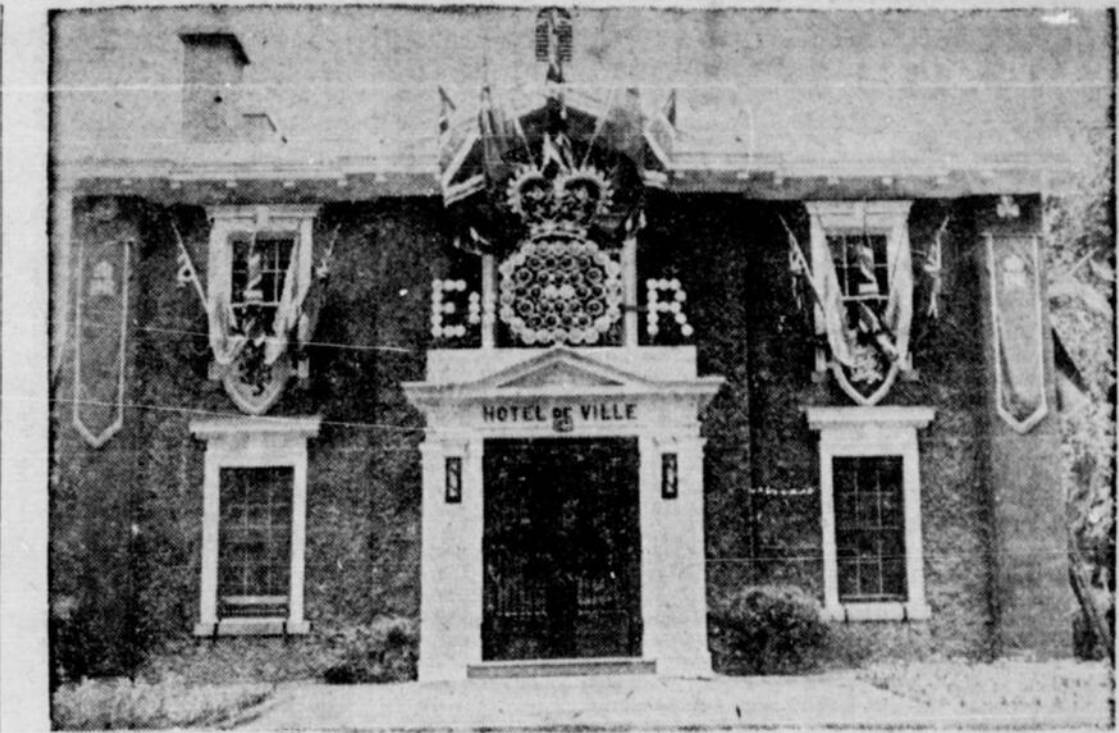
En outre des Fusiliers Mont-Royal, le Royal Regiment, le South Saskatchewan Regiment, le Queen's Own Cameron Highlanders, le Essex Scottish, le Royal Hamilton Light Infantry et un détachement du Corps Royal du Génie Canadien participèrent à cette opération militaire.

Selon M. Houde, au cours de cette cérémonie, l'on exprimera aux autorités municipales de Dieppe, au nom des autorités civiques de Montréal, la profonde reconnaissance de Montréal à la Cité et aux citoyens de Dieppe, pour le soin touchant qu'ils ont pris des tombes des soldats canadiens qui reposent dans le cimetière de Dieppe.

Retour de M. Dulles

TRIPOLI, Libye, 29 (P.A.f.) — Le secrétaire d'Etat américain John Foster Dulles s'est entretenu hier avec les chefs de la plus jeune nation au monde, terminant ainsi sa tournée du Moyen-Orient et du sud de l'Asie.

M. Dulles et son groupe sont partis par avion peu après minuit (7



BEAU TRIBUT A LA REINE — Un des plus beaux déploiements de décorations à l'occasion de la fête du Couronnement d'Elisabeth II, mardi prochain, peut être admiré devant l'hôtel de ville de la Cité d'Outremont, chemin de la Côte Sainte-Catherine. Le soir les lumières en quatre couleurs ajoutent du lustre au tribut des autorités civiques d'Outremont à notre Gracieuse Souveraine. Et les citoyens d'Outremont sont fiers de leur palais municipal ces jours-ci et ils ont bien raison.

p.m. HAE) pour Washington où il fera rapport de son voyage au président Eisenhower.

Un porte-parole de M. Dulles a déclaré qu'aucune formule n'a encore été envoyée au président Eisenhower relativement au règlement du différend anglo-égyptien au sujet du canal Suez.

Le porte-parole a cependant dit que "certaines opinions et observations ont été transmises à Washington" concernant la dispute du canal Suez, mais qu'elles ne sont qu'une partie des renseignements devant être étudiés en marge de cet épineux problème.

Avant de quitter Athènes, M. Dulles a dit aux journalistes qu'il s'est rendu compte que certains faits sont "encourageants" tandis que d'autres ne le sont pas", au cours de sa tournée de 20 jours dans 12 pays.

Hier après-midi M. Dulles s'est entretenu avec le premier ministre Mahmud Muntasser et un porte-parole a dit qu'ils ont "effleuré" la question de l'entente visant au maintien des bases aériennes américaines en Libye.

\$2,000,000 de plus affectés aux parcs

Par suite d'une décision prise hier par le comité exécutif de la cité de Montréal, le conseil municipal de Montréal sera saisi, la semaine prochaine, d'un rapport lui recommandant de voter \$2,000,000 pour l'exécution de projets nourris par le nouveau service des parcs.

\$200,000 de ces \$2,000,000 seraient utilisés pour construire des serres au Jardin botanique. Puis \$1,800,000 serviraient à aménager des parcs puis des terrains de jeux et de golf.



MGR LAROCHELLE A PARIS ET A ROME. — Mgr Edgar Laroche, P.A., supérieur général de la Société des Missions-Etrangères et directeur national du secteur français de la Sainte-Enfance au Canada, est parti hier pour l'Europe. Il assistera à Paris à la réunion du Conseil supérieur de l'Oeuvre pontificale de la Sainte-Enfance, puis se rendra à Rome. Mgr Laroche se propose de revenir dès la mi-juin.

Advertisement for 'GAI LON LA... la vie HUMORISTIQUE' with the slogan 'Soyons joyeux' and 'Restons français'.

CHURCHILLISMES

Quand le gouvernement travailliste arriva au pouvoir, Winston Churchill ne ménagea pas ses sarcasmes à M. Clement Attlee et à ses collègues. Il définit comme suit le nouveau premier ministre: "Une brebis déguisée en brebis". Et comme on lui rappelait que M. Attlee était un homme modeste, il égrognait: "Bien sûr qu'il est modeste! Il a toutes les raisons de l'être!"

Une autre de ses victimes fut Sir Stafford Cripps, chancelier de l'Echiquier jusqu'à l'an écoulé. Un soir, au cours d'un dîner, Churchill fit remarquer à Sir Stafford, qui était végétarien, dyspeptique et buveur d'eau: "C'est moi qui bois, mon chef Stafford, et c'est vous qui avez le nez rouge!"

Et à un journaliste qui avait publié une photo de Cripps fumant la pipe, il fit cette déclaration: "Savez-vous que Cripps ne fume plus la pipe?"

—Est-ce si important? demanda le journaliste. —Très important! Sa pipe était la seule chose qui lui restait d'humain!

JUSTE EFFROI Sur la Canadienne, Marius et Olive déplorent l'inactivité des députés. Puls:

—Dis donc Marius, si j'étais député, tu n'aurais pas le trac de monter à la tribune?



—Je ne comprends pas. Ce poste de radio a admirablement marché pendant vingt ans et tout à coup hier, sans aucune raison, il s'est arrêté.

—Oh! si alors, grimper si haut pour trouver un malheureux verre d'eau pure!

JEAN RIGOLE.

M. H.-S. Labelle est élu président

M. Henri-S. Labelle, architecte bien connu de Montréal, a été élu président du bureau d'administration pour la province de Québec de l'Institut national canadien des Aveugles, lors de la réunion annuelle qui eut lieu hier soir. Il succède à Me John Hackett, C.R., qui était président depuis 1947.

Les vice-présidents sont: MM. le

juge Alfred Savard, T. Beausoleil et C.-H. Hanson.

Dans son rapport, M. J.-A. Godin, surintendant du district de Québec, a dit que le nombre des aveugles enregistrés dans la province est de 5,647, mais que le nombre total pourrait bien s'élever jusqu'à 6,000. Au cours de l'année qui s'est terminée le 31 mars dernier, un total de 157 personnes aveugles ont été employées d'une façon soit permanente, soit temporaire. Sur ce nombre, 106 étaient encore employées et gagnaient des revenus s'élevant à un total de \$151,000.

Advertisement for 'Collège de St-Laurent' featuring the slogan 'Sur le chemin des écoliers...' and listing various courses and facilities.

Mots

Croisés

de la "Patrie"

A crossword puzzle grid with 11 rows and 11 columns. Some cells are filled with black squares.

- HORIZONTELEMENT 1—Genre de poissons, dits aussi ad-lures électriques, qui habitent l'Afrique. 2—Charrue sans avant-train—Voyelles jumelles. 3—Fatigué—Corser. 4—Située—Action de rire. 5—Numéros—Mesure itinéraire chilnoise.

Solution du problème d'hier

A grid showing the solution to the crossword puzzle from the previous day, with words filled in.

- 6—Eclat de voix—Qui n'a jamais eu ou qui n'a plus de vie. 7—Ce qui donne naissance à des objets semblables—Savetier. 8—Nombre de chiens courants dressés pour la chasse—Préfixe indiquant la division d'une grandeur par cent. 9—Note de la gamme—Comm. des Pyrénées-Orientales possédant un cloître célèbre. 10—Peu de chose—Enduit tenace—Année. 11—Conjugaison—Nom vulgaire d'espèces de myriacées des Indes.

- VERTICALEMENT 1—Embarras fâcheux. 2—Gros perroquet—Métal jaune—Conjugaison. 3—Fatigue résultant d'un travail excessif du corps. 4—Possède—Rivière de France. 5—Illusion opérée par artifice. 6—Partie supérieure du corps humain—Négation—Roi d'Israël. 7—Note de la gamme—Ville de Roumanie. 8—Qui fait dévier de leur direction des rayons lumineux. 9—Interjection qui marque le dégoût—Qu'on apporte en naissant. 10—Chemins bordés de maisons—Qui n'a point d'éclat—Article contracté. 11—"Rue", renversé—Qui se méfie.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les rumeurs de la ville

METROPOLINADES. — Si le Mai musical a été un succès artistique, il semble d'après certains rapports n'avoir pas été un succès financier. On parle de pertes de l'ordre de \$40,000. Et pourtant les attractions offertes étaient les meilleures au monde. L'orchestre de Boston qui jouait un seul soir exigeait un cachet de \$10,000. C'est ce qui explique le prix un peu élevé des billets. Quant à l'acoustique de la vaste enceinte de la rue Ste-Catherine ouest, elle avait été considérablement améliorée et ceux qui craignaient à ce sujet, n'avaient aucune raison. La dernière phase du Mai Musical s'ouvrira le 4 juin prochain avec le venue au Forum toujours, du London's Festival Ballet.

Au sujet de la qualité artistique des timbres postes canadiens émis à l'occasion du couronnement d'Elisabeth II, on se passe le blâme de l'un à l'autre. On est peut-être trop sévère à ce sujet. La lutte sur le front de concert dont Montréal a tant besoin s'apaise. La léthargie reprend son cours et pourtant cette lutte devrait se poursuivre en haut lieu. C'est parce qu'on n'a pas de salle de concert de capacité assez grande et bien aménagée, que les impresarii hésitent à faire venir ici des attractions de premier ordre ou qu'ils échouent dans leurs finances quand ils présentent de grandes choses dans des locaux impropres à attirer les connaisseurs.

Le jour du couronnement, les citoyens seront si occupés à regarder les reportages filmés du grand événement sur les écrans de TV que nombre de Cinémas aux Etats-Unis et en Angleterre songent à fermer leurs portes dans l'après-midi. Ici à Montréal, il est improbable que les cinémas suivent cet exemple car les téléspectateurs ne sont pas en majorité encore... L'actrice Bette Davis qui a subi une série d'interventions chirurgicales récemment a acheté une propriété à Windham aux Etats-Unis où elle passera sa convalescence. Elle se propose de tourner un film en septembre.

A voir les décorations du couronnement dans les montres des magasins et sur les édifices publics, on se rend compte que la monarchie n'est pas tombée en défaveur dans le monde. Beaucoup aiment à jouer au roi et à la reine. Signe des temps? En tout cas les décorations du couronnement jettent une note de gaieté à travers la ville, et nombre de décorations sont très réussies.

Marlon Brando serait choisi au lieu de Jose Ferrer pour le rôle de Richard III que se propose de tourner le directeur John Huston. Huston est devenu une sorte de Cecil-B. de Mille, par l'ampleur de ses productions dont "Moulin-Rouge" qui sera bientôt à l'affiche à Montréal.

Mary Munn, une pianiste aveugle canadienne, a donné un brillant récital mardi soir dernier à Londres à Wigmore Hall, la même salle où André Asselin jouera le 2 juin au soir "Suite pour le Couronnement", une de ses compositions.

James Mason, on ne sait pour quelle raison, refuse d'autoriser la vente des albums de disques MGM d'après la piste sonore du film Julius Caesar. Des piles d'albums attendent dans les armoires de la compagnie pour être distribués.

André Cailloux qui anime à CBFT le meilleur programme pour enfants "Le Grenier aux Images" partirait sous peu pour l'Europe. Il reviendrait en septembre.

Le violoniste Albert Spalding, décédé il y a quelques jours, n'était pas un oisif malgré sa fortune familiale. Il laisse pas moins de cent oeuvres musicales écrites de sa propre main. De plus, il enseignait le violon et donnait par an des centaines de concerts. Ce fut un aristocrate de la musique et l'argent ne l'avait pas gâté.

De Chicago on apprend par la Presse Associée que la télévision en couleurs sera prête pour le mois de mars 1954 aux Etats-Unis, et que le coût d'un appareil récepteur sera alors de \$754,00.

Un groupe de peintres locaux exposeront leurs oeuvres à Shawinigan-Falls au cours de l'été prochain. Parmi eux mentionnons François Déziel... Le violoniste Arthur LeBlanc donnera des cours de violon, au collège Notre-Dame prochainement. Ce sont des cours collectifs où on acceptera des auditeurs.

Pensées: Le plaisir le plus délicat est de faire celui d'autrui.

LA BRUYERE

Les paresseux ont toujours envie de faire quelque chose.

VAUVENARGUES

Et sur ce, à demain...

VERGOR



A L'OPHEUM. — Elaine Stewart et Jeff Richards dans une scène romantique de "Code Two", le film plein d'action sur la police de la route, au cinéma Orpheum dès aujourd'hui.



L'AQUA-FROLICS AU PARC BELMONT. — Ces belles nageuses, membres de l'édition 1953 des Aqua-Frolics, se permettent un moment de détente dans le grément de la tour à plonger, au parc Belmont. Ce sont (de g. à d.) Julie Adams, June Marshall et Huguette Lessard. June Marshall est la championne junior du plongeon des Etats-Unis. Elle est originaire de Pittsburg.

L'HORAIRE DU FILM

ALOUETTE. — "Jeunes Filles Derrière les Grilles": 10.05, 1.05, 4.05, 7.05, 10.05. — "Gribouille": 11.30, 2.30, 5.30, 8.30.

CAPITOL. — "The Clown": 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.55.

CINEMA DE PARIS. — "Demain, il sera trop tard": 11.25, 2.00, 4.35, 7.19, 9.45.

GAYETY. — Vendredi 2.30, 8.30. Samedi, 2.30, 7.30, 10.00.

IMPERIAL. — "Silver Whip": 11.20, 2.00, 4.40, 7.20, 10.05. "Lone Wolf Takes A Chance": 10.00, 12.40, 3.20, 6.00, 8.40.

LA SCALA. — "Les Mains Vides": 1.30, 4.13, 6.55, 9.37. "Miracle de la Mousse": 12.30, 3.13, 5.55, 8.37.

LOEWS. — "Young Bess": 10.10, 12.25, 2.45, 5.00, 7.15, 9.35.

ORPHEUM. — "Code Two": 11.30, 3.10, 4.50, 7.30, 10.10. "Bright Road": 10.05, 12.45, 3.25, 6.05, 8.45.

PALACE. — "The Jazz Singer": 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.45.

PRINCESS. — "Man In The Dark": 10.00, 12.40, 3.00, 5.15, 7.35, 9.50.

SAINT-DENIS. — "Soyez les Bienvenus": 12.00, 3.25, 6.40, 10.15. "Le Petit Saltimbanque": 1.20, 4.50, 8.30.

Gala-anniversaire de "Choeur de France"

"Choeur de France" s'est particulièrement réjoui à la nouvelle que deux jeunes Canadiennes françaises chanteront aux cérémonies du couronnement, en l'abbaye de Westminster. L'une d'elles est Simone Flibotte, de Montréal. Or, pendant plusieurs années, elle a été l'une des choristes et solistes de "Choeur de France", après avoir été une élève assidue de son "Conservatoire Populaire". A cette école fondée et dirigée par M. José Delaquerrière, Simone Flibotte a bénéficié du précieux enseignement de ce maître; c'est là qu'elle a fait ses débuts, pour gagner ensuite d'importants concours et connaître de grands succès en Europe. Mais "Choeur de France" sera

également à l'honneur le samedi soir 30 mai, en la salle du Gesù, alors qu'il fêtera son 15e anniversaire par un grand gala de chant français, sous la direction de M. José Delaquerrière. Ce sera un programme de choix et très varié, où l'on applaudira — entre autres —

LE JOLI
PARC BELMONT

maintenant
les à 5 d'11PM

ORIOLES

Sensationnels
TRAPEZISTES
FRANÇAIS

DANSE 50¢ Seulement
AU SON DE LA MUSIQUE DE
BENNY LOUIS

MARDI
CELEBRATION DU
COURONNEMENT

le fameux "Quatuor" de Rigoletto. A cette occasion, on rendra de dignes hommages à M. Delaquerrière qui, depuis 15 ans, s'est dévoué sans compter et bénévolement pour la formation artistique de nos jeunes. Le public montréalais voudra aussi lui témoigner sa reconnaissance. (Billets en vente au Gesù).

Loews A l'affiche
"YOUNG BESS"
(en technicolor)
Jean SIMMONS — Stewart GRANGER

A l'affiche **Capitol**
"THE CLOWN"
Red SKELTON — Jane GREER

Imperial A l'affiche
"THE SILVER WHIP"
aussi
"Lone Wolf Takes A Chance"

A l'affiche **PALACE**
"THE JAZZ SINGER"
(en technicolor)
Danny THOMAS — Peggy LEE

PRINCESS A l'affiche
"MAN IN THE DARK"
(en trois dimensions)
aussi
"The Marciano-Walcott Fight"

A l'affiche **Orpheum**
"CODE TWO"
aussi
"BRIGHT ROAD"

ALOUETTE A l'affiche
"JEUNES FILLES DERIERE
LES GRILLES"
aussi
"GRIBOUILLE"

Cinéma de Paris 16e semaine
L'éveil de l'amour
chez les adolescents
**DEMAIN
il sera
Trop tard**
PIER ANGELI
GABRIELLE DORZIAT
VITTORIA & SIO

SAINT-DENIS A l'affiche
toute la gamme
de l'émotion!
**LE PETIT
SALTIMBANQUE**
Le programme double avec
ARMAND MESTRAL
et PIERRE LOUIS
SOYEZ LES BIENVENUS
avec ARLETTE POIVRE • ARMAND BISSIERES

Secrétariat de la Province de Québec
Hon. OMER CÔTÉ, C.R., ministre
JEAN BRUCHÉSI, sous-ministre

**CONSERVATOIRE DE MUSIQUE
ET D'ART DRAMATIQUE**

ENSEIGNEMENT GRATUIT
ADMISSION PAR VOIE DE CONCOURS

Les candidats peuvent s'inscrire aux classes suivantes: art vocal, piano, orgue, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, saxophone, basson, cor, trompette, trombone, instruments à percussion, harmonie, contrepoint, fugue.

INSCRIPTIONS: JUSQU'AU 2 JUIN
tous les jours non-fériés de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.,
le samedi, de 10 h. a.m. à midi

PROSPECTUS ENVOYE SUR DEMANDE
1700, rue Saint-Denis MONTREAL
TÉL. PL. 9877

Chronique de l'écran

Un prophète de l'Art cinématographique

(par René JEANNE)

(SIF) — Jean Epstein vient de mourir. Ce nom ne dira peut-être pas grand'chose à beaucoup de ceux qui demandent aujourd'hui aux écrans de leur procurer la dose hebdomadaire d'émotions dont ils ont besoin. Et pourtant il est celui d'un des hommes qui ont le plus fait pour que le Cinéma soit ce qu'il est, c'est-à-dire un moyen d'expression dont le caractère artistique a fini par s'imposer.

Un de ceux qui ont le plus passionnément et le plus efficacement travaillé à l'évolution de cet art, et aussi le plus audacieusement, à la fois bon ouvrier et prophète. Doublement prophète, car, avant même d'entrer au studio, Jean Epstein avait mis sa plume au service de l'art dans lequel il allait s'illustrer en publiant deux volumes où il laissait voir qu'il y avait en lui un poète né et un cinéaste en puissance: "La Poésie d'aujourd'hui, un nouvel état de l'Intelligence", et "Bonjour Cinéma". Ainsi, dès 1921, nous voyons en face du mot que l'on doit inscrire au fronton de l'oeuvre de Jean Epstein, celui qui dominera toute sa vie et que l'on retrouvera en 1946, sur la couverture d'un de ses derniers ouvrages: "L'Intelligence d'une machine", somme de ses idées et de ses expériences et qui constitue une sorte de philosophie du Cinéma.

A parler franc, le premier film dans le générique duquel Jean Epstein mit son nom à côté de celui de M. Jean Benoit-Lévy — c'était un "pasteur" entrepris pour célébrer le centenaire de la naissance du grand savant — ne laissait en rien prévoir le cinéaste qu'il allait devenir, mais quelques mois plus tard avec "L'Auberge rouge" que lui inspira une nouvelle de Balzac, le voile qui masquait son avenir se soulevait en partie, ce qui n'empêcha pas la présentation de "Coeur fidèle", l'année suivante, d'être pour la plupart de ceux qui y assistèrent une véritable révélation.

Histoire d'une pauvre fille, servante dans un bar, prise entre deux hommes "Coeur fidèle", aurait pu n'être qu'un sombre mélodrame comme on en voyait chaque jour sur les écrans, si Jean Epstein, devançant d'un quart de siècle, l'"école néo-réaliste" italienne, n'en avait fait le premier film d'atmosphère et de vérité humaine. Singulier mérite auquel venait s'ajouter entre autres celui d'avoir dans l'épisode resté célèbre de la "Fête foraine" utilisé les ressources de la technique cinématographique non pas à des effets de virtuosité pure, mais à rendre sensible à l'évolution psychologique de ses personnages: miracle de l'intelligence.

Ainsi, dès 1923, Jean Epstein se révélait tel que l'avenir le vit et devra le voir.

Malheureusement, le succès de "Coeur fidèle" attira sur lui l'attention de producteurs qui le cantonnèrent dans une production commerciale pour laquelle il n'était pas fait. Privé de la liberté dont il avait besoin pour être lui-même, il produisit alors un certain nombre de films qui valaient évidemment mieux que ceux de l'époque mais où l'on ne retrouvait hélas! rien qui rappelât "Coeur fidèle". Intelligent comme il l'était, Epstein s'en rendit compte et courageusement il reprit sa liberté afin de pouvoir poursuivre son oeuvre dans des conditions conformes à ses idées et à ses goûts: bel exemple d'indépendance.

Dans "Bonjour Cinéma" il avait écrit: "Le Cinéma attache une valeur trop importante à ce qui représente extérieurement les actes de l'intelligence. Il est mauvais peintre, mauvais sculpteur, mauvais romancier. Il se pourrait qu'il ne soit pas un art, mais autre chose, mais mieux. Ce qui le distingue c'est qu'à travers les corps, il enregistre la pensée. Il amplifie et même parfois la crée là où elle n'était pas".

A travers les corps enregistrer la pensée, c'est ce qu'il avait cherché à faire et ce qu'il avait réussi dans "Coeur fidèle". Cette vérité qui a pour lui la force d'un dogme va le diriger au cours des années

1927-29, que vont marquer quatre films, ceux-là mêmes qu'il avait à l'art cinématographique depuis 1923: "Six et demi onze dont sa soeur Marie-Antoine lui fournit le scénario, comme elle lui a déjà fourni celui de "Coeur fidèle", la "Glace à trois faces", d'après une nouvelle de Paul Morand dans laquelle un homme est présenté successivement sous trois aspects différents qui sont ceux sous lesquels le voit trois femmes différentes, "La Chute de la maison Usher" d'après l'oeuvre d'Egar Poe et "Finis Terrae".

A Radio-Canada

Aucune opposition aux requêtes pour postes à Régina et Rimouski

OTTAWA, 29. — (P.C.f.) — Le bureau des gouverneurs de Radio-Canada a complété, hier, l'audition publique de huit requêtes pour établir des postes de télévision, dont six dans l'ouest canadien, le tout a été pris en délibéré.

Le conseil a également pris en délibéré des requêtes relatives à l'établissement de postes radiophoniques nouveaux à Montréal, St-Joseph d'Alma et Roberval, ainsi qu'une demande en vue d'accroître la puissance et de modifier la fréquence du poste CKRD à Red Deer, Alberta.

Les recommandations des gouverneurs sur ces diverses requêtes devraient être rendues publiques la semaine prochaine. Aujourd'hui, le bureau entendra les demandes relatives à trois nouveaux postes radiophoniques, à Chicoutimi.

Les requêtes de télévision concernent trois postes à Edmonton et un dans chacune des villes suivantes: Calgary, Saskatoon, Régina, Kitchener, Ont., et Rimouski. Il n'y a pas eu d'opposition aux requêtes de Régina et Rimouski.

L'hon. C.-G. Power, M. Frank Power et M. Jacques Brillant ont représenté les requérants de Rimouski. Le poste aurait un auditoire d'environ 60.000 personnes et desservirait certaines parties de la rive nord du St-Laurent, tout comme la région de Rimouski.

DEPENSE DE \$400.000.
Une dépense capitale de \$400.000 est projetée en plus d'une somme



AU ST-LAURENT-KIWANIS. — M. Jean-Marc Goulet était, mercredi midi, le conférencier invité du club St-Laurent-Kiwanis. M. Goulet a traité de l'"Art de porter la parole en public, une nécessité pour tous". A droite, sur la photo, M. Zotique Lespérance, président du club St-Laurent-Kiwanis.

relative à l'ouverture d'un nouveau poste de langue française à Montréal.

M. P.-F. Renaud, représentant l'abbé C.-E. Gadbois, Paul Leduc et Raymond Robert, de La Bonne Chanson, a déclaré que le poste projeté de 5.000 watts desservirait Montréal, St-Jérôme, Joliette, Berthier, Sorel, St-Hyacinthe et Longueuil.

Le capital initial serait de \$125.000, souscrit en grande partie par l'abbé Gadbois, à même les profits de la publication de chants de folklore.

Le poste se spécialiserait dans les programmes culturels, en s'inspirant notamment des postes WNYC et WQXR aux Etats-Unis. Il existe un marché d'annonceurs locaux qui n'est pas servi à Montréal, dit M. Renaud.

M. Corey Thompson, du poste CKVL, déclare qu'il doute que le genre de poste proposé puisse assurer le succès financier de ses opérations. Permettre l'établissement d'un tel poste équivaldrait à réduire le revenu des postes existants et pourrait déclasser leurs programmes.

Des lettres d'opposition des postes CKAC et CFCF ont été lues aux gouverneurs. M. W. Hopkins, du poste CFCF, a suggéré que le groupe concerté ses activités avec celles de l'un des postes existants.

AUTRES REQUETES

Le conseil a également étudié deux requêtes ajournées d'une séance antérieure. L'une à l'effet d'établir un nouveau poste de 1.000 watts à St-Joseph d'Alma et l'autre pour accroître de 250 à 100 watts la puissance du poste CHRL, de Roberval.

M. L. Morin, du poste CHRL, a déclaré que l'accroissement demandé ne nuira pas au poste CBO de Radio-Canada, à Ottawa, lorsque ce dernier augmentera la puissance de son émetteur à la fin de 1953. Il s'est aussi opposé à la demande de St-Joseph d'Alma.

M. Maurice Paradis, représentant Radio Lac St-Jean Ltée, a de nouveau demandé au conseil d'accorder un permis au groupe de St-Joseph d'Alma. Il existe un marché à St-Joseph pour un poste radiophonique, dit-il.

Deschatelets aux Assises, le quatre juin

HULL, 29. (P.C.f.) — Gérald Deschatelets, 24 ans, de Montpellier, Québec, subira son procès le 4 juin sous l'accusation d'homicide involontaire coupable en rapport avec la mort de son frère, Gaston, 21 ans. Ce dernier a été trouvé mort dans un hôtel de Montpellier, la semaine dernière. Des témoins ont déclaré à l'enquête du coroner que les deux frères s'étaient querellés le soir du décès.

Tué par une auto

Un homme identifié comme étant Georges Martin, 82 ans, de Beauharnois, a été tué par une automobile près de Melocheville. Les policiers ont déclaré ignorer les détails de l'accident. Le vieillard est décédé peu après son admission à l'hôpital St-Luc, à Montréal.

Tex Beneke et son orchestre au Palais du Commerce

L'un des plus grands mérites de Tex Beneke, qui sera au Palais du Commerce, mercredi, 3 juin, c'est d'avoir tenu à faire revivre le style et en même temps l'esprit du regretté chef d'orchestre Glenn Miller. On sait que ce dernier périt dans un tragique accident d'aviation et qu'il fut, à compter de 1938 jusqu'à sa mort, le 14 décembre 1944, l'un des plus populaires chefs d'orchestre américain de tous les temps.

Tex Beneke et Glenn Miller étaient de très bons copains. Beneke avait été l'un des premiers à se joindre à l'orchestre de Miller; c'est lui qui lui avait donné le surnom de Tex, parce qu'il était originaire du Texas. A plusieurs reprises, Glenn Miller, qui connaissait bien les talents de musicien de Beneke, lui avait conseillé de former son propre orchestre. Cependant le saxophoniste du Texas refusait toujours en disant qu'il préférait jouer sous la direction du maestro.

Après la mort de Glenn Miller, Don Haymes, un ami commun, alla trouver Tex Beneke et lui demanda s'il était prêt à réorganiser l'orchestre du regretté disparu. C'était en 1946; Tex Beneke venait à peine d'être licencié de la marine américaine. Le premier saxophoniste trouva l'idée excellente. Lui et Don Haymes se rendirent auprès de Mme Miller et lui demandèrent si elle s'opposait à ce qu'ils se servent des arrangements musicaux de son époux. Elle accepta. Quelques mois plus tard, au théâtre Capitol, à New-York, le nouvel orchestre de Glenn Miller, dirigé par Tex Beneke, abaissait des records d'assistance et de recettes.

C'est cet orchestre que les Montréalais auront l'occasion d'entendre et de voir au Palais du Commerce, mercredi soir.

Tex Beneke présentera alors ses deux nouvelles découvertes dans le domaine de la chansonnette, Shirley Jones et Jack Carroll.

Me Philip Presner décédé à 56 ans

Me Philip Presner, C.R., établi à Val d'Or depuis 15 ans, est décédé à l'hôpital à l'âge de 56 ans. M. Presner était un violoniste de renom. Il a déjà fait partie de l'Orchestre symphonique de Montréal.

REPAS
préparés par le grand chef français

"OSCAR"
DE TOULOUSE
70¢ et plus
musique douce par
"FRANÇOISE"

Champagne-cocktail avec musique de danse à 5 h. tous les jours
3 spectacles tous les soirs avec



*** WALLY ASPELL**
compositeur et animateur de la grande "GYPSY REVUE" présentée cette semaine pour la première fois à Montréal

*** REMI & KELLY**
chanteurs-danseurs directement de New-York!

*** CLAIRE DEVAL**
pétillante chanteuse

*** DANSE avec Gab. GABY**
et ses musiciens

Trois spectacles tous les soirs

**hale-
hakala**

626 OUEST, NOTRE-DAME
UN. 6-5101



PAR SUITE DE LA RECENTE DEMISSION de M. Donat ALLAIRE comme directeur général de la Société Saint-Jean-Baptiste, le Conseil général de notre Société nationale a dû effectuer un remaniement de son exécutif. M. Alfred CHARPENTIER (à gauche), commissaire des relations ouvrières, accède au poste de premier vice-président général, et M. Jean SEGUIN (à droite), publiciste et membre actif de plusieurs organismes sociaux, accède au poste de 2ème vice-président général de la Société Saint-Jean-Baptiste. M. Paul Leclair, président du Plateau Mont-Royal, succède à M. Donat Allaire, comme directeur général de la Société.

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

	Haut	Bas	Ferm.
490 Abitibi	13 1/2	13 1/2	13 1/2
25 Acadia	7	7	7
225 Acadia A	17 1/2	17 1/2	17 1/2
10 Acadia	99 1/2	99 1/2	99 1/2
275 Algonia	35 1/2	35 1/2	35 1/2
295 Aluminium	45 1/2	45 1/2	45 1/2
200 Aluminium	23	23	23
155 Alumina pr	100	100	100
300 Arpa	12	12	12
1250 Asbestos	25	24 1/2	24 1/2
110 Bathurst	39 1/2	39 1/2	39 1/2
1820 Bell Tel	39 1/2	39 1/2	39 1/2
625 Benzil	10 1/2	10 1/2	10 1/2
245 B A Oil	18 1/2	18 1/2	18 1/2
10 B C Electric	90	90	90
300 B C Forest	5 1/2	5 1/2	5 1/2
150 B C Power	36 1/2	36 1/2	36 1/2
5 B C Power	7	7	7
190 B C Tel	34	33 1/2	34
60 C Cement	78	78	78
20 C Sefaway	100 1/2	100 1/2	100 1/2
25 C Steamship	80	80	80
50 C Steamship	49 1/2	49 1/2	49 1/2
125 C Brew	18 1/2	18 1/2	18 1/2
2250 Can Car	18	17 1/2	18
400 Can Car	19	18 1/2	18 1/2
150 Can Celan	33 1/2	33 1/2	33 1/2
50 C Celan 1 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
50 Converters A	5 1/2	5 1/2	5 1/2
2505 C P R	27	26 1/2	26 1/2
600 C Vickers	17 1/2	17 1/2	17 1/2
75 Cook Plov	20 1/2	20 1/2	20 1/2
75 Cons Tex	12	12	12
75 Cons Glass	24 1/2	24 1/2	24 1/2
250 Corby A	8 1/2	8 1/2	8 1/2
282 Dist Se grams	27 1/2	27 1/2	27 1/2
400 D Kaplo	610	610	610
55 Dom Bridge	75	75	75
25 Dom Coal pr	9 1/2	9 1/2	9 1/2
10 D Dairies pr	13 1/2	13 1/2	13 1/2
10 D Frites	14	14	14
3 Dom Glass	60	60	60
420 D Steel	12 1/2	12 1/2	12 1/2
25 Dom Stores	17	17	17
45 Dom Text	8 1/2	8 1/2	8 1/2
425 Dow	16	16	16
125 East Kod	500	500	500
240 Farm Players	21	21	21
671 Foundation	12	12	12
200 Fraser	14	14	14
165 Gattineau	21 1/2	21 1/2	21 1/2
40 Gattineau pr	109 1/2	109 1/2	109 1/2
200 Geo Dynam	36 1/2	36 1/2	36 1/2
25 G St Wares	16	16	16
50 Gypsum	33 1/2	33 1/2	33 1/2
25 H W Smith	17 1/2	17 1/2	17 1/2
580 Hud B Min	41 1/2	41 1/2	41 1/2
230 Imp Oil	31 1/2	31 1/2	31 1/2
225 Imp Tob	10	9 1/2	9 1/2
140 In Accept	32 1/2	32	32 1/2
490 Ind Accept	32 1/2	32	32 1/2
1680 Int Nickel	40 1/2	39 1/2	40 1/2
170 Int Paper	51	51	51
26 Int Pete	24 1/2	24 1/2	24 1/2
25 Int Util	26 1/2	26 1/2	26 1/2
1 Int Util	30	30	30
1025 I P Pipe	22 1/2	21 1/2	21 1/2
25 Lake Woods	29 1/2	29 1/2	29 1/2
200 Laurentide	10	10	10
710 Laurentide	10 1/2	10 1/2	10 1/2
225 McMillan	16 1/2	16 1/2	16 1/2
265 Max Harris	8 1/2	8 1/2	8 1/2
28 McColl	30	30	30
100 Motions	24 1/2	24 1/2	24 1/2
155 Noranda	68	68	68
51 Ogilvie	30	30	30
30 P Hersey	68	68	68
30 Powell River	21	21	21
25 Pow Corp	35 1/2	35 1/2	35 1/2
450 Price	29	29	29
1110 Prox Transp	13 1/2	13 1/2	13 1/2
5 Que Power	21 1/2	21 1/2	21 1/2
100 Royaltie	14	14	14
105 Saguenay	98 1/2	98 1/2	98 1/2
262 Shawinigan	38	37 1/2	37 1/2
75 Sicks	22 1/2	22 1/2	22 1/2
100 Southam	24 1/2	24 1/2	24 1/2
125 S Can Power	30	30	30
1125 Steel of Can	31	30 1/2	30 1/2
10 Steel of C pr	32	32	32
2465 Thrift	21 1/2	20 1/2	21 1/2
1000 Triad Oil	235	235	235
155 Un Steel	14 1/2	14 1/2	14 1/2
60 Walker	45 1/2	45 1/2	45 1/2
300 W C Gas	6 1/2	6 1/2	6 1/2

BANQUES

225 Can Nat	23 1/2	23 1/2	23 1/2
5 New Scotia	40 1/2	40 1/2	40 1/2
60 Commerce	31	31	31
50 Dominion	29 1/2	29 1/2	29 1/2
120 Impériale	33 1/2	33 1/2	33 1/2
235 Royal	35	35	35

Important gisement de lithium dans le Québec

Selon des sources dignes de foi, la province de Québec pourrait bien devenir l'une des plus grandes sources de minéral de lithium en Amérique du Nord, par suite de l'exploration en cours dans le canton LaCorne, situé près de Val d'Or. Ce minéral, dont les propriétés furent plutôt ignorées à ce jour, semble, actuellement, en voie d'occuper la première place dans la fabrication des lubrifiants, dans l'industrie nucléaire, et autres produits, a déclaré M. P. Beauchemin, président de Sullivan Consolidated Mines.

La géologie favorable à ce genre de minéral connu sur un parcours d'une longueur d'au-delà de 15 milles, a été spécialement étudiée et explorée par des forages dans la partie nord-ouest du canton LaCorne. La quantité et la teneur, en tenant compte de la proportion de terrain exploré, ne laisse aucun doute sur l'importance de ce gisement.

Il semble intéressant de noter que très peu de dépôts économiques de minéral de ce genre ont été découverts jusqu'à maintenant, et le département des recherches du gouvernement d'Ottawa ne rappor-

Obligations canadiennes

(Cours compilés à la source par l'Investment Dealers Association of Canada. Ils ne sont donnés qu'à titre indicatif.)

	Offre	Dem.
Gouvernement fédéral		
1 % perpétuelle	82 1/2	84 1/2
2 % Nov. 1953	99 1/2	100 00
2 % juillet 1954	98 1/2	99 10
2 % décembre 1954	97 1/2	98 40
2 1/2 % juillet 1955	97 1/2	98 30
3 % 1er juin 1958	97 1/2	98 1/2
2 1/2 % 1er juin 1957-58	98 1/2	99 00
3 1/2 % juin 1956-58	95 1/2	96 00
3 1/2 % juin 1957-78	86 1/2	88 1/2
Emprunts de guerre et de victoire		
1er emp. 3 % 1954	90 85	100 65
3e emp. Victoire 3 % 1958	99 50	100 00
4e emp. Victoire 3 % 1957	99 00	99 00
5e emp. Victoire 4 % 1959	96 1/2	97 1/2
6e emp. Victoire 3 % 1950	96 1/2	97 1/2
7e emp. Victoire 3 % 1952	94 1/2	95 1/2
8e emp. Victoire 3 % 1946	93 1/2	94 1/2
9e emp. Victoire 3 % 1946	92 1/2	93 1/2
Garantie du Canada		
C.N.R. 2 1/2 % 1958-78	87 1/2	88
C.N.R. 3 % 1954-59	95 1/2	97 1/2
C.N.R. 3 % 1961-66	91 1/2	92 1/2
C.N.R. 2 1/2 % 1967	88	89 1/2
Provinces		
Int. Hydro 3 1/2 % 1963	91 00	92 50
Québec 3 1/2 % 1958	97 1/2	99 50
Québec 3 % 1959	94 1/2	97 1/2
Québec 2 1/2 % 1960	97 1/2	99 1/2
Québec 3 % 1962	92 1/2	96 1/2
Québec 2 % 1965	90 1/2	92 1/2
Québec 3 % 1970	87 1/2	89 30
Hydro-Qué. 2 1/2 % 1968	85 1/2	88 1/2
Hydro-Qué. 3 % 1969-72	87	89
Com. Man. Qué. 2 1/2 % 1957	94 1/2	97 1/2
Com. Man. Qué. 3 % 1962	90	92
Com. Man. Qué. 3 1/2 % 1966	88 1/2	91 1/2
Com. Man. Qué. 3 1/2 % 1972	88 1/2	91 1/2
Hydro-Qué. 4 % 1962	99 1/2	101
Municipalités		
Montréal 2 % 1960	90	92
Montréal 3 % 1963	86 1/2	89 1/2
Montréal 3 % 1968	83 1/2	86
Montréal 3 % 1970	81 1/2	84
Montréal 3 % 1972	81 1/2	84
Québec 3 1/2 % 1961	85	88
Québec 3 1/2 % 1964	89	92
Trois-Riv. 3 1/2 % 1963	88 1/2	91 1/2
Transports		
Algoma Cent. Ry. 5 % 1959	134	141
Can. Steamship 3 1/2 % 1957	95 1/2	97 1/2
do 4 1/2 % 1966	95 1/2	98 1/2
Obligations convertibles		
Abitibi P & P 4 1/2 % 1961	97 1/2	99
Baryon Mines 5 % 1956	94 1/2	96 1/2
Brascan Tract. 4 1/2 % 1971	84 1/2	89
B. A. Oil 3 1/2 % 1961	102	104 1/2
B. C. Forest 5 % 1962	95 1/2	97 1/2
Can. Brew. 4 1/2 % 1961	97 1/2	99
C. P. R. 4 1/2 % 1970	110	115
Can. South Oil 2 1/2 % 1961	97	100
Dom. Steel & Co. 4 % 1961	90	95 1/2
Dom. Textile 4 % 1966	93 1/2	95 1/2
Gen. Pte. 4 1/2 % 1965	102	106 1/2
Jupiter Oil 5 % 1967	98	102
Kroy Oil 5 % 1964	97	99 1/2
New Sup. Oil 5 % 1954	95	98 1/2
Power Corp. 4 1/2 % 1968	111	118
Supersteat 4 % 1970	94 1/2	97 1/2
W. C. Brew. 5 % 1967	93 1/2	101
Services publics		
Bell Tel. 3 % 1977	81 1/2	83 1/2
Bell Tel. 3 1/2 % 1973	85 1/2	87 1/2
Brascan Tract. 4 1/2 % 1970	84 1/2	87 1/2
B. C. Elec. 3 1/2 % 1967	86 1/2	88 1/2
do 3 1/2 % 1968	89	91 1/2
do 3 1/2 % 1969	88	91 1/2
do 3 1/2 % 1975	84	88
B. C. Tel. 4 % 1962	97 1/2	100
Calgary Pow. 3 1/2 % 1972	85 1/2	88
Gatineau Pow. 3 1/2 % 1970	89	92
Gr Lake Pow. 3 1/2 % 1969	86	90
Lower St. Law. 3 1/2 % 1966	88	90
Obligations industrielles		
Abitibi P & P 3 1/2 % 1967	94	96
Alum. of Can 3 1/2 % 1971	91 1/2	93 1/2
Alum. of Can. 4 1/2 % 1968	92	101
Bowater P & P 3 1/2 % 1966	89	91
Brandram Head 4 1/2 % 1961	82	86
B. C. Forest 4 1/2 % 1961	82	86
Id 4 1/2 % 1966	94 1/2	97 1/2
Burns & Co. 4 % 1963	94	97
Can. Brew. 3 1/2 % 1967	88	91
Id. 5 % 1968	98	100
Can. Cannery 3 1/2 % 1970	90	93
Can. Chemical 5 1/2 % 1971	97 1/2	99 1/2
Can. Celanese 3 % 1962	90	93
Can. Oil Ref. 4 1/2 % 1967	93 1/2	96
C. W. Lumber 4 % 1962	95 1/2	98
Cockshutt 4 1/2 % 1965	94	97
Col. Cellulose 4 1/2 % 1963	94	98
Id 5 % 1968	98	100 1/2
Cons. Paper 3 1/2 % 1967	97 1/2	99 1/2
Id 3 1/2 % 1968	89	91
Dom. Stores 5 % 1972	98	101 1/2
Id Tar 5 % 1967	97	99 1/2
Dom. Textile 3 1/2 % 1959	94 1/2	96 1/2
Dom. Woollens 5 % 1964	79	83
Donohue Bros. 5 % 1967	98	101
Dryden Paper 5 1/2 % 1966	99	101
Eddy Co. 3 1/2 % 1966	91	94
Fed. Grain 4 % 1964	92	95
Gen. St. Wares 3 1/2 % 1970	89 1/2	93
Mont. Tramways B 5 % 1963	100	101 1/2
Wm. Elec. 3 1/2 % 1971	92	94
Nfld L. & P. 4 1/2 % 1966	82	88
Howard Smith 4 1/2 % 1961	99	101
North Que. Pow 4 1/2 % 1967	93	96
Ottawa Val 4 1/2 % 1971	91	94
Power Corp. 3 1/2 % 1967	87	90
Quebec Power 3 % 1962	91	93
Shaw. W. & P. 3 % 1961	91 1/2	93 1/2
Shaw. W. & P. 3 % 1971	85 1/2	87 1/2
Id 4 1/2 % 1973	90 1/2	92 1/2
St. Maurice Pow. 3 1/2 % 1970	87	89 1/2
Imperial Oil 3 % 1969	86	87 1/2
Imp. Tobacco 3 % 1970	84	87
Ind. Accept 4 % 1969	90	93
Maple Leaf Mill 3 1/2 % 1963	94	96
Massey Harris 5 % 1967	98 1/2	100 1/2
Nat. Breweries 3 1/2 % 1963	89	92
Massey Harris 5 % 1967	98 1/2	100 1/2
Ogilvy's Jax. A. 4 1/2 % 1967	94	97
Page Hersey 3 1/2 % 1962	89	92
Price Bros. 3 1/2 % 1966	92	94 1/2
St. Lawrence 5 1/2 % 1972	97	99
Steinberg's 3 1/2 % 1972	101	104
Immeubles		
Dom. Square 4 % 1959	95 1/2	97 1/2
Katon Realty 3 1/2 % 1968	89	92
Hôtel LaSalle 5 % 1965	89	92
Queens Hotel 5 % 1955	99	101

Bourse Canadienne

	Haut	Bas	Ferm.
550 Ang Nfld	8 1/2	8 1/2	8 1/2
25000 Black Sea	130	130	130
120 Brown 2 pr	45 1/2	45 1/2	45 1/2
300 Butterfly	6 1/2	6 1/2	6 1/2
20 Can Safeway	100 1/2	100 1/2	100 1/2
35 Can Mah	53	53	53
855 Cio Ind	3 1/2	3 1/2	3 1/2
200 C Javelin	390	385	390
300 C Marconi	460	460	460
325 C W Lumber	900	900	900
50 C Neop pr	40	40	40
100 Cum Alco	5	5	5
50 Cons Bakeries	8 1/2	8 1/2	8 1/2
1046 Cons P per	37 1/2	37 1/2	37 1/2
25 David R	59	59	59
60 Dom Square	65 1/2	65 1/2	65 1/2
900 Fleet	140	135	140
320 Ford	62 1/2	62	62
75 For Power	20	20	20
450 Gr Lake	16	16	16
13 McColl pr	21	21	21
150 Min Ont	26 1/2	26 1/2	26 1/2
500 M R R Ice	11	11	11
70 Nfld Light	29	29 1/2	29
50 Trad Fin	29 1/2	29 1/2	29 1/2
500 Union Gas	28 1/2	28 1/2	28 1/2
10 W C Brew	15	15	15

Abat-jour



597

PATRON No 597 — Si les abat-jour de vos lampes sont défraîchis, vous pouvez facilement les remplacer. Ce travail est délicat mais vous réussirez sûrement et il vous en coûtera peu.

Le PATRON LAURA WHEELER comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail et vous donne dix façons différentes de confectionner de nouveaux abat-jour.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe,

en mentionnant très lisiblement: Nom adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau de modes, la "Patrie", 189 est, rue Ste-Catherine Montréal.

BOURSE
de MONTREAL

Lourdeur du marché en fermeture hier. — Variations limitées aux fractions.

Les prix à la Bourse de Montréal étaient légèrement en baisse hier à la fermeture et le virement a été imposant.

Les pertes qui ont dépassé les gains étaient généralement fractionnaires sauf quelques exceptions.

Les métaux majeurs et les acières ont battu la marche à la baisse, suivis des compagnies de transport. Les banques, les boissons, les gros pétroles, les services publics, les papeteries et les titres industriels divers ont fluctué aux environs des prix de fermeture de mercredi.

Les titres miniers et les pétroles de l'ouest ont reflété la tendance industrielle à la baisse au cours d'un virement imposant.

Des 218 titres échangés, 52 étaient en hausse, 86 en baisse, et 80 sont demeurés inchangés, alors qu'il y eut neuf nouveaux bas et autant de nouveaux sommets d'enregistrés pour l'année.

Ventes à découvert au marché local

Voici une liste des intérêts à découvert à la Bourse de Montréal et à la Bourse Canadienne au 15 mai dernier.

BOURSE DE MONTREAL:

Abitibi, 260; Algoma, 225; Algoma, 225; Aluminium, 610; Asbestos Corp., 225; Bathurst "A", 150; B. C. Power "A", 100; Can. Car & Foundry, 125; C.P.R., 225; Cons. Smelters, 2,075; Dom. Bridge, 100; Dom. Coal, 200; Dist. Seagrass, 100; Gen. Dynamics, 310; Gypsum Lime, 125; Int. Nickel, 100; Massey-Harris, 100; Noranda, 410; Shawinigan, 175; Triad Oil, 40,800.

BOURSE CANADIENNE:

Anacon, 5,500; Ameranium, 5,000; Bonville, 6,800; Brown, 175; Brunhurst, 1,000; Can. Javelin, 2,800; Cassiar, 1,100; Central Explorers, 400; Chimo, 1,100; Cons. Cordasun, 500; Cons. Paper, 2,150; Dom. Asbestos, 11,800; Donalds, 1,000; East Sullivan, 2,000; Eastern Metals, 2,000; Fab Metals, 7,500; Froblsher Ltd., 300; Gunnar Gold, 2,200; Home Oil, 800; Inspiration, 800; Int. Paints Ltd., 149; Inspiration Mining, 800; Iso Uranium, 1,100; Lake Shore, 400; Montauban, 120; Nat. Pete, 100; Nesitt Labine, 3,200; New Cont. Oil, 100; New Larder "U", 300; Pacific Pete, 500; Pershcourt, 2,000; Que. Copper, 2,000; Shawkey, 2,500; Sherritt Gordon, 2,100; Silver Miller, 2,000; Trans Empire, 100; Trill Tor, 6,000; Stadacona, 1,000; United Asbestos, 1,200; United Keno, 100; Ventures, 100; ViolaMac, 200; Western Tungsten, 1,200.



M. Jacques FORGET, qui a été élu, par acclamation, président de la Bourse Canadienne. Il en a été de même des autres membres du bureau de direction. M. H. K. Crabtree, O.B.E., M.C., est de nouveau vice-président et le col. W. E. Morgan, O.B.E., M.C., secrétaire-trésorier. MM. J. V. Emory, C. E. McKenna et M. P. Reilly ont été élus membres du bureau de direction pour le prochain exercice. Les autres membres du bureau sont: MM. F. O. Evans, H. S. Garland, S. J. Langill, N. L. C. Mather et J. B. Weir.

L'assurance-vie vendue au pays

Durant le mois d'avril, les quelque 50 compagnies d'assurance britanniques, américaines et canadiennes faisant affaires au Canada ont émis environ \$205,200,000 de nouvelles polices ordinaires d'assurance-vie d'après les chiffres publiés par la Canadian Life Insurance Officers Association. Environ \$160,700,000 portent sur des contrats d'assurance-vie ordinaire, \$15,200,000 sur des contrats industriels d'assurance-vie et \$29,300,000 sur des contrats d'assurance-groupe.

Les statistiques sur l'assurance-vie ordinaire, compilées par la Life Insurance Agency Management Association, se répartissent comme suit par province:

Alberta, \$11,753,000; Colombie-Britannique, \$14,128,000; Manitoba, \$8,486,000; Nouveau-Brunswick, \$3,462,000; Terre-Neuve, \$1,086,000; Nouvelle-Ecosse, \$4,088,000; Ontario, \$67,140,000; Ile du Prince-Edouard, \$333,000; Québec, \$45,373,000; Saskatchewan, \$4,588,000.

Int. Utilities

La Bourse de Montréal a appris d'International Utilities Corporation que 2,520 actions privilégiées, convertibles, à \$1.40 cumulatif ont été retirées. Ces actions ont été rachetées grâce à un dépôt de \$78,750 au Fonds d'achat d'actions, échu le 1er juin 1953. Le capital autorisé

Hausse de \$2 dans les prix du porc au marché

(P.C.F.) — Une assez grande activité a régné cette semaine au marché des bestiaux, qui a connu des arrivages plutôt légers. Le prix des vaches et des bouvillons a grimpé de 50 cents à \$1 et celui des taureaux a baissé de 50 cents. Les bouvillons de choix et bons ont rapporté de \$20 à \$22 25; les moyens, de \$18 à \$20; quelques communs, de \$13.75 à \$18. Les bonnes vaches se sont écoulées de \$18 à \$19; les moyennes, de \$15 à \$17; les communes, de \$11 à \$15. Les bonnes vaches se sont vendues de \$15 à \$15.50; quelques-unes, à \$16; les moyennes, de \$13.50 à \$15; les communes, de \$11 à \$13; les très communes, de \$8 à \$10.50. Les bons taureaux ont rapporté de \$15 à \$16.50; les communs et moyens, de \$11 à \$15.

Les transactions se sont déroulées lentement quant aux veaux. Ces derniers se sont vendus environ \$1 de moins que la semaine dernière. Les veaux de lait de choix et bons ont rapporté de \$22 à \$23; quelques-uns, \$24; les communs et moyens, de \$12 à \$21.

Les agneaux se sont vendus de \$15 à \$21. Les moutons ont varié de \$5 à \$12; quelques-uns ont rapporté \$15. On a obtenu de \$18 à \$21 pour des agneaux du printemps.

On a enregistré une hausse de \$2 dans les prix du porc. La catégorie A est passée à \$36 et les truies, à \$25.

Le 2 juin, jour du couronnement, le marché à bestiaux de la Pointe St-Charles sera fermé toute la journée.

Total des arrivages cette semaine: 1,390 bovins, 3,250 veaux, 160 agneaux et moutons et 2,095 porcs.

Marché des oeufs

Le marché des oeufs est stable et calme et les prix sont inchangés; les offres sont peu abondantes et la demande est passable, d'après le ministère fédéral de l'Agriculture.

Arrivages (non compris par camions)
Caisses Boîtes
d'oeufs beurre from.

Mercredi 827

Année dern. 223

Marché du beurre

Pain de 1 livre 57 1/2 - 58 1/2

Marché des oeufs

(a) (b)

A—Extra 58 1/2 - 59 69-71

A—Gros 57 1/2 - 58 66-68

A—Moyens 56-57 64-65

A—Petits 51 59-61

Catégorie B 49

Catégorie C 42

(a) Prix payés par les marchands

de gros aux expéditeurs pour les

oeufs classifiés.

(b) Prix approximatifs aux consommateurs.

Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture, service des renseignements sur les marchés.

d'actions privilégiées sera réduit par conséquent à 997,480 actions, dont 247,480 émises et en cours.

La Patrie

Annonces classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous 2 centimes par mot, minimum 15 sous
Semi-display sur semaine 3c la ligne; le dimanche 20c la ligne et samedi et dimanche 25c la ligne
Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis de Memorial, chargés au taux uniforme sur semaine 75c; le dimanche \$1.00

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien; gradué de l'Université de Paris Médailles du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes diabète, goutte, obésité. 816, rue Sherbrooke est près St-Hubert. FR. 5252.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuits. Adressez: Casier 5, St-Hyacinthe, Québec.

COMMERCE A VENDRE

**DISTRICT DE LACHUTE
PLACE D'AFFAIRES
A VENDRE**

Magasin de compagnie comprenant le mobilier et l'équipement, consistant en un congélateur, coffre-fort, balance, vitrine à étalage, etc. En plus, une résidence de 10 pièces, complètement meublée avec chambre de toilette attenante au magasin, située sur les rives du Lac Dawson, à Lakefield, Québec. Prix demandé \$11,500. GALL & JONES, 103, rue Bethanie, Lachute, Québec. Phone: 491-W.

TERRAIN A VENDRE

LAC L'ACHIGAN magnifique terrain 167' x 200'; spacieuse grève sablonneuse, la plus belle partie du lac 40 milles de Montréal. Tél. DO. 1302.

PROPRIETE A VENDRE

PROPRIETE à vendre, trois étages, quatre logis, 1813 Dorchester Est Montréal.

MAISON D'ETE A LOUER

CAMPS à louer, modernes, meublés, au bord du lac des Pins, à 3 milles de Rawdon. Belle finition à l'intérieur. Plage, chaloupe, etc. Tél. RA-2-5253.

DIVERS

ALTERATIONS couture pantalons, shorts, manteaux de printemps faits pour enfants. BE 7309. 129, rue Mont-Royal Est.



Cité de Montréal

Marchés etc.

Le jour du couronnement de la Reine, le 2 juin prochain, ayant été décrété officiellement fête légale, les marchés et les pesées publiques seront fermés.

LE DIRECTEUR DES FINANCES,
Lactance ROBERGE, C.A.
Hôtel de Ville,
Montréal, le 29 mai 1953.

**N. Concord
Development émet
des obligations**

On annonce à La Bourse Canadienne que New Concord Development Corporation Limited a autorisé une émission d'obligations convertibles 5 1/2%, à fonds d'amortissement, au montant de \$2,000,000. Par entente datée du 25 mars 1953, une partie de ces obligations, représentant une valeur de \$1,500,000, ont été cédées à R. A. Daly Co. au prix de \$92.50 par \$100 plus l'intérêt. Ces obligations sont convertibles en actions ordinaires de la compagnie.

Au cours de l'assemblée annuelle de la compagnie, le capital autorisé a été porté de 3,500,000 à 5,000,000 d'actions sans valeur nominale.

**ROMAN - FEUILLETON
DE LA "PATRIE"**

PRINCESSE...MAIS ESCLAVE

par Louis D'ARVERES

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres

12 (suite)

Quelques secondes plus tard, le chanteur était devant elle et se découvrait.

Il s'excusait gentiment de son intrusion dans cette solitude qu'il avait accoutumé de trouver déserte chaque matin à cette heure-ci.

Liane, qui s'était crue dans le ciel, tomba lourdement sur la terre et se trouva fort gênée de son personnage. En une seconde elle prit conscience de ses pieds et de ses jambes nues et devint aussi rouge qu'une pivoine épanouie.

Elle jeta un regard de détresse sur le sable, mais hélas! souliers et bas étaient loins. Les vagues avaient dû les prendre et les rouler Dieu savait où?

— Je... je les ai perdus, murmura-t-elle, devenant de plus en plus humiliée et confuse, tandis qu'il

s'immobilisait à la regarder, une leur amusée dans les yeux.

— Vous voulez dire vos souliers et vos bas, mademoiselle?

Il était si habitué à voir à Trouville pieds et jambes nus, qu'il ne pouvait pas se faire une idée de la détresse de cette jeune fille, si peu semblable aux habituées de cette plage. Il s'en rendit soudain compte au tremblement de sa voix.

— Je les ai enlevés là et... Je croyais être sûre d'être seule...

— Peut-être avez-vous seulement oublié l'endroit où vous les avez laissés, dit-il gentiment, voulez-vous me permettre de vous aider à les retrouver?

Liane restait dans son trou de sable parmi les rubans d'algues vertes, la tête basse et les joues brûlantes de honte. Tout son orgueil, et elle en avait pourtant beaucoup, ne pouvait rien pour elle

à cette minute. Tout ce qu'elle s'imposait était de ne pas éclater en sanglots.

Le nouveau venu, prenant son silence pour un acquiescement, cherchait minutieusement, ne faisant grâce à aucune infractuosité de rocher, mais ce fut en vain.

La mer était maintenant bien plus avancée et plus profonde sur le sable de la plage que quand Liane s'était déchaussée, et sûrement les vagues avaient emporté souliers et bas dans un remous.

— J'ai bien peur que la mer ait commis un larcin de plus, Mademoiselle, dit-il, revenant vers Liane, qui n'avait même pas eu la pensée de s'avancer sur le sable, tant son trouble était grand.

Les yeux du chanteur étaient compatissants et vraiment très beaux, mais Liane n'eût pu faire cette constatation qu'en relevant la tête, ce qu'elle se gardait bien de faire.

Pourtant la jolie voix qui s'associait si bien aux beaux yeux se faisait très bienveillante.

— Vous ne pouvez pas rester là, Mademoiselle, la marée monte de plus en plus et elle est assez redoutable en certains endroits de cette plage.

— Merci... Je vais rejoindre ma gouvernante, déclara Liane, appelant à elle toute sa jeune fierté, je l'ai laissée un peu en arrière.

Corrèze se retourna et ne put retenir un sourire:

— Votre gouvernante est cette personne qui trône majestueusement sur ce rocher? Mais, Mademoiselle, la mer vous a séparée d'elle maintenant, regardez!

Corrèze n'exagérait pas. La marée avait monté très rapidement, et la pauvre Lucy fatiguée par son voyage et les troubles incidents de l'arrivée de la veille, s'était endormie, inconsciente sur son piédestal de rocher.

— Mais elle va être submergée, cria Liane, oubliant tout le reste dans cette angoisse nouvelle.

Avant que l'artiste ait pu se rendre compte de ce qu'elle allait faire, elle avait commencé de marcher dans l'eau, allant vers sa gouvernante.

Il courut après elle, et la ramena d'une main ferme en sécurité sur le sable.

— Votre gouvernante ne court aucun danger, affirma-t-il, vous risqueriez tout à fait inutilement votre vie.

Et comme Liane paraissait consternée:

— Appelez-la aussi fort que vous le pouvez, lui dit-il, elle reconnaîtra votre voix et regardera de ce côté; alors nous lui dirons qu'elle peut nous rejoindre en suivant la

dune, et nous, nous monterons par là...

Liane obéit, mais sa voix était si tremblante qu'elle ne portait pas; il y joignit la sienne, et tous deux finirent par éveiller la brave femme.

Quand elle eut bien compris ce qu'on lui expliquait, et fut bien assurée que son élève ne serait aucun danger, elle commença d'obéir aux instructions reçues, sans perdre de temps.

— Maintenant, montons rapidement, Mademoiselle, dit Corrèze, je ne croyais pas moi-même que la marée était si haute... et j'ai bien peur que le seul chemin qui nous reste à prendre soit pénible à vos pieds nus.

Sans répondre, Liane commença de grimper. Les graviers et les coupantes herbes sèches la blessaient, mais elle s'efforçait de n'en rien laisser paraître.

Corrèze arracha quelques algues grasses et les lui donna.

— Attachez-les autour de vos pieds, dit-il gentiment fraternel, en se détournant un peu pour qu'elle puisse faire cette petite opération sans être gênée par son regard.

Et comme elle hésitait, toute confuse.

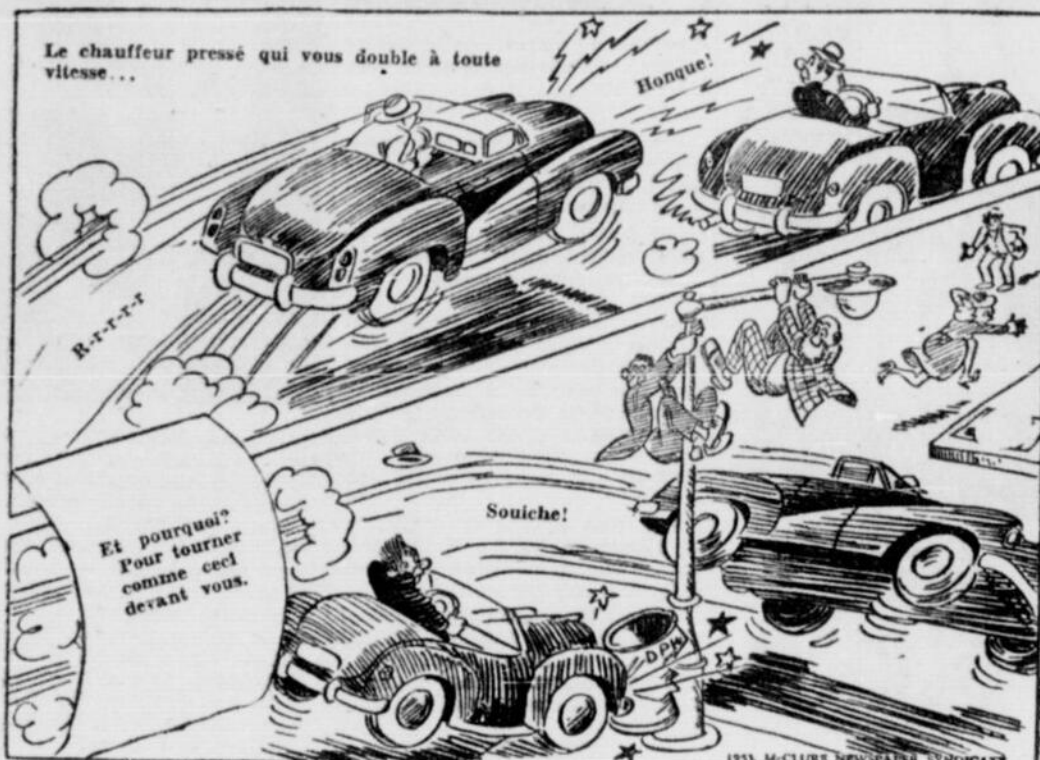
(à suivre)

RIONS UN PEU



— Vous allez rencontrer une belle blonde, mais elle n'aimera pas votre accoutrement.

TRAVERS AMUSANTS



RIPPE KIRIBI

Ce pauvre Jim !

INJUSTICE



TARZAN

Où est Pierre Bois ?

EXAMEN



HOPALONG CASSIDY

Il va parler

ASSEZ



PHILOMÈNE

Pour manger du spaghetti

CONFORT



JEANNINE ET PATAUD

Il est peut-être incrédule

CACHETTE



LE FANTÔME

Un projet diabolique

INQUIETUDE



ROBERT L'INTREPIDE

L'étage de la petite

REUNION

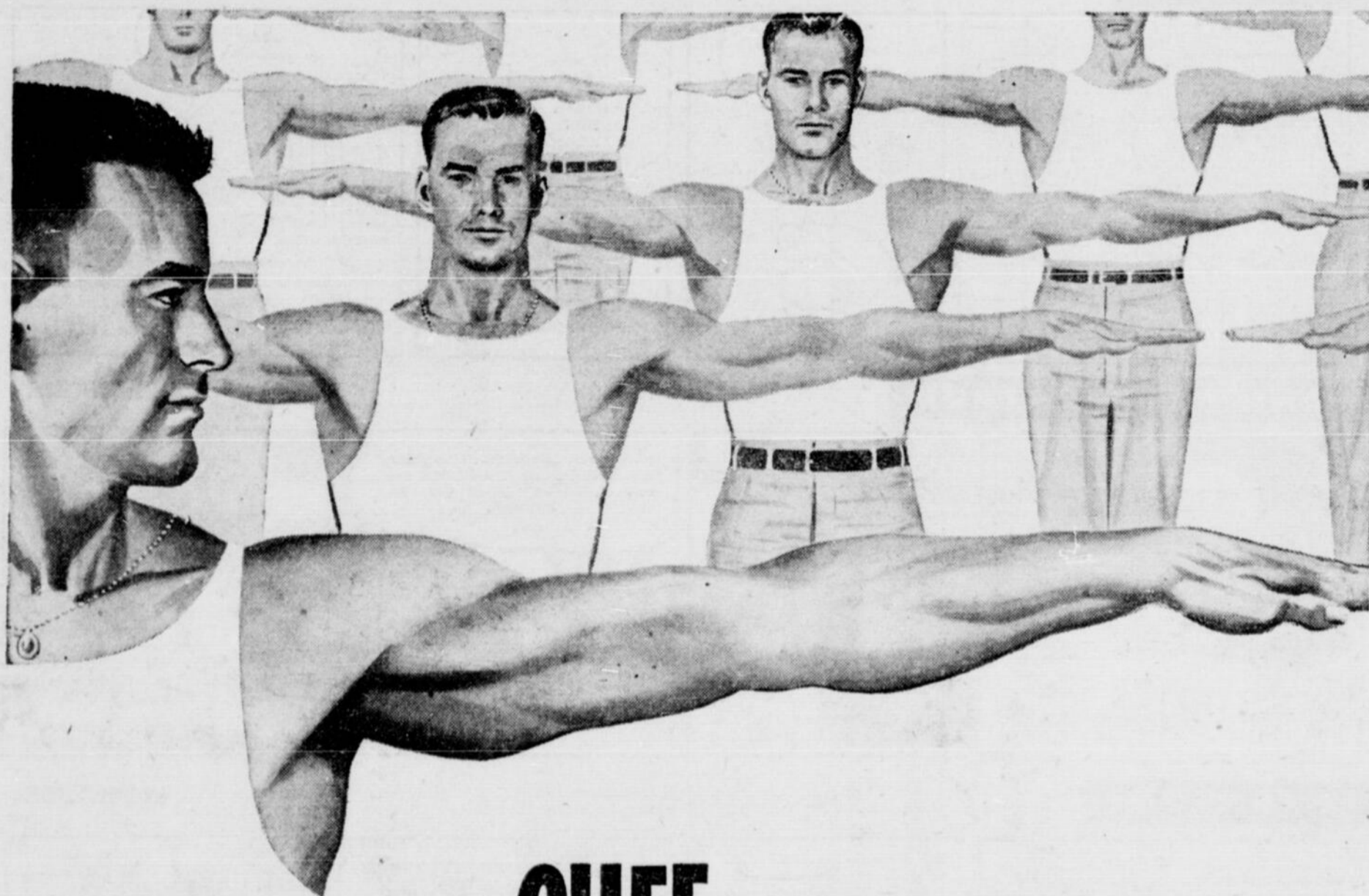


JOS BRAS-DE-FER

Le Nouveux devra réfléchir

DESAPPOINTEMENT





une carrière de **CHEF** au service du Canada

Conscient de ses responsabilités grandissantes à l'égard du maintien de la paix, le Canada renforce et modernise son armée.

Et l'Armée canadienne, l'une des mieux organisées, des mieux outillées au monde, forme des hommes d'élite. Les jeunes gens qui en font partie reçoivent une formation de chef et apprennent des spécialités techniques pour lesquelles ils sont bien payés.

L'instruction comporte des séances régulières de culture physique sous le commandement de gymnastes accomplis, de sous-officiers comme le sergent Georges Ferris, dont la photo apparaît ci-après. Aujourd'hui sergent-major intérimaire de compagnie au 2e bataillon du Royal 22e Régiment, à Valcartier, le sergent Ferris a son brevet de com-

pétence comme instructeur de culture physique.

Son revenu se compare avantageusement, âge pour âge, à celui de tout autre citoyen qui, avec le même degré d'instruction et les mêmes aptitudes techniques, exerce un métier dans le civil. Mais ce militaire reçoit en outre — *et gratuitement* — la nourriture, le logement, le vêtement, les soins médicaux et dentaires. Et il bénéficie d'un mois de congé payé par année.

Enfin, ce sous-officier pourra prendre sa retraite avec une généreuse pension à un âge où il pourra encore occuper un emploi technique bien rémunéré dans le civil.

Pour une carrière de chef bien rémunérée au service de votre pays, enrôlez-vous dans l'armée moderne du Canada.

Vétéran de Corée et revenu récemment d'un cours de sous-officier en Angleterre, le sergent Georges Ferris avait terminé ses études de 9e année à l'école Lagueux, de Québec, quand il s'enrôla au "Vingt-Deux", en 1948. Aujourd'hui parachutiste et gymnaste accompli, le sergent Ferris aime rappeler qu'il fit partie de la Garde Champlain et d'une garde de Zouaves, à Québec. Le sergent-major intérimaire de compagnie Georges Ferris a trouvé dans l'Armée une vraie carrière de chef.



ENRÔLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS

VOTRE ARMÉE

Dépôt des effectifs No 4,
772 ouest, rue Sherbrooke,
MONTREAL, P.Q.

Dépôt des effectifs No 3,
Casernes Connaught,
3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.

Dépôt des effectifs No 13,
Wallis House, angle Charlotte et Rideau,
OTTAWA, Ont.

Les Alouettes s'entraîneront à l'ancien terrain du M.A.A.A.

Le Westmount Athletic Ground — anciennement le terrain du M.A.A.A. — sera le site d'entraînement des Alouettes au cours des mois de juillet, août et septembre. La direction du club a signé un bail à cet effet avec la ville de Westmount.

Le terrain sera à la disposition des Alouettes à compter du 2 juillet alors que le club se mettra à l'entraînement. Le club local s'entraînera là jusqu'à ce que le stade des Royaux — où les joutes régulières de l'équipe sont présentées — soit libre en septembre, quand la saison de baseball sera terminée.

Il y a 3,000 sièges au Westmount Athletic Grounds et le pilote Doug Walker est assuré que le site est idéal pour l'entraînement de son club. Les Alouettes s'entraînaient antérieurement sur le terrain de l'Université McGill.

Le Westmount Athletic Grounds a été érigé par la Montreal Amateur Athletic Association et vendu à la ville de Westmount en 1936. Plusieurs clubs ont connu la gloire sur ce terrain dont plusieurs équipes du M.A.A.A. En 1931 le club du M.A.A.A. avait remporté le championnat canadien au football. Le département de la défense na-

tionale a utilisé le terrain de 1939 à 1947. Le terrain est en excellente condition et le gazon est l'un des mieux entretenus du pays.

"La cité croit que le bail signé avec les Alouettes aidera à populariser davantage le site", de dire le gérant général Tom Hughes de Westmount. "Je suis assuré que le club trouvera un confort parfait pour l'entraînement" d'ajouter Hughes.

Lew Hayman, le gérant général des Alouettes, a déclaré que les Alouettes étaient heureux de s'entraîner au Westmount Athletic Grounds où l'espace ne manque pas. Les essais que le club donnera à plusieurs joueurs seront plus faciles à conduire à cet endroit. L'entraînement régulier débutera après les essais qui seront donnés à de nombreux jeunes joueurs de l'est du pays.



(Photo Jacques Doyon—La Patrie)

BIENVENUE. — Le promoteur Raoul Godbout, à gauche, souhaite la bienvenue à Montréal au boxeur français Marcel Assire, qui fera ses débuts mardi le 9 juin au Forum dans un combat de 10 rondes. Au centre, on voit Paolo Mellis, un autre boxeur européen amené à Montréal par le gérant André Barrault, l'ancien pilote de Laurent Dauthuille.

L'il Arthur King ne serait plus champion de l'Empire

QUEBEC, 29. — (P.C.f.) — Gene Letourneau, commissaire de la Fédération Canadienne de la Boxe, a nié hier qu'un combat entre Arthur King et Armand Savoie pour le championnat canadien des poids-légers, le 8 juin à Toronto, ait été sanctionné.

Letourneau a aussi déclaré que le combat ne sera pas pour le titre de l'Empire britannique. La British Boxing Board of Control a enlevé le titre à King il y a quelque temps parce qu'il ne l'a pas défendu.

La couronne des poids-légers de l'Empire britannique est présentement détenue par un autre boxeur,

Tunney est d'avis que King le détient encore, en autant qu'il le sache. Ni King, ni la Commission Ontarienne de la boxe n'ont été informés par la British Board of Control que le titre avait été enlevé à King.)



L'il Arthur KING

a ajouté Letourneau, sans toutefois identifier le nouveau champion.

Selon Letourneau, King, qui depuis un certain temps a établi ses quartiers à Philadelphie, se serait fait naturaliser citoyen américain et n'aurait plus, par conséquent, le droit de monter dans l'arène pour un championnat canadien.

Il a ajouté que King devra prouver à la satisfaction de la commission de l'Ontario qu'il est encore sujet canadien, avant que la Fédération n'approuve le combat. Aucune demande officielle pour l'approbation du combat par la Fédération n'a encore été présentée, dit Letourneau.

King détenait auparavant le titre canadien des poids légers, mais on le lui a enlevé à la fin de 1952 parce qu'il ne l'a pas défendu.

(A Toronto, le promoteur Tunney a dit qu'il a été invité par la Fédération canadienne à présenter le combat pour le championnat canadien des poids-légers. Son partenaire Jack Allen a reçu une lettre à cet effet de la Fédération).

(Quant au titre de l'Empire bri-

Perez favori contre Flanagan

NEW-YORK, Lulu Perez, gradué de Golden Gloves de Brooklyn, âgé de 20 ans, tentera de remporter sa vingtième victoire demain soir au Madison Square Garden contre Glen Flanagan, de St-Paul, Minn., vétéran de 81 combats professionnels. Le match sera de dix rondes.

Ce sera une belle opportunité pour Perez, qui a subi une seule défaite en 30 combats depuis qu'il est devenu professionnel en juin 1951. Il est rapide, habile et agressif mais jamais il n'a rencontré un "cutie" comme Flanagan qui est une cible mouvante difficile à atteindre. Flanagan a rencontré les meilleurs boxeurs de sa catégorie depuis le début de sa carrière en 1946.

En considération de leurs records de 1954, les cotes de 2½ pour 1 favorisant Perez semblent raisonnables. Perez a vaincu Corky Gonzales, l'ayant envoyé au plancher deux fois, à l'Eastern Parkway de Brooklyn, le 27 avril.

Gonzales venait de battre Gene Smith, hautement considéré. Flanagan a perdu une décision à Gonzales à Minneapolis, le 19 février.

Seixas bat Drobny

PARIS. — Vic Seixas, de Philadelphie, a eu le meilleur sur Jaroslav Drobny, Tchèque volontairement exilé, pour passer dans la ronde finale de la division des simples messieurs dans le tournoi de tennis de France. Drobny, généralement considéré comme le meilleur amateur du monde, était le champion défendant son titre. Le score final était 6-3, 6-2, 3-6, 6-3.

Seixas rencontrera Ken Rosewall, d'Australie, âgé de 18 ans, dans la finale. Rosewall a éliminé Enrique Morea, de l'Argentine, 2-6, 6-2, 6-4, 0-6, 6-2.

Lou Thesz défendra son titre contre Togo mercredi prochain

Lou Thesz, le champion mondial poids-lourd reconnu par la National Wrestling Association, défendra son titre contre le Grand Togo, champion du Japon, mercredi soir prochain au Forum, après en avoir reçu l'ordre des autorités de cette organisation. De plus, la N.W.A. a promis de sévir contre Wladek Kowalski, le monarque mondial reconnu par la Commission Athlétique de Montréal.

Kowalski s'est pratiquement sauvé après sa victoire de mercredi dernier sur Yukon Eric. Il était censé demeurer à Montréal pour affronter Togo mais il s'est esquivé mercredi soir et n'a pas donné de ses nouvelles depuis. Le promoteur Eddie Quinn, qui avait promis à Togo un match contre Kowalski si ce dernier l'emportait sur Eric, a tenté, mais en vain, de le rejoindre. Le Polonais savait pourtant qu'il devait demeurer dans la métropole.

Il se pourrait bien maintenant que la N.W.A. qui tolérait Kowalski dans ses états-membres le fasse interdire maintenant à la suite de cette rupture de contrat verbal. Pour donner aussi justice à Togo, elle a ordonné à son propre champion, le fameux Lou Thesz, de St-

Louis, Missouri, de mettre sa couronne à l'enjeu contre le Nippon.

S'il fallait que Togo l'emporte sur Thesz, Kowalski serait dans une bien mauvaise position pour revenir ici car le Japonais pourrait alors réclamer les finales qu'il voudrait au Forum. Mais le Grand Togo n'aura pas la tâche facile contre le fameux gladiateur de St-Louis qui est encore reconnu comme l'un des meilleurs lutteurs de tous les temps et pas n'a pas subi la défaite depuis les quatre ans qu'il détient la couronne mondiale.

Le promoteur Eddie Quinn a aussi annoncé qu'un véritable gala sera présenté mercredi prochain car cinq combats, au lieu de quatre, seront à l'affiche.

Débuts du Français Marcel Assire le 9 juin au Forum

Marcel Assire, jeune boxeur poids-moyen de France fera ses débuts à Montréal le 9 juin prochain. C'est ce qu'a annoncé le matchmaker de la Canadian Athletic Promotions, Raoul Godbout, hier. Assire est arrivé à Montréal au début de la semaine et il est dirigé par André Barrault qui a obtenu de magnifiques succès avec Laurent Dauthuille.

Sans discrediter Dauthuille qui est déjà venu près de décrocher le championnat mondial contre Jake LaMotta, Barrault prétend qu'Assire a de meilleures aptitudes que le "Tarzan de Buzenval".

Assire qui s'est entraîné à la Palestre Nationale depuis le début de la semaine semble être un meilleur boxeur que l'était Dauthuille quand celui-ci est venu à Montréal pour la première fois. Le nouveau protégé de Barrault a un style spectaculaire et il est très agressif.

Raoul Godbout ne connaît pas encore l'identité de l'adversaire du Français, mais il a dit que Marcel se battra dans un match de dix rondes. Cette rencontre précèdera la finale qui opposera Johnny Bratton à Danny Womber.

En parlant de Womber, disons que son gérant George Gainford a communiqué avec Godbout hier pour l'informer que Danny poursuit son entraînement au camp de Greenwood Lake, N.-J.

Gainford a déclaré que Womber considèrerait son prochain match comme un combat pour le championnat. "Si Womber bat Bratton,

vous pouvez être assurés que nous réclamerons une rencontre contre Kid Gavilan," a dit Gainford, l'ancien gérant de Ray Sugar Robinson. On a aussi appris qu'Angelo Lopez, gérant de Gavilan, sera à Montréal le 9 juin de même que Jim Norris, président de l'International Boxing Club.

Godbout travaille avec ardeur présentement dans le but d'organiser un programme bien équilibré pour le 9 juin. Il songe encore à utiliser Reggie Chartrand, l'un des meilleurs "prospects" au Canada. Les billets pour la prochaine séance de boxe seront en vente dès lundi.

Trou d'un coup

QUEBEC. (Pcf)—Marcel Renaud a réussi un trou d'un coup, au troisième trou du parcours du club de golf Lorette. Il a accompli l'exploit avec un fer numéro cinq, sur un trou de 145 verges. C'est le premier exploit du genre à Lorette depuis deux ans. Renaud jouait en compagnie de Jules Royer, Len Thompson et Charles Archer.



COURSES

à Blue Bonnets

DEMAIN APRES-MIDI

Handicap Valleyfield

Première course à 2.30 p.m.

Quinellas sur les première et dernière courses

Club House \$2.00

Admission générale \$1.25

Sièges réservés .50 additionnels

Service de tramways directement à la piste

Les enfants en dessous de 16 ans non admis

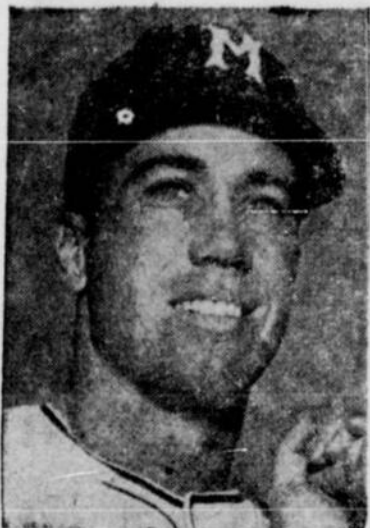
Les bévues des Giants donnent une victoire 7-6 aux Dodgers

BROOKLYN, 29. — (P.A.f.) — Le receveur Ray Noble a échappé une troisième prise, permettant à Pee Wee Reese de prendre le premier but dans la 10e manche, et plus tard il a été responsable d'une balle passée, permettant à Reese de compter le point qui a brisé l'égalité et donné aux Dodgers de Brooklyn une victoire de 7-6 sur les Giants de New-York, hier.

L'as lanceur de relève Hoyt Wilhelm a été la victime des erreurs du receveur. Dans sa plus longue présence au monticule cette saison, Wilhelm n'avait donné aucun point à partir de la quatrième manche, sauf dans la septième quand un circuit par le frappeur de relève Way-

HOLLYWOOD — Charley Green, 161 1-2, Los Angeles, bat aux points Eau Ferdinand, 161 1-2, San Francisco (19).

DETROIT—Carl Coates, 134, Baltimore, K.O.T. Dave Rollins, 127 1-2, Detroit (5).



DUKE SNIDER

ne Belardi, un simple par Reese et un triple de Duke Snider égalèrent le compte à 6-6.

Noble, rappelé dimanche dernier de Minneapolis à cause de son habileté à manier la "knuckleball", la spécialité de Wilhelm, avait bien travaillé jusqu'à la fatale 10e manche. Reese, le premier frappeur à faire face à Wilhelm dans la deuxième moitié de la 10e, s'élança et manqua la balle. Le receveur échappa le lancer et Reese courut au premier où il fut saisi.

Snider, tentant un sacrifice, frappa un coup retenu au troisième, mais le lancer de Hank Thompson au deuxième but fit s'éloigner Alvin Dark du sac et tout le monde fut sauf. Wilhelm, conservant apparemment son calme, décocha un mauvais lancer, faisant avancer les deux coureurs. Il passa ensuite intentionnellement Jackie Robinson pour remplir les buts.

Le compte était 2-2 contre Roy Campanella quand Wilhelm lança une de ses fameuses balles qui échappa à Noble et roula vers le dugout des Giants. Reese partit en flèche du troisième but et atteignit le marbre avant le lancer de Noble.

La défaite a été créditée à Wilhelm; c'est sa deuxième contre trois victoires. Joe Black a mérité sa deuxième victoire en deux jours. Black, qui n'avait lancé qu'une manche pour gagner la rencontre de mercredi soir, lança trois manches sans donner un seul point aujourd'hui. Un seul joueur des Giants atteignit les buts. C'était sa quatrième victoire contre deux défaites cette saison.

Premier revers de Mel Parnell

PHILADELPHIE, 29 (P.A.f.) — Les Athlétiques de Philadelphie ont infligé hier à Mel Parnell, des Red Sox de Boston, sa première défaite de la saison après six victoires consécutives quand ils ont vaincu les Sox par 6-1. C'était également la première fois qu'ils gagnaient contre le lanceur gaucher de Boston depuis le 20 avril 1951.

Le circuit de Tommy Umphlett à la neuvième manche fut le seul point réussi par les Sox contre le lanceur recrue Marion Fricano, qui n'a alloué que cinq coups sûrs durant la partie.

Parnell, qui a battu les A's 19 fois dans sa carrière dans les ligues majeures et n'a été vaincu que quatre fois par le même club, a été frappé rondement durant deux manches qui ont produit trois points chacune.

Granby conserve la 1ère place; Drummondville gagne enfin, 5-4

ST-JEAN, 29. (P.C.f.) — Les Phillies de Granby, grâce à la tenue de Bletz au monticule, ont vaincu les Canadiens de St-Jean par 9-1, hier soir, dans une joute de la ligue Provinciale, pour conserver la première position.

Bletz a limité les locaux à cinq coups sûrs.

Cinq erreurs ont contribué également à la défaite des Canadiens. Les Phillies ont frappé 11 coups sûrs contre deux lanceurs de St-Jean. Le premier, Malcolm, a écopé de la défaite.

QUEBEC, 29 (P.C.f.) — Les Braves de Québec se sont ralliés à la fin de la neuvième manche hier soir pour donner une victoire de 4-3 au lanceur John Ambrose contre les Athlétiques de St-Hyacinthe. La victoire était la cinquième contre aucune défaite pour le lanceur droitier.

Alors que le compte était de 3-3 et qu'il y avait deux hommes retirés, John Charles frappa un simple au champ intérieur, puis croisa le marbre sur un long coup de trois buts de Bernie McLaughlin. Ambrose a retiré cinq frappeurs au bâton.

SHERBROOKE, 29. — (P.C.f.) — Les Royaux de Drummondville ont vaincu, par une faible marge, 5-4, les Indiens de Sherbrooke, hier soir, mais non sans avoir subi une certaine crainte d'un ralliement des Indiens dans la huitième manche.

Les Royaux ont dû faire appel aux talents du lanceur Parson pour mettre fin à ce ralliement qui a valu quatre points aux vaincus. Le lanceur du début Smith a obtenu le crédit de la victoire.

Les gagnants ont frappé 9 coups sûrs et les Indiens, 8. Thomas, le premier des deux lanceurs envoyés par Sherbrooke au monticule, a écopé de la défaite. Les Royaux ont commis deux des cinq erreurs de la joute. Drummondville avait perdu ses 12 dernières parties.

TROIS-RIVIERES, 29 (P.C.f.) — Les Mineurs de Thetford-Mines ont défait les Yankees de Trois-Rivières par 7-6.

Chaque club a frappé sept coups sûrs et a commis deux erreurs.

Le point victorieux a été compté dans la huitième manche après que les Yanks eurent égalé le compte à 6-6 dans la septième. Diemer, qui remplaça Sebbaro à la 7e, a été le lanceur gagnant.

Despirito conduit trois vainqueurs

BOSTON — Le sensationnel Tony Despirito a continué sa belle poussée victorieuse, hier, à la piste de Suffolk Downs en conduisant trois autres montures à la victoire devant 9,582 personnes.

Despirito a commencé son "triple" avec Easter Hour à \$4.60. Il a ensuite gagné avec Deflation à \$7.60 et Fourth Jack à \$9.00.

Dans la course principale de la journée, Clay's Choice a couru la distance de six furlongs en 1.113 5 minute pour s'assurer la victoire. Ce cheval a rapporté la somme de \$9.60 pour deux dollars.



GERRY LEFEBVRE

Plateau triomphe du Villeray 7 à 4; Lefebvre en vedette

(par ROLLAND RICARD)

Jimmy Churchill s'est révélé un grand stratège, hier soir, à Villeray lorsque son équipe a triomphé au compte de 7 à 4 dans une joute qui a duré sept manches. Les joueurs du Plateau se sont ralliés pour six points dans la sixième manche.

Les joueurs du Villeray ont pris une avance de deux points dès la deuxième manche et en ajoutèrent deux autres à la quatrième manche pour prendre l'avantage quatre à un. Tout semblait fini pour le Plateau et les joueurs du Villeray semblaient assurés d'un deuxième triomphe consécutif en autant de jours. Le lanceur Vaudry a faibli dans la sixième manche et les joueurs du Plateau cognèrent quatre coups sûrs et profitèrent de quatre erreurs des équipiers du Villeray pour compter leurs six points.

Ce fut une belle victoire d'équipe et Churchill a laissé entendre qu'il aura recours au même alignement pour la joute de dimanche après-midi à Ville Mont-Royal. Michel Leduc et Gérard Lefebvre ont été les meilleurs des vainqueurs avec

deux coups sûrs chacun. Chez les perdants, Dubois et Auclair furent les meilleurs avec deux coups sûrs chacun. Marcel Lagueur, gérant-général du Villeray, a annoncé que le joueur de centre Auclair qui s'est blessé au cours de la septième manche — en glissant au troisième but — ne reviendra pas au jeu avant une semaine.

Jimmy Churchill avait remanié son équipe pour la joute d'hier soir et les résultats ont été merveilleux. Gérard Lefebvre a été crédité de sa quatrième victoire consécutive de la saison contre aucune défaite. André Vaudry a été le lanceur perdant.

Villeray . . . 622 000 0—4 9 0
Plateau . . . 001 006 0—7 8 0
Vaudry et Dubois; Lefebvre et Leduc.

Au parc Richelieu

Première course, DD trot, bourse \$300
D. C. Major, Robillard . 12.70 7.20 3.90
Royal Widower, Bouvrette . 10.70 7.70
Speedway B-Fd Law, Hanna . 3.50
Temps: 2:15 2-1. — Ont aussi couru:
Charmante Volo, Worthy Waiton, Barbara Volo 2nd, Heiderberg, Renev Volo.

Deuxième course, DD amble, bourse \$300
Scott Pointer, Robillard . 14.70 6.90 3.90
The Judge Directly, Bardier . 7.20 3.50
Spencer Barnes, Boucher . 2.60
Le double a rapporté \$30.45.
Temps: 2:16 2-5. — Ont aussi couru:
Lucy's Wayne, Lovely Dream, Judy Herbert, Yankee Dale, Cappelle.

Troisième course, C amble, bourse \$300
September Sauna, McKley . 8.50 4.80 3.90
Peter Star, Bradets . 7.30 3.90
Guy Worthy, Boucher . 6.40
La quiniella a rapporté \$35.65.
Temps: 2:13 2-5. — Ont aussi couru:
Marco Grattan, Billy Ringen, Bonnie H. Lee, Dickle Dale, Goldie Harmony.

Quatrième course, BB trot, bourse \$800
Ante Up, Gingras . 9.80 5.30 3.80
Chester Chips, Bomar . 6.30 4.20
Niblik, McKinley . 5.10 3.20
Temps: 2:17 3-2. — Ont aussi couru:
Czaremitte, Lee McKinley, Scotch Child, Ellen G. Guy, Noryork.

Cinquième course, BB amble, bourse \$400
Wee Ted, Bourgon . 8.90 5.20 3.70
Loulou Todd, Gingras . 16.80 8.70
Dorothy Van, Waples . 3.60
Temps: 2:12 3-5. — Ont aussi couru:
Sunny Leo, Miss Rora B. Sally Sue, Bell's Echo, Meredith Jr.

Sixième course, CC amble, bourse \$300
Miss Pembroke, Leboeuf . 7.20 2.90 3.40
Feetfoot Tide, Turcotte . 4.00 3.40
Doreen Grattan, Gingras . 3.70
La quiniella a rapporté \$30.50.
Temps: 2:14. — Ont aussi couru: Captain Brady, Marjorie & Brooke, Brown Derby, Dale Whitey, Grattan VV, Dewey.

Septième course, BB trot, bourse \$800
Ante Up, Gingras . 9.90 5.30 2.40
Niblik, McKinley . 5.10 3.20
Scotch Child, Waples . 3.50
Temps: 2:13. — Ont aussi couru: Czaremitte, Lee McKinley, Chester Chips, Ellen G. Guy, Noryork.

Huitième course, B amble, bourse \$400
Teddy Harvester, Bourgon . 7.90 4.50 2.80
Professor Allan, Brosseau . 2.60
Pat Dillon, Lutman . 6.20 2.70
La quiniella a rapporté \$35.05.
Temps: 2:12 1-6. — Ont aussi couru: Major Kelly, Leyte, All Express, Orcus Charles, Lee Up.

Festival sportif au collège Laval

Dimanche le 31 mai aura lieu le festival annuel du Collège Laval de Saint-Vincent-de-Paul auquel assisteront les parents des élèves et les anciens du Collège. Chaque année des milliers de personnes venant des paroisses environnantes et du nord de la métropole s'attourent sur les vastes terrains du Collège pour assister à l'une des plus imposantes démonstrations de gymnastique du genre à Montréal.

Cette année, cette fête prendra une importance sans précédent pour tous ceux qui s'intéressent au Collège Laval, puisque au fur et à mesure que les semaines s'écoulent, le fameux Centre Sportif qui sera situé sur les terrains du Collège prend réalisation. En effet, depuis le 11 mai dernier, les travaux se poursuivent et tout laisse prévoir que l'immeuble sportif qui fera l'orgueil du Nord de la Métropole, sera terminé pour la fin d'octobre afin de permettre aux élèves et aux organisations sportives de la région de pratiquer le hockey à l'intérieur.

Tous les anciens du Collège Laval et les amis de l'institution sont cordialement invités à ces fêtes du 31 mai qui commenceront à 2 heures de l'après-midi.

Canadiana sera peut-être retirée du Queen's Plate

TORONTO, 29. — (P.C.f.) — Vingt-deux chevaux sont inscrits pour la 94e course Queen's Plate, soit le nombre le plus imposant depuis 1933 quand King O'Connor, propriété des fameuses écuries Seagram, de Waterloo, Ont., a remporté les 50 guinées et une somme d'argent.

Il se peut fort bien que ce nombre soit réduit avant que les chevaux ultra-nerveux ne se rendent à la barrière à 3.40 p.m. hae, mardi. Une pouliche capricieuse sera peut-être retirée.

Il s'agit de Canadiana, pouliche de trois ans, propriété du millionnaire torontois Edward P. Taylor,

suré d'un cheval, que Canadiana prenne part à la course ou non. D'autre part, M. Taylor a une autre corde à son arc, Lively Action, gagnant d'une section des essais de la course et qui sera certainement parmi les partants.

Il ne faut pas perdre de vue non plus que le petit cavalier italien aura à faire face à des jockeys de grande expérience venus de pistes canadiennes et américaines, des hommes de toute petite taille qui ont déjà piloté des gagnants du Queen's Plate, tels Herbie Lindberg, qui a conduit Sally Fuller en 1935; Denny Birley, qui, montait Archworth en 1939; Pat Rémillard, qui a dirigé Paolita en 1943 et Gil Robillard, qui a conduit Epigram à la victoire l'an dernier.

Lindberg montera Winter Lady, propriété de Mlle Olive Armstrong, unique femme propriétaire et entraîneur de chevaux en Ontario. Winter Lady a fort impressionné aux épreuves en s'assurant la troisième place, soit un nez en avant de Canadiana.

Birley conduira Briarcrest, propriété de M. Vince Sheridan, de Toronto, et Robillard montera Lourslette, propriété de M. H. J. Carmichael, de St-Catharines, Ont.

De plus, Ted Johnson, le meilleur jockey du Canada en 1952 qui a conduit 135 gagnants, montera Blue Scooter. Johnson est actuellement à la poursuite de Tony Desperito pour remporter les honneurs à la piste Suffolk.

Dick Camilli avec Buffalo

DETROIT — Les Tigers de Détroit ont fait signer un contrat à Richard Camilli, fils de l'ancien joueur des ligues majeures, Camilli, âgé de vingt ans et venant de Windsor, Californie, a immédiatement été envoyé aux Bisons de Buffalo de la ligue Internationale.

Le père du jeune Camilli a joué durant douze ans dans les grandes ligues, soit avec les Dodgers, les Cubs et les Phillies.



EDDIE ARCARO

classée à 8 contre 5 l'hiver dernier mais qui a failli à la tâche dans l'essai du Queen's Plate samedi dernier. Il n'est pas encore certain que cette pouliche volage soit à la barrière pour prendre part à l'enjeu de \$20,000.

Si Canadiana crée une impression favorable pendant ses exercices, les autres concurrents auront fort à faire et Eddie (Banana Nose) Arcaro, un des meilleurs jockeys au monde, s'est vu confier par M. Taylor la tâche de faire sa première apparition dans cette mémorable course.

On a décidé de poursuivre les exercices de Canadiana après qu'elle eut fini quatrième aux épreuves, se classant après Blue Scooter, propriété de M. J.-H. McIntyre. Elle devait faire des exercices hier, mais M. Taylor n'était pas d'avis que la piste de Woodbine où aura lieu la célèbre course était assez rapide.

Cependant, Arcaro peut être as-

5e victoire consécutive des Royaux; Roy Hartsfield brille

BALTIMORE. — Toujours opportunistes, les Royaux ont compté quatre points non mérités grâce aux erreurs de leurs rivaux pour battre les Orioles de Baltimore 6-3 ici hier soir, complétant ainsi le balayage de leur série de quatre parties.

Cette victoire, la cinquième de suite des Montréalais, laisse les Royaux avec une avance d'une partie et demie sur les Red Wings de Rochester en première place de la ligue Internationale.

Les Royaux ont frappé seulement sept coups sûrs, hier, dont seulement trois contre Jack Sanford, mais ils ont profité de deux erreurs durant la deuxième manche pour compter quatre points et s'assurer la victoire. Sanford a ainsi subi sa quatrième défaite contre cinq victoires.

Bob Alexander a accordé huit coups sûrs durant son séjour au monticule et même s'il a été envoyé aux douches dans la septième

manche à une victoire de 4-2 sur les Chefs de Syracuse, mettant fin à une série de cinq défaites consécutives pour les Bisons.

Jordan avait déjà remporté deux victoires comme lanceur de relève. Il a limité les Chefs à six coups sûrs et, à deux reprises, il est sorti de l'impasse alors que les buts étaient remplis.

Les Bisons ont groupé quatre coups sûrs contre Duke Markell dans la cinquième manche pour compter trois points et lui infliger sa deuxième défaite de la saison.

SPRINGFIELD, Mass., 29. (P.A.F.) — Un long triple au champ gauche de Billy Shantz et une erreur de lancer de Jack Wallasa ont permis aux Athlétiques d'Ottawa de remporter une victoire chaudement contestée, dans une joute de la ligue Internationale, hier soir. Les Athlétiques ont vaincu les Cubs de Springfield 4-3 dans la 14e manche.

Le point d'Ottawa a rompu le jeu de neuf manches sans point, marquées par la brillante tenue au monticule des deux lanceurs de relève: Dutch Romberger, pour les A's; Tony Jacobs, pour les Cubs.

Ce triomphe met les deux clubs sur un pied d'égalité dans leur série de quatre parties.

me manche alors que Baltimore enregistra ses deux derniers points, il a été crédité de sa quatrième victoire contre deux échecs.

Des erreurs de Ted Kazanski et de Ralph Caballero, un but sur balles et un simple opportun de Roy Hartsfield ont produit les quatre points des Royaux dans la deuxième manche.

Les Orioles ont obtenu un point dans la quatrième manche grâce à un simple d'Archie Wilson et un double de Kazanski.

Deux buts sur balles et des simples de Roy Weatherly et de Wilson ont produit deux autres points dans la septième manche.

Les Royaux se sont assurés un gain décisif dans la neuvième manche en comptant deux points contre le droitier Bob Greenwood.

Après le retrait de Ken Wood au bâton, Fernandez a frappé un simple et il a ensuite volé le deuxième but. Walter Moryn frappant pour Gil Mills a été retiré au bâton, mais Roy Hartsfield a suivi avec un simple pour faire compter Fernandez. Un simple de Don Hoak a ensuite permis à Hartsfield de compléter le pointage.

Ronnie Lee a lancé la neuvième manche contre Baltimore et il a fait face à seulement trois frappeurs. Les Royaux ont mis fin à la joute en exécutant un double-jeu, Hartsfield à Fernandez à Nelson.

ROCHESTER GAGNE
ROCHESTER, N.-Y. 29. (P.A.F.) — Les Red Wings de Rochester ont compté trois points dans la troisième manche et cela leur a suffi pour vaincre les Maple Leafs de Toronto par 3-2 dans une partie de la ligue Internationale, hier soir.

George Condrick et le lanceur de relève Jack Crimian, deux droitiers, ont alloué cinq coups sûrs et Condrick a remporté sa troisième victoire de la saison.

Le joueur-gérant du Rochester, Harry Walker, a cédé trois coups sûrs consécutifs contre le lanceur débutant des Leafs Bob Hogue, qui a subi sa deuxième défaite contre autant de victoires.

BUFFALO, N.-Y. 29. (P.A.F.) — Utilisé comme lanceur débutant pour la première fois, Milt Jordan a conduit hier soir les Bisons de



Roy HARTSFIELD

MONTREAL	Ab	P	Cs	R	A
Hartsfield, 2b	5	1	3	2	3
Hoak, 3b	4	0	1	3	2
Amoros, cf	4	0	0	0	0
Nelson, 1b	4	1	1	1	0
Williams, cg	2	1	2	2	0
Marchio, cg	0	0	0	0	0
C. Thompson, r	4	0	0	5	0
Wood, cd	3	1	0	2	0
Fernandez, ac	4	2	1	3	4
Alexander, l	2	0	0	0	1
Mills, l	0	0	0	0	1
a-Moryn	1	0	0	0	0
Lee, l	0	0	0	0	0
Totaux	34	6	7	27	11

BALTIMORE	Ab	P	Cs	R	A
b-Rackley	4	1	1	7	0
Caballero, 2b	39	0	1	2	0
Weatherly, cg	5	1	2	0	0
Jok, cd	2	0	0	4	0
Wilson, cc	5	1	2	5	0
Kerns, 3b	2	0	1	2	1
Kazanski, ac	4	0	1	1	1
Lonnott, r	3	0	0	5	1
Sanford, l	2	0	0	1	4
c-Tabacheck	1	0	0	0	0
J. Thompson, l	0	0	0	0	0
d-Kluttz	1	0	0	0	0
e-Starr	0	0	0	0	0
Greenwood, l	0	0	0	0	0
Totaux	32	3	8	27	7

a—Frappa pour Mills à la 9e.
b—Gratifié du 1er but, interférence du receveur.
c—Frappa pour Sanford à la 7e.
d—Frappa pour Thompson à la 8e.
e—Frappa pour Kluttz à la 8e.

MONTREAL 040 000 002-6
BALTIMORE 000 100 200-3

SOMMAIRE—Erreurs: Kazanski, Caballero, C. Thompson. Points produits par Hartsfield 3, Fernandez, Alexander, Kazanski, Weatherly, Wilson. Deux-but: Kazanski, Nelson. Trois-but: Fernandez, Hoak, Sacrifice: Alexander. Doubles-jeux: Hoak à Hartsfield à Nelson 2; Hartsfield à Fernandez à Nelson 1. Laissez sur les buts: Montréal 7, Baltimore 10. Buts sur balles de Sanford 3; Lee 1. Retirés au bâton par Sanford 3; Lee 1. Retirés au bâton par Sanford 3. Coup sûr: Alexander 4; Greenwood 2. Coups sûrs, contre Sanford, 3 en 7 manches; contre Sanford, 1 en 1 manche; Greenwood, 3 en manche; Alexander, 8 en 6 2-3 manches; Mills, 0 en 1-3 manche; Lee, 0 en 1 manche. Frappés par le lanceur: Williams, par Sanford; Jok, par Alexander. Mauvais lancers: Alexander 2. Lanceur gagnant: Alexander (4-2). Lanceur perdant: Sanford (5-4). Arbitres: Fellerski, Flaherty, Serafin. Temps: 2.35. Assistance: 1,006.

LIGUE AMERICAINE

HIER

Cleveland 001011110-5 10 0
St-Louis 10104010x-7 7 0

Batteries: Hoskins, Chakales (6), Gromek (7), Hooper (8) et Hegan, Folles (8); Littlefield, Paige (8) et Courtney.

Washington 100000010-2 5 1
New-York 00002300x-7 9 1

Batteries: Porterfield, Sims (6), Dixon (8) et Fitzgerald; Ford et Berra.

Boston 000000001-1 5 1
Philadelphie 03000300x-6 10 0

Batteries: Parnell, Kennedy (7) et White; Fricano et Astroth. Seules parties.

LIGUE AMERICAINE

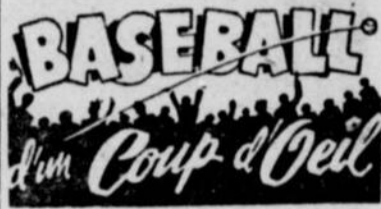
HIER

Cleveland 000 012 000-3 8 1
Québec 002 100 001-4 10 3

Osmunga et MacKenzie; Ambrose et Glenn.

Drummondville 100 100 300-5 9 3
Sherbrooke 000 000 040-4 8 2

Smith, Pearson (8) et Hines; Thomas, Nayman (8) et Harper.



HIER

Ligue Internationale :
Montréal 6, Baltimore 3,
Rochester 3, Toronto 2,
Ottawa 4, Springfield 3,
Buffalo 4, Syracuse 2.

Ligue Nationale :
Brooklyn 7, New-York 6,
Philadelphie 9, Pittsburgh 8,
St-Louis 10, Cincinnati 10.
(Seules joutes)

Ligue Américaine :
New-York 7, Washington 1,
Philadelphie 6, Boston 1,
St-Louis 7, Cleveland 5.
(Seules joutes).

Ligue Provinciale :
Thetford 7, Trois-Rivières 6,
Québec 4, St-Hyacinthe 3,
Drummondville 5, Sherbrooke 4,
Granby 9, St-Jean 1.

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale :
Montréal à Springfield,
Ottawa à Baltimore,
Toronto à Rochester,
Syracuse à Buffalo,
(Toutes des joutes du soir).

Ligue Nationale :
Brooklyn à Pittsburgh,
Philadelphie à New-York,
Chicago à Cincinnati,
Milwaukee à St-Louis.

Ligue Américaine :
New-York à Philadelphie,
St-Louis à Detroit,
Boston à Washington (soir),
Cleveland à Chicago (soir).

Ligue Provinciale :
St-Hyacinthe à Québec,
Drummondville à St-Jean.

CLASSEMENTS

Ligue Internationale :

Ligue Nationale :

Ligue Américaine :

Ligue Provinciale :

Ligue Royale Jr

CLASSEMENT

Rosemont 7 2 .778
St-Henri 7 2 .778

Plateau 6 3 .667
Parc Ex 5 4 .556

Villeray 5 4 .556
Laval 4 5 .444

V-Marie 4 5 .444
Msve 3 6 .333

Mt-Royal 2 7 .222
Verdun 2 7 .222

ROYAUX AU BÂTON

	J	Ab	P	Cs	2b	3b	C	Pp	Bv	Pct
AMOROS, Sandy, cc	32	123	20	39	6	3	4	28	6	.317
YELEN, Ernie, rec	14	37	2	12	4	0	0	4	0	.324
WILLIAMS, Dick, cg	16	67	8	21	2	0	0	7	2	.313
THOMPSON, Charlie, r	25	91	15	24	3	1	1	14	0	.264
HARTSFIELD, Roy, 2b	32	134	20	38	10	2	0	11	0	.284
MORYN, Walter, cd	31	103	11	27	5	0	1	13	2	.262
HOAK, Don, 3b	32	111	25	29	8	1	1	7	2	.261
NELSON, Rocky, 1b	32	114	21	29	7	2	5	21	0	.254
FERNANDEZ, Chico, ac	28	91	6	23	4	0	1	5	1	.253
MARCHIO, Frank, cd	19	38	3	7	2	0	1	5	0	.184
ROJEK, Stan, ac	12	24	1	2	0	0	0	2	0	.083
WOOD, Ken, cd	3	7	2	0	0	0	0	0	0	.000

LANCEURS

	P	Ml	Cs	Rb	Rab	Pc	G	P	Pct
LEHMAN, Ken	6	48	20	17	29	5	5	0	1.000
ROEBUCK, Ed	8	53%	42	20	23	3	4	1	.800
LUDWICK, Bob	3	26	16	6	8	3	2	1	.667
LASORDA, Tom	8	37%	30	16	29	1	3	2	.600
ALEXANDER, Bob	7	34%	34	18	18	2	4	2	.667
MOSSOR, Earl	4	26%	19	13	12	0	1	1	.500
FABBRO, Art	4	4%	1	4	2	0	0	0	.000
MILLS, Gilbert	4	13	14	6	6	0	0	1	.000
LEE, Ronnie	10	20%	19	9	9	0	0	2	.000
COLEMAN	7	22	24	14	9	0	1	2	.333

Lanceurs probables

LIGUE AMERICAINE

Cleveland (Feller 1-3) à Chicago (Rogovin 2-5), soir.

St-Louis (Trucks 4-2) à Detroit (Garver 3-5).

Boston (Hudson 1-3) à Washington (Schmitz 0-0), soir.

New-York (Raschi 3-3) à Philadelphie (Byrd 4-4).

LIGUE NATIONALE

Brooklyn (Meyer 3-1) à Pittsburgh (Lindell 2-5).

Philadelphie (Simmons 6-3) à New-York (Jansen 4-3).

Chicago (Klippstein 3-2) à Cincinnati (Church 2-3).

Milwaukee (Buhl 2-2) à St-Louis (Staley 6-1).

LIGUE INTERNATIONALE

HIER

Toronto 000010010-2 5 2
Rochester 00300000x-3 9 1

Batteries: Hogue, Lombardi (5), Shore (8) et Ross; Condrick, Crimian (8) et Rapp. Lanceur gagnant: Condrick; lanceur perdant: Hogue.

Syracuse 000200000-2 6 1
Buffalo 10003000x-4 9 2

Batteries: Markell, Robinson (7) et Robertson; Jordan et Lakeman. Lanceur perdant: Markell.

Ottawa 1002000000001-4 14 1
Springfield 0003000000000-3 13 4

Batteries: Hrabcsak, Romberger (14) et Oatlington, Shantz (1); Elston, Tahlida (5), Jacobs (7), Brosnan (14) et Burbrink, Meek (10). Lanceur gagnant: Romberger; lanceur perdant, Brosnan.

LIGUE NATIONALE

HIER

St-Louis 3100004002-10 13 2
Cincinnati 0030100222-10 18 3

Batteries: Chambers, Miller (3), Brazle (8), Presko (10), Haddix (10), Staley (10) et Rice; King, Perkowski (1), Wehmeier (9), Church (10) et Semnick.

New-York 0202101000-6 11 1
Brooklyn 2002002001-7 10 0

Batteries: Corwin, Wehlein (4) et Noble; Erskine, Hughes (4), Labine (5), Black (8) et Campanella.

Philadelphie 024100200-9 13 4
Pittsburgh 300002201-8 15 2

Batteries: Konstanty et Lopata; Lapalme, Hetki (3), Face (7), Friend (8) et Garagiola, Sandlock (6).

Seules parties.

LIGUE PROVINCIALE

St-Hyacinthe 000 012 000-3 8 1
Québec 002 100 001-4 10 3

Maisonneuve bat Rosemont 10 à 6

A Verdun, hier soir, dans une partie de la Ligue Junior Mont-Royal le club local a disposé du Ville Mont-Royal, par 4 à 1. Maurice Villeneuve a brillé à l'offensive pour les vainqueurs en cognant un coup de circuit dans la 4e manche. René Blain, du Verdun, y alla de 2 coups sûrs pour sa part. Réal Lavigne n'a accordé que 4 "hits" à ses adversaires l'emportant sur son rival Dionne qui fut atteint pour 5 "hits", chaque club commit un erreur.

V.-Mt-Royal 100000-1 4 1
Verdun 000310-4 5 1

Batteries: Dionne, Foster (4) et Umbach; Real Lavigne et R. Vosburg.

ROSEMONT PERD

Le Maisonneuve a défait le Rosemont, 10 à 6, dans une joute qui a pris fin après cinq manches de jeu à cause de l'obscurité.

Pour le Rosemont, Guérard a cédé un circuit et Corbeau un double. Les meilleurs frappeurs du Maisonneuve ont été Craig et Cartier avec un triple chacun.

Maisonneuve 10450-10 9 4
Rosemont 01032-6 6 2

Batteries: Leduc et Bolduc; Joly, Rotari, Taylor et Combo. Circuit: Guérard.

VILLE-MARIE GAGNE

Le Laval a été vaincu, 3 à 1, par le Ville-Marie, dans une partie marquée d'un duel de lanceurs entre Meloche et Guérette.

Guérette a retiré cinq frappeurs sur des "strikes" et frappé un simple pour faire produire un point. Gemme a cédé deux doubles.

Pour le Laval, Savard a été le meilleur avec une paire de simples.

Laval 0010000-1 2 1
Ville-Marie 0011010-3 4 3

Batteries: Meloche et Lamoureux; Guérette et P. Raymond.

Lachute bat St-Jérôme 5-4

A Lachute, le gérant-joueur Len Persion s'est révélé le héros de la joute en frappant un double dans la neuvième manche pour faire compter les points égalisateurs et décisifs. Paul Decelle a aussi brillé pour le Lachute en frappant un circuit.

Pour le St-Jérôme, Henri-Paul Duval et Danny Caduc ont aussi frappé pour le circuit. Fred Bourbeau a été crédité de sa quatrième victoire consécutive.

A Ste-Thérèse, les joueurs de Paul Martin ont frappé seize coups sûrs contre Earl McDonald, le lanceur perdant, Gareau et Jack Leclair. Roger Ste-Marie et Gene Nance ont frappé chacun trois coups sûrs pour les vainqueurs, tandis que René Dufort en a réussi deux pour St-Eustache.

St-Eustache 010 000 010-2 6 4
Ste-Thérèse 450 200 01x-10 16 4

McDonald, Gareau, Leclair et Duceppe; Latour et Pascual.

St-Jérôme .. 101 001 001-4 10 0
Lachute 100

Suggestion de Taft désapprouvée par le président Eisenhower

WASHINGTON, 29. — (P.A.f.) — Le président Eisenhower et le sénateur républicain de l'Ohio, M. Robert Taft, tentent aujourd'hui d'éviter un imbroglio qui pourrait amener la discorde au sein de leur parti, même s'ils diffèrent d'opinion sur la politique que devraient adopter les Etats-Unis en Corée et en Extrême-Orient.

La Maison Blanche a donné signe de vie quelques heures seulement après que M. Eisenhower eut affirmé, lors d'une conférence de presse, qu'il ne partage pas l'avis exprimé par M. Taft quand celui-ci a déclaré que les Etats-Unis "feraient aussi bien d'ignorer les Nations Unies en ce qui concerne la Corée".

M. Taft n'a fait aucune déclaration publique en apprenant que le président avait désapprouvé sa suggestion voulant que les Etats-Unis s'abstiennent "de toutes négociations futures en Corée" si les pourparlers actuels échouent. Les adjoints de M. Taft ont déclaré que ce dernier ne passera aucun commentaire avant plusieurs jours. Il est actuellement à l'hôpital, souffrant de douleurs à une hanche.

Mais son fils, Robert-A. Taft, dans une entrevue téléphonique de Cincinnati, a fait remarquer que dans son discours de mardi soir, le sénateur a spécifié qu'il n'énonçait que ses vues personnelles sur la situation en Extrême-Orient et qu'il n'entendait pas les soumettre "comme critique de ce qui se fait ou ne se fait pas dans le moment".

Le fils du sénateur s'est déclaré heureux que la divergence de vues ne puisse être interprétée comme "une rupture" avec le président ni comme un signe d'opposition aux politiques actuelles du gouvernement.

Les deux hommes les plus puissants du parti républicain sont donc publiquement brouillés non seulement sur le rôle futur des Nations Unies en Extrême-Orient advenant un échec des entretiens actuels, mais aussi sur les moyens à prendre pour amener la paix en cette partie du monde.

M. Taft est en faveur d'une paix générale qui comprendrait non seulement la Corée, mais aussi l'Indochine et l'Indonésie.

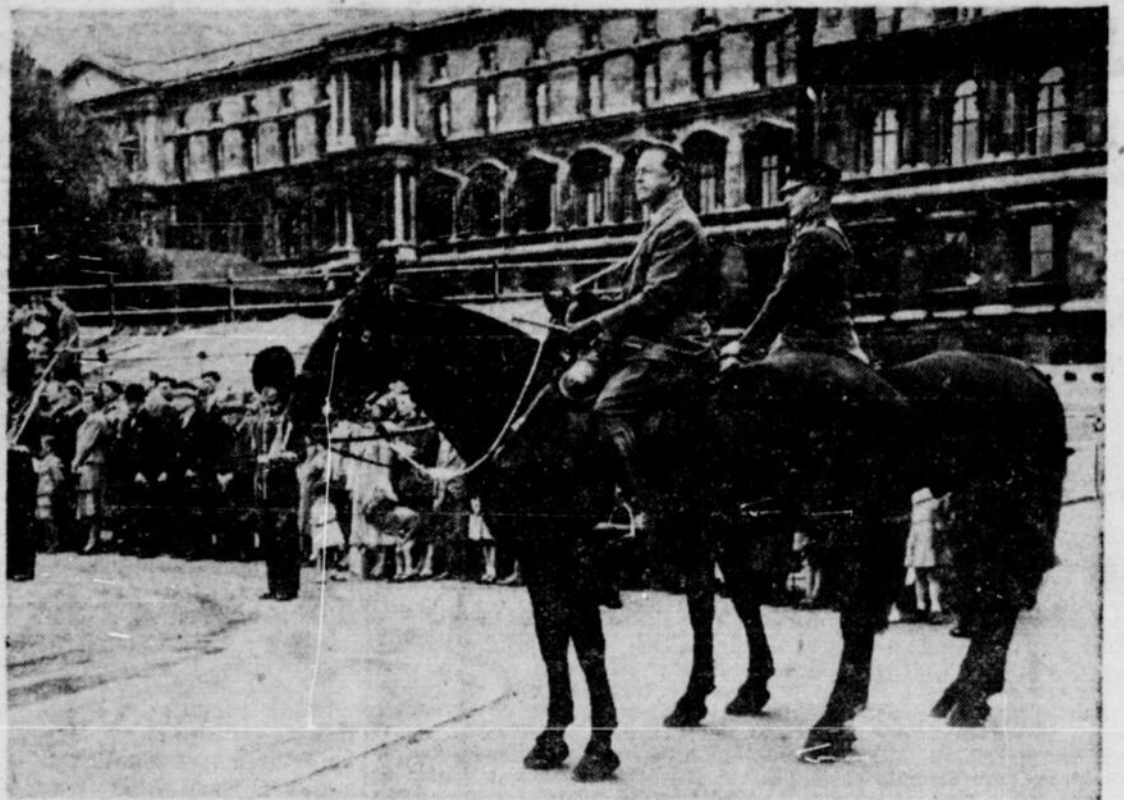
Dans sa conférence de presse, M. Eisenhower a déclaré hier qu'on n'atteint pas les objectifs dans un seul grand accord que tout le monde ratifie d'un seul coup. Il a déclaré que si les communistes approuvent l'offre actuelle de trêve, les Alliés seront plus à l'aise qu'actuellement pour réaliser un programme équitable en Corée.

M. Taft avait affirmé dans son discours de mardi soir que toute trêve bâclée dans les conditions actuelles devrait aboutir à un résultat "extrêmement désagréable",

puisque elle partagerait la Corée de façon illogique et libérerait 1,000,000 de soldats chinois qui pourraient être lancés contre l'Indochine française ou Formose, détenue par les nationalistes chinois.

Les collègues de M. Taft au Sénat ont fait peu de cas de la rumeur voulant que soit possible une rupture qui pourrait diviser le parti, mais aucun d'eux n'a voulu se prononcer publiquement sur les divergences de vues entre le président et le sénateur de l'Ohio.

A New-York, les délégués aux Nations Unies n'ont fait aucune déclaration officielle. Ils ont toutefois laissé entendre que la déclaration de M. Eisenhower les a grandement soulagés de l'inquiétude créée chez eux par le discours de M. Taft.



L'ANCIEN GOUVERNEUR-GENERAL DU CANADA, lord Alexander, aujourd'hui ministre de la Défense en Angleterre, est photographié alors qu'il regardait défilier le premier bataillon des Grenadier's Guards, au palais de Buckingham, en vue du couronnement.

La Reine reçoit 7,000 invités

LONDRES, 29. — (P.C.f.) — La Reine a été une hôtesse radieuse et toute débordante de jeunesse hier à l'égard des 7,000 invités venus de tous les continents pour assister à une garden-party qui s'est déroulée sur les magnifiques tapis de gazon du palais de Buckingham.

Un soleil non moins radieux baignait de ses chauds rayons cette brillante assemblée, un des événements sociaux les plus imposants de toute la carrière de la Reine. Cette fête a largement contribué à activer le rythme des événements du couronnement qui ont mis en fête la vieille ville de Londres.

Des milliers de personnes s'enfassaient autour du palais, faisant de leur mieux pour apercevoir les invités. La circulation des véhicules dans le secteur était réduite à sa plus simple expression. Il y eut un formidable empiètement d'autobus, de camions, de taxis et de voitures de promenade qui ne pouvaient se mouvoir qu'à la vitesse de tortue.

La Reine, accompagnée de son mari le duc d'Edimbourg, s'est mêlée aux invités qui comprenaient des sultans et des premiers ministres, des ambassadeurs et des hauts commissaires.

La Reine, avec toute la grâce qui la caractérise, affichant cette vivacité de la jeunesse, portait une délicieuse robe de soie cyclamen garnie de noir, un mignon chapeau de chiffon aux mêmes teintes bleu et rouge et une cape de vison bleu.

Les immenses domaines du palais,

d'une superficie de 20 acres, sont devenus une véritable symphonie de couleurs à mesure que les invités arrivaient. Des uniformes éclatants, des femmes hindoues portant des bijoux de grand prix, la symphonie des couleurs orientales, les turbans et les burnous se mêlaient à cette grande foule.

De nombreux Britanniques portaient leur parapluie bien roulé, tandis qu'un potentat africain revêtu d'un grand manteau rouge et pourpre déambulait dignement sous un immense parasol aux couleurs or et pourpre que tenait un aide fort bien musclé.

Dans toutes les langues entendues dans cette mémorable réunion, une remarque était d'ordre général: "N'est-elle pas radieuse".

Les multitudes de diamants étincelaient aux rayons du soleil. Deux fanfares sous la tente jouaient alternativement. L'une d'elles a joué un air fort approprié, à savoir: "Hail, Hail, the Gang's all here". (Hoé, Hoé, tout le monde y est).

Quelques-uns des invités, y compris quelques Canadiens, ont eu l'avantage de causer quelques moments avec la Reine. La plupart des invités se bousculaient presque, po-

liment, pour tenter de voir la famille royale installée dans sa tente spéciale. Les quelques heureux ont été reçus sous un dais aux houppes rouges.

La délégation du Canada était dirigée par le premier ministre St-Laurent, accompagné de son épouse, et c'est M. Norman Robertson, haut commissaire canadien au Royaume-Uni, qui a présenté les Canadiens au groupe royal. Mme George Drew, épouse du chef de l'opposition, et Mme C. D. Howe, épouse du ministre du Commerce, ont été présentées à la famille royale.

Selon la coutume, seules les dames sont présentées à la reine.

Parmi les autres dames qui ont été présentées à la gracieuse souveraine on remarque les épouses du commodore de l'air Clare L. Annis, de Highland Creek, Ont., du lieute-

nant d'aviation Max T. Friedl, de Saskatoon, du commandant d'escadre G. Wooldfenden, de Toronto, et du lieutenant d'aviation Robin MacLean, de Halifax.

La Reine était accompagnée de la reine-mère, de la princesse Margaret, du duc d'Edimbourg, du duc et de la duchesse de Gloucester, de la duchesse de Kent, de la princesse royale et autres membres de la famille royale.

La délégation du Canada comprenait une imposante représentation des trois services armés, de même que de la Gendarmerie royale, de maires, de premiers ministres, de lieutenant-gouverneurs et autres personnalités moins en vue.

Le maire Allan Lamport, de Toronto, son épouse et leurs deux filles y assistaient également.

Les invités ont bu du thé et du café, on grignoté des sandwiches, des brioches sucrées et des multitudes de petits fours glacés.

A l'extérieur du palais, la circulation a été interrompue pour permettre l'arrivée des invités et des cordons de policiers supplémentaires ont été mandés quand la réunion s'est terminée. La reine-mère et la princesse Margaret, dans leur voiture, ont eu peine à se rendre à Clarence House, non loin sur le Mall.

Puissante attaque ennemie sur le front coréen, hier

SEOUL, 29. — (P.C.f.) — Onze mille Chinois communistes ont lancé la plus forte attaque de l'année contre les secteurs centre et ouest du front coréen, jeudi. Le combat s'est poursuivi toute la soirée et jusqu'aux petites heures, vendredi.

Les soldats britanniques et turcs ont essuyé le gros de l'assaut ennemi dans l'ouest, le long d'un front de cinq milles courant vers le nord-est de la ville de trêve, Pan Mun Jom.

Deux régiments chinois, comprenant environ 5,000 hommes, ont déferlé contre une demi-douzaine de petites collines, 30 milles au nord de Séoul.

Au moins l'une d'elles — Carson Hill, occupée par les Turcs — est tombée aux mains des Chinois.

Les Turcs, défendant les collines Carson et Vegas, se sont battus à la baïonnette et au couteau, lorsque les Chinois se sont infiltrés dans leurs tranchées.

Un officier de la ligne de feu rapporte que le régiment britannique Duke of Wellington tient ferme le Crochet, 10 à 12 milles à l'est de Pan Mun Jom. Des vagues puissantes d'assaillants chinois ont monté quatre fois à l'assaut de la forteresse du front ouest, entre la tombée du jour et 3 heures du matin.

Les Britanniques ont repoussé 2,000 Chinois après une sanglante bataille de six heures autour du Crochet. Les Chinois ont subi de

lourdes pertes.

La grande offensive rouge a débuté, tard mercredi soir, sur un secteur de 20 milles du front central. Les attaques de 6,500 communistes ont enlevé, jeudi, cinq collines à des éléments de trois divisions sud-coréennes.

Les communistes ont jeté le plus gros de leurs effectifs, un régiment de 5,000 hommes, contre la crête Finger dans les collines de Kumhwa.

Mais les attaques les plus soutenues ont été portées contre des positions du front occidental: Vegas, Carson, Elko, Berlin, East Berlin, le Crochet, d'autres petits avant-postes.

Les Chinois ont capturé trois des petits avant-postes, au cours de sauvages combats, mais les contre-attaques britanniques les ont repris, mande la huitième armée.

(A Ottawa, le brigadier M. P. Bogert, récemment revenu du commandement de la 25e brigade canadienne en Corée, a dit que les nouveaux assauts chinois ne semblent pas avoir atteint le front canadien, bien qu'ils se soient portés tout près de là.)



A L'APPROCHE DES CELEBRATIONS DU 24 JUIN. — Les grands préparatifs traditionnels de la Fête nationale du 24 juin vont bon train. Ces jours derniers, il y avait conférence de presse dans les Salons de la Société Saint-Jean-Baptiste. Le président général, M. Emile Boucher, et l'organisateur général du défilé, M. Emile Pigeon, ont donné maintes précisions aux journalistes sur les célébrations qui se préparent. Le programme définitif des fêtes sera rendu public dans quelques jours. Sur la photo ci-haut, on aperçoit de gauche à droite: M. Paul-Emile Robert, trésorier général de la Société, Me Eugène Therrien, secrétaire général, M. Paul Guertin, directeur général, M. Emile Boucher, président général, M. Thomas Bertrand, chef du secrétariat et administrateur du Prêt d'Honneur, M. Alfred Charpentier, vice-président général, M. Fleurimont Constantineau, animateur artistique du défilé et M. Emile Pigeon, conseiller municipal et organisateur général de la Société.